Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

ACTES NOTARIÉS, PIÈCES D'IDENTITÉ, CERTIFICATS DE SCOLARITÉ ET REGISTRES DU COMMERCE

Les documents les plus falsifiés

PAGE 3

Photo : DR

LE BONJOUR DU «SOIR»

Propreté équivoque...

Hier à l'aurore, en descendant vers la plage pour ma balade matinale, je suis tombé sur une véritable armée d'ouvriers ! Ils badigeonnaient les murs et les bords des trottoirs, taillaient les palmiers, désherbaient à tout-va… J'ai appelé Tata pour lui faire part de la bonne nouvelle.

- C'est la campagne de nettoyage, neveu !

- Mais il y a d'autres armées d'ouvriers qui asticotent la ville et sa banlieue ! Et ce ne sont pas des Chinois !

- Il est fort ce Sellal !

- Tout ça pour nous ? Et il n'y a même pas de caméra de l'Unique ! C'est bizarre quand même… A moins que…

- Tab Djenanou à Annaba ?

- Je ne suis pas dans le secret des dieux, mais quand ils se mettent à dix mille pour nettoyer notre environnement avec célérité et rigueur, ça devient louche ! Et ce n'est certainement pas pour notre gueule !

- Mais lui, son jardin est cuit, il l'a dit !

- Il est cuit peut-être, mais en tout cas, le nôtre devient subitement beau quand il passe par là ! Je vais t'envoyer les photos !

- T'as raison ! Ce n'est pas pour notre gueule…

maamarfarah20@yahoo.fr

«En politique, pour faire carrière, il faut débuter par être secrétaire d'Etat de sable...»

(Damien Caillaud)

Periscoop

Soirperiscoop@yahoo.fr

Mardi 16 octobre 2012 - Page 2

Victime de lui-même !

Inédit est l'incident qui vient de se dérouler ces jours-ci à l'Université d'Alger II (Bouzaréah). En effet, le recteur a eu la malchance d'être empêché d'accéder à l'enceinte universitaire par les agents de sécurité d'une entreprise de gardiennage privée, qu'il a lui-même engagée.

Le recteur qui n'avait pas collé son badge d'accès sur le pare-brise de son véhicule, selon ses propres instructions, a piqué une colère.

Candidature et mandature

Visé par la note ministérielle empêchant des sénateurs en exercice de postuler à une mandature locale aux élections du 29 novembre leur permettant de renouveler leur mandat au Sénat, le sénateur RND de Boumerdès, dont la mandature à la Haute Chambre est en cours, campe sur sa position et maintient sa candidature. Pour l'élu Rndiste, Daho Ould Kablia viole la loi et ne fait pas la distinction entre une simple candidature et une mandature. Il cite, par ailleurs, le cas de maires ou de membres devenus, suite aux élections législatives de mai dernier, des députés.

Écoles avec toiture en éternit

Les toitures de deux écoles à El-Biar, Mimouna et Maamoun, sont toujours en éternit, une matière à base d'amiante.

Pourquoi les responsables du ministère de l'Education et ceux de l'APC n'ont pas jugé utile de les remplacer ?

Aller par bateau en Italie, c'est possible

L'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV) va acquérir deux grands car-ferrys. Avec 72% de parts de marché, la compagnie nationale compte arriver à 80% en 2013. Cela est envisageable, d'autant que l'on croit que l'ENTMV va ouvrir une ligne sur l'Italie.

Effaroucheurs acoustiques

Les aéroports d'Alger, d'Oran et de Constantine vont bientôt être équipés d'effaroucheurs acoustiques embarqués sur véhicules. Ce matériel a pour but d'éloigner les volatiles, à l'image des mouettes et autres pigeons, des zones aéroportuaires du fait qu'ils peuvent constituer un danger pour les avions.

Précisions de l'ETUSB

«Suite à votre Périscoop du 9 octobre 2012, nous vous informons que notre établissement ETUSB a démarré ses activités le 9 février 2012 et, depuis cette date, il n'assure que le transport public de voyageurs de la wilaya de Boumerdès exclusivement avec les dix bus affectés au démarrage de l'établissement.»

Un jour, un sondage

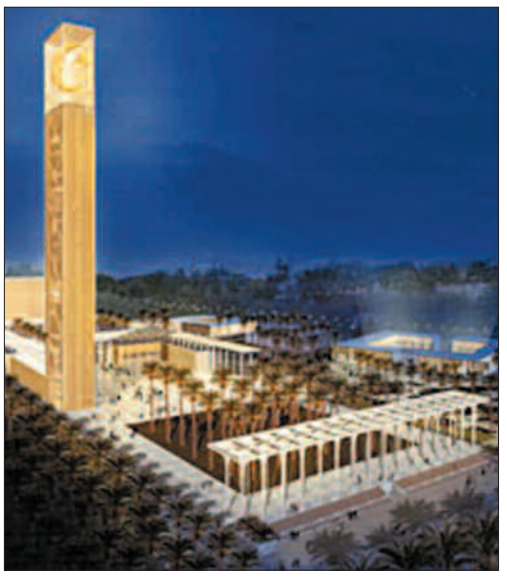
Au vu de la polémique qui entoure les études du terrain où sera construite la Grande Mosquée d'Alger, pensez-vous que les autorités se sont entourées d'un maximum de précautions ?

- ☐ OUI
- ☐ NON
- ☐ Sans opinion

Résultats du dernier sondage

Avez-vous aimé la prestation des Verts lors de leur match hier face à la Libye ?

OUI : 59,27%
NON : 34,98 %
S. OPINION : 5,75%



Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie*
www.lesoirdalgerie.com

Le Soir D'ALGERIE

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er -Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA

P.A.O. : «*Le Soir*»

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui
1re étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP)
2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran
DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

ACTES NOTARIÉS, PIÈCES D'IDENTITÉ, CERTIFICATS DE SCOLARITÉ ET REGISTRES DU COMMERCE

Les documents les plus falsifiés

Les faussaires redoublent d'imagination et utilisent les moyens modernes de falsification des documents professionnels, a déclaré hier M. Nourredine Si Ahmed, directeur de l'Etablissement de sécurité des documents professionnels (SDP). Il appellera ainsi à ce que les méthodes préconisées par l'établissement soient utilisées, et ce, même à titre expérimental pour barrer la route aux fraudeurs.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le premier responsable de l'établissement SDP a expliqué que les moyens utilisés par les faussaires sont plus modernes que ceux de l'Imprimerie officielle, où la gomme reste toujours la même. «D'où, d'ailleurs, la fragilité de la sécurité des documents», a souligné l'intervenant.

Le danger, selon M. Si Ahmed, est que la falsification devienne plus facile en étant à la portée des faussaires. Les moyens de lutte devraient être en premier lieu, selon un papier sécurisé, dotés d'un numéro de série ainsi que d'une encre spéciale rouge.

«Nous avons les moyens de la détecter avec des caractéristiques chimiques spéciales. Il y a également un cachet invisible impossible à scanner par les faussaires et qui ne peut être détecté que par les rayons ultraviolets», a expliqué le responsable, citant aussi la possibilité d'utiliser une signature invisible. «Nous avons une volonté de participer à apporter une solution contre la fraude à tous les organismes d'Etat», a souligné l'intervenant. Il notera que ces méthodes ne sont actuellement pas généralisées et sont utilisées par les notaires. Selon lui, il existe des pourparlers avec la Chambre nationale des notaires pour la généralisation des procédés.

Photo : DR

Les faussaires utilisent les moyens modernes de falsification.

M. Si Ahmed dira à ce propos que des spécimens des cachets sécurisés entre autres ont été envoyés aux départements officiels concernés et notamment au président de la République en vue de les sensibiliser à l'efficacité du matériel de sécurité utilisé.

L'établissement existe depuis deux années sur le terrain pour développer les techniques de protection des documents administratifs. Pour le conférencier, il est également possible d'établir des ordonnances sécurisées en vue notamment d'éviter leur falsification.

Les documents les plus falsifiés sont notamment les actes notariés, les pièces d'identité, les documents officiels, les certificats de scolarité et les registres du commerce.

En somme, selon le responsable, tout document exposé à manipulation est sujet à la fraude.

F.-Z. B.

REGISTRE DU COMMERCE

Le gouvernement révise les délits empêchant l'exercice du commerce

Bonne nouvelle pour les repris de justice ! Si le casier judiciaire demeure une pièce exigée dans la constitution du dossier d'inscription au registre du commerce, beaucoup d'entre eux pourront néanmoins se recycler dans une activité commerciale légale. Le gouvernement a décidé de réviser la liste des délits empêchant l'exercice du commerce.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Intervenant hier sur les ondes de la Chaîne II de la Radio algérienne, le ministre du Commerce, Mustapha Benbada, a établi que l'administration ne doit en aucun cas se substituer à la justice : «Même la justice, à travers la loi sur les établissements de rééducation, prône l'intégration sociale des détenus et dispose désormais de centres pénitentiaires dispensant diverses formations. Ainsi, l'administration ne doit pas se substituer à la justice et punir les gens.»

M. Benbada n'a pas précisé quels sont les délits qui seront rayés de la liste, mais a parlé de «petits délits». «Nous devons alléger les procédures parce que si nous interdisons à ces repris de justice toute activité légale, nous les pousserons plutôt vers l'inconnu. Nous avons ainsi révisé, au niveau du gouvernement, la liste des délits empêchant l'exercice du commerce», a-t-il annoncé.

Dans le même contexte, le ministre a fait le bilan provisoire de l'opération d'éradication des marchés informels : «Nous avons éradiqué en un mois et demi près de 300 souks (297), ce qui porte le nombre des marchés éradiqués depuis 2010 à 525, et ce, sur un total de 1 520, soit à peu près 35 % des marchés à éradiquer (statistiques établies à la fin août 2012)».

Et de préciser : «En octobre 2010, il y avait 750 marchés informels. Ce chiffre a doublé en deux ans. L'éradication de ces marchés a connu depuis août une cadence soutenue parce que certains espaces squattés par les vendeurs à la sauvette sont devenus une menace pour l'ordre public et la sûreté des citoyens. Le ministère de l'Intérieur a été ferme cette fois-ci pour endiguer le phénomène. Je tiens à souligner qu'elle n'est pas une opération ponctuelle, elle se poursuit.»

M. Benbada a, enfin, rassuré que «plusieurs départements ministériels s'attellent avec les collectivités locales et autres organismes publics pour organiser l'intégration de ces vendeurs dans les circuits légaux, lesquels bénéficieront, a-t-il ajouté, d'espaces appropriés pour l'exercice de leurs activités».

L. H.

15 000 faux importateurs radiés du registre du commerce

S'agissant du contrôle des importations, M. Benbada a révélé que 1 500 containers, soit 40 000 tonnes de produits, sont «refoulés» annuellement à nos frontières pour non-respect des normes de qualité. La décision des pouvoirs publics à établir une «durée de validité (2 ans, ndlr)» pour les registres du commerce a permis, selon le ministre du Commerce, à juguler les faussaires et à mieux contrôler les importations.

«Dans les statistiques que nous publiions avant l'entrée en vigueur de cette disposition, nous parlions de 35 000 importateurs inscrits au registre du commerce. Or, ils ne sont que 18 000, selon les statistiques établies fin août 2012. Cette disposition nous a permis de mieux encarter les gens activant dans ce domaine», a-t-il indiqué.

Il a, par ailleurs, estimé à un million d'interventions les différents contrôles effectués par les brigades dépendant de ses services décentralisés. Ce bilan, M. Benbada l'a expliqué par le recrutement de 5 000 nouveaux contrôleurs lors des deux derniers exercices (2011 et 2012), soit 2 500 par an. Un effectif, a-t-il indiqué, qui sera renforcé par 1 000 contrôleurs supplémentaires devant être recrutés en 2013.

L. H.

Permanence des commerces pendant l'Aïd : pas de révolution !

Il ne faut pas s'attendre cette année à une révolution dans l'organisation de l'activité commerciale pendant les deux journées de l'Aïd. Et pour cause, le nouveau dispositif réglementaire va prendre un peu de temps pour être mis en place, selon le ministre du Commerce. «Un arrêté interministériel a été promulgué dans ce sens mais sa mise en application doit prendre un peu de temps. Nous aspirons à ce que ce nouveau dispositif soit opérationnel le plus tôt possible. A défaut, nous allons organiser la permanence des commerçants en collaboration avec l'Union des commerçants, suivant les anciennes méthodes. Et nous allons faire en sorte qu'il n'y ait pas de tensions sur les produits de première nécessité.»

L. H.

Communication en marge de la Foire de la production algérienne

Six conférences de presse seront animées en marge de la 21e édition de la Foire de la production algérienne (FPA) qui se déroulera du 18 au 24 octobre prochain au Palais des expositions de la Safex, par différents responsables du ministère du Commerce, à commencer par le ministre qui ouvrira le bal jeudi 18 octobre. Il sera suivi par le DG du commerce extérieur qui interviendra au sujet de la promotion des exportations hors hydrocarbures.

Il est également attendu pour parler des questions encore en suspens dans les négociations avec l'OMC. Les autres intervenants, ceux de la Chambre algérienne du commerce et d'industrie et du Registre du commerce, des responsables du contrôle de la qualité et également des représentants du mouvement associatif et des organisations des commerçants devront évoquer les problématiques de l'organisation de l'activité du commerce, le contrôle de la qualité et la lutte contre la fraude et aussi la protection du consommateur. Ce cycle de conférences est organisé au pavillon de l'exposition «mémoire et réalisation» qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du 50e anniversaire de l'indépendance, manifestation et coïncidant avec la tenue de la FPA.

L. H.

LE FCE OUVRE LE DÉBAT

Banques-PME : une relation conflictuelle

Les banques sont-elles réticentes à financer les PME ou ce sont ces dernières qui vendent mal leurs projets ? Le Forum des chefs d'entreprises (FCE) ouvre le débat sur les contraintes du financement et l'hypothèse de l'éviction du secteur privé du circuit du financement.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Le système bancaire se porte bien — de l'avis des spécialistes — mais cela contraste avec les difficultés qu'éprouvent les entreprises à financer leurs investissements. Le délégué général de l'Association des banques et établissements financiers (Abef) partage cette analyse.

Prenant la parole à l'ouverture des travaux de la journée de l'entreprise, initiée par le FCE, il a disséqué les rapports souvent tendus entre les banques et les entreprises, apportant la preuve que les entreprises privées bénéficiaient de crédit plus que celles du secteur public. Selon Abderrezak Trabelsi, en 2012, le volume des crédits accordés au secteur privé était supérieur à celui accordé au public avec des taux respectifs de 52,8% et 47,16%.

En 2011, ce taux était de 73,22%. L'éviction des PME du secteur privé du circuit des banques est donc «un faux débat», explique le délégué général de l'Abef. Il reconnaît néanmoins l'existence de dysfonctionnements et de contraintes réglementaires. L'Etat doit selon lui améliorer l'environnement administratif et réglementaire qui reste, dit-il, «l'un des plus défavorables».

AU niveau des banques, il fait état de blocages dus à la pénalisation de l'acte de gestion qui reste un frein majeur. Mais les contraintes sont, selon lui, également du côté des entreprises qui, pense-t-il, souffrent de faiblesse dans le mode de gouvernance et de faiblesse de maturation dans les projets sous l'angle financier. Le FCE, de son côté, a recensé un ensemble de contraintes. Il situe la problématique autour du financement des activités qu'il s'agisse d'exploitation courante ou d'investissements.

Le FCE s'étonne que l'accès au crédit soit encore considéré par les entrepreneurs comme un des premiers obstacles au développement de leurs investissements et considère que l'implication du privé national dans le secteur financier et bancaire reste encore faible.

Pour le FCE, il est nécessaire de travailler à «améliorer chaque jour un peu plus la relation entre deux partenaires que sont la banque et l'entreprise». Omar Ramdane a insisté sur la question de la dépénalisation de l'acte de gestion qui «affecte gravement l'environnement de travail des banquiers publics. Il s'agit d'un problème récurrent qui n'a toujours pas trouvé de solutions». Il évoque l'épée de Damoclès suspendue sur la tête des banquiers et qui constitue «un frein très grave à leur capacité d'initiative, et en bout de course, une des raisons qui bloquent la modernisation et l'efficience de l'ensemble du système bancaire» et de conclure qu'il n'était pas question d'opposer les banques aux entreprises car, dit-il, «elles se trouvent les unes comme les autres confrontées aux mêmes contraintes».

N. I.

ÉLECTIONS EN BELGIQUE

Percée des indépendantistes flamands et bonne tenue des Belgo-Algériens

De notre bureau de Bruxelles, Azouz Mokhtari

Faouzia Hariche est le porte-étendard des élus belges d'origine algérienne. Elue haut la main, avec beaucoup de voix de préférence, elle est donc confortée dans la municipalité de Bruxelles 1000, la plus importante de la capitale.

Numéro 2 sur la liste, Faouzia Hariche est, de fait, bourgmestre (équivalent de maire de France) adjoint de la ville.

Pour autant, d'autres Algériens et surtout Algériennes ont tenu bon lors de ces municipales. Sur les listes socialistes, deux, dont Kherbache, ont des chances sérieuses d'être bien élues alors que Cherifi Ghezala, candidate active PS, a fait les frais de la défaite de la liste, alors qu'elle-même a effectué du bon boulot. Jette, la commune où elle était candidate, est tombée dans l'escarcelle de la liste du sortant, M. Doyen, chrétien humaniste.

Mokhtaria Ben Nounia, MR, Mouvement réformateur, a beaucoup travaillé, mais la tâche de sa liste était ardue : battre le sortant, socialiste, aurait été un exploit, il n'a pas eu lieu. Qu'à cela ne tienne, d'autres échéances arriveront et qui sait, peut-être.

Les Algériens candidats à ces communales de Belgique n'étaient pas très nombreux (à peu près une quinzaine) sur une population estimée à vingt mille. Le rapport est donc déséquilibré entre les Belgo-Algériens du Royaume et le nombre de candidats, il l'est davantage par rapport aux élus.

L'absence d'associations représentatives des Algériens de Belgique, la solidarité au quotidien entre nos compatriotes qui reste encore à travailler, les divisions entre Algériens que la triste décennie noire des années 90 a accentuées, l'inexistence, enfin, du réflexe communautaire algérien dans les suffrages belges, tous ces éléments imbriqués font que la représentation algérienne dans l'institution belge reste relativement modérée.

Alors même que l'immigration algérienne, ici, est l'une des plus anciennes, ancrée, intégrée, besogneuse.

D'où le grand mérite de celles et ceux qui ont défié les difficultés et les entraves pour se présenter.

Sur un plan général, il y a lieu de relever la victoire éclatante des indépendantistes de la NVA au nord du pays en Flandre.

Le sud du Royaume (Wallonie francophone) reste dominé par le parti socialiste. Bruxelles, enjeu institutionnel majeur, a vu les socialistes se maintenir mais la capitale belgo-européenne enregistre une percée des fédéralistes francophones d'Olivier Maingain et une bonne tenue des Verts qui, pour l'occasion, auront à diriger, pour la première fois de leur histoire, une commune à Bruxelles. La percée indépendantiste flamande relance, c'est évident, la grosse polémique sur l'avenir du pays. Le leader de la NVA, rusé et cynique, n'a pas manqué, à partir d'Anvers, bastion néerlandophone, poumon économique de la Belgique et citadelle du nationalisme flamand, d'appeler à détricoter le pays en invitant les francophones à préparer, avec lui, le confédéralisme. L'autre manière de dire non au roi et non au fédéralisme

A. M.

RISQUES MAJEURS ET ACCIDENTS DE LA ROUTE

Les élèves, cible d'une opération de sensibilisation

Une opération de sensibilisation sur la prévention contre les accidents de la circulation a été initiée, cette semaine, par le ministère de l'Education nationale au niveau des établissements des trois paliers.

Photo : Samir Sid

Mettre fin à l'hécatombe des accidents.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Un cours a été donné, hier, au niveau des établissements du territoire national sur le thème des risques majeurs et des accidents de la route en particulier. Le cours a été programmé dans le but d'inculquer, notamment aux tout petits, l'importance du respect des règles de la sécurité routière.

L'opération de sensibilisation sur les risques majeurs a, par ailleurs, débuté ce samedi à travers un concours de dessins organisé au niveau de plusieurs établissements scolaires où les enfants se sont exprimés sur ce sujet d'actualité. La manifestation, qui sera suivie par d'autres actions en direction des enfants, a été organisée dans le cadre de la Journée internationale des risques majeurs. Pour cette année, il a été choisi la thématique des accidents de la circulation comme risques liés à l'élément humain. Il s'agit, ainsi, des catastrophes matérielles et humaines que sont les accidents de la circulation.

«La prévention contre ces risques est importante et nous la faisons en direction des enfants qui seront les conducteurs de demain. Il s'agit, ainsi, de limiter les dégâts et de mettre fin à l'hécatombe des accidents de la route», a déclaré M^me^ Latifa Remki, directrice de activités culturelles et sportives et de l'action sociale au ministère de l'Education nationale. Elle précisera que ce samedi ont été récoltés les dessins des élèves ayant participé au concours alors que sera organisé dans les prochains jours un mini-circuit pour les enfants lors d'une journée de sensibilisation. Participeront à cette manifestation, la police ainsi que les agents de la Protection civile.

Le programme inclut aussi un atelier sur l'éducation routière avec des jeux éducatifs pour les écoliers, des expositions et des concours.

F.-Z. B.

COOPÉRATIVES AGRICOLES

Un système à renforcer

Le rôle des coopératives agricoles dans l'amélioration de la sécurité alimentaire est le thème retenu cette année pour célébrer la Journée mondiale de l'alimentation. L'Algérie, à l'instar des autres pays, œuvre à promouvoir cette formule.

Photo : DR

Faire de l'agriculture un véritable moteur de la sécurité alimentaire.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Se constituer en coopératives agricoles est une démarche volontariste, soutient le ministre de l'Agriculture et du Développement rural. Pour encourager les agriculteurs à se regrouper sans leur forcer la main, le ministre de l'Agriculture tente de faire la promotion de cette formule. Laquelle, dit-il, «joue un grand rôle dans l'amélioration de la sécurité alimentaire».

Pour Benaïssa, les coopératives agricoles, à travers lesquelles les agriculteurs peuvent mettre en commun leur savoir et leurs compétences pour surmonter des contraintes liées notamment aux difficultés d'accès au matériel agricole, aux ressources naturelles ou aux semences, est un système qu'il faudra «encourager, maintenir et encadrer par des partenariats publics-privés».

Présidant, hier, la cérémonie de la célébration de la Journée mondiale de l'alimentation, Rachid Benaïssa a indiqué que cette journée est «un moyen pour rappeler qu'il faudra agir, en particulier avec la multiplication de ces groupements d'intérêts communs, pour réduire le nombre de personnes qui n'ont pas encore accès à l'alimentation».

Cette formule, poursuit-il, offre un modèle d'entreprises solides, viables et adaptées aux besoins des communautés rurales dans les pays en développement.

Selon le représentant de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en Algérie, 100 millions d'offres d'emploi émanent des coopératives agricoles à travers le monde. L'organisation des agriculteurs, explique-t-il, a permis aux petits producteurs d'avoir plus d'impact sur le marché. C'est aussi un système qui lui fera éviter les spéculateurs et les intermédiaires.

Le ministre de l'Agriculture a rappelé que l'Algérie, «qui œuvre à améliorer sa sécurité alimentaire, a mis en œuvre la politique du renouveau agricole et rural, en mobilisant l'ensemble des professionnels du secteur et en mettant en place les dispositifs nécessaires à même de faire de l'agriculture un véritable moteur de la sécurité alimentaire du pays».

S. A.

ILS L'ONT PREVU, HIER, À PARTIR DE TIZI-OUZOU SUR ALGER

Les rappelés du service national n'ont pu marcher

Les rappelés du service national durant la période noire du terrorisme islamiste n'ont, finalement et comme il était attendu, pu marcher, hier, sur Alger.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - La détermination, la bravoure et leur sens aigu du devoir dont ils ont fait montre par le passé en rejoignant et fièrement les rangs de l'ANP en réponse à l'appel de la patrie pour la sauver des griffes du terrorisme islamiste, n'auront pas suffi cette fois-ci. Pourtant, l'enjeu est tout autre puisqu'il ne s'agissait, hier, que d'une marche, une très grande marche à l'effet de faire valoir justement ces sacrifices, pour nombre d'entre eux, suprêmes pour y avoir laissé leur vie ou contracté des blessures physiques et des séquelles psychiques indélébiles.

En effet, et comme convenu lors de leur conclave d'il y a dix jours, à Tizi-Ouzou, les rappelés du service national, durant les années du terrorisme, ont tenté de marcher hier sur la capitale à partir de Tizi-Ouzou. Une tentative qui s'est révélée vaine aux toutes premières heures de la journée avec un impressionnant dispositif sécuritaire déployé à la sortie de la ville des Genêts, plus précisément à hauteur du stade communal de Draâ Ben-Khedda, lieu retenu pour l'entame de cette grande marche. Et les «marcheurs» qui arrivaient en solo ou en groupes, ont dû se rendre à l'évidence de l'impossibilité pour eux, de marcher. Surtout que leur nombre, environ 800 à 900, au début d'après-midi, était loin des prévisions. «Nous attendrons le temps que nos camarades, nombreux à avoir donné leur accord pour prendre part à cette marche, arrivent pour entamer notre marche», affirme Ali Babaci, chargé à la communication au sein de la Coordination nationale de ces rappelés, qui reconnaît s'attendre à près de 10 000 personnes. Un seuil à même de permettre de renverser le rapport de force d'avec les agents de la Sûreté nationale déployés en nombre sur les lieux et pouvoir ainsi entamer la marche prévue.

La nuit à la belle étoile à Draâ Ben Khedda

Devant ce fait accompli et comme la journée avançait, les délégués des wilayas de la corporation multipliaient les conciliabules pour explorer les meilleures voies de «se sortir» de cette impasse. Ils ont, vers 14h, décidé de retenter le coup pour aujourd'hui, les présents devant passer la nuit sur les lieux mêmes, juste devant le stade communal de Draâ Ben Khedda, à la lisière de la RN72, dans l'espoir que des camarades les rejoignent ce mardi en grand nombre pour pouvoir entamer leur marche.

Photo : DR

Cest la deuxième fois en 15 jours que les rappelés ont tenté de marcher sur Alger.

A noter que cette manifestation de rue est la seconde en quinze jours que les rappelés du service national ont tenté d'initier après le sit-in qu'ils ont essayé de tenir, le 1er du mois courant par-devant le siège de l'APN.

Une double manifestation qui intervient alors que le projet de loi modifiant et complétant l'ordonnance n°76- 106 du 09 décembre 1976 portant code des pensions militaires, intégrerait, du moins, une partie de ces rappelés.

Ledit projet, en débat au niveau de l'APN, dans le sillage du plan d'action du gouvernement Sellal, accorde dans le point 8 de son article 05 une pension aux militaires du service national ainsi qu'aux rappelés reconnus inaptes pour infirmités ou maladies imputables au service ou aggravées par le fait du service.

Une pension effective à partir du 1er janvier 2011et calculée par référence à la solde des militaires de carrière et contractuels du même grade selon les conditions fixées par la même ordonnance, qui bénéficiera aussi aux ayants droit des militaires du service national et des rappelés décédés en activité.

Des concessions qui ne semblent pas être du goût des concernés, eux qui regrettent le fait qu'ils n'aient pas été contactés par une quelconque autorité à l'effet, dira Babaci, de «nous associer à ce texte ou tout au moins nous informer de la teneur».

Notre interlocuteur considère leur mouvement encore au point zéro, affirmera-t-il car «nous considérons que nos revendications ne sont pas prises en charge comme nous le souhaitons».

Des revendications dont la reconnaissance par l'Etat de leur sacrifice pour la sauvegarde de la République, des pensions, une prise en charge sur le plan médical du fait que, selon Babaci, bien des rappelés, au nombre de plus de 123 000 à l'échelle nationale, traînent des blessures, voire des séquelles morales et psychiques, eux qui ont enduré l'horreur dans toute sa funeste expression, la réinsertion dans le monde professionnel quand on sait que, tiendra-t-il à le préciser, «beaucoup ont perdu leur emploi une fois revenus des maquis».

M. K.

MOURAD MEDELCI :

«Notre diplomatie n'est pas une diplomatie déclarative»

Sollicité hier, à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la diplomatie algérienne, pour une information sur la situation des otages algériens au Mali, le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, est resté sur ses affirmations de toujours. «La diplomatie algérienne n'est pas une diplomatie déclarative», a-t-il soutenu, rassurant, néanmoins, par un «nous suivons les dossiers au jour le jour».

Vraisemblablement, l'opinion ne saura pas de sitôt ce qui est advenu des otages algériens détenus au Mali depuis le 5 avril dernier. «Ce genre de dossiers requiert une certaine discrétion», a souligné Medelci.

Un argument qu'il n'a de cesse de mettre en avant, notamment depuis que, menaçant, le Mujao a affirmé qu'il avait exécuté l'un des quatre membres de la mission consulaire algérienne restés otages après la libération de leurs trois collègues. Le ministre des Affaires étrangères, s'exprimant plus largement sur la diplomatie algérienne, a déclaré que «la diplomatie algérienne est omniprésente. Elle est née avant l'Algérie».

Mourad Medelci, qui s'est contenté d'une brève allocution à l'ouverture de la journée dédiée à la diplomatie algérienne et animée par l'ancien chef du gouvernement Smaïl Hamdani, a dû reprendre la parole pour s'exprimer sur cette actualité de la veille : les incidents devant l'ambassade d'Algérie à Tripoli, en Libye.

Pour le ministre, ce ne sont que des incidents minimes, même s'il y a lieu de les déplorer. Medelci a rappelé que les Libyens restent des frères. «La Libye est un pays voisin, et avec qui nous avons de très bonnes relations.»

S'il a consenti ce commentaire à propos des incidents d'après-match Algérie-Libye, qui ont eu pour théâtre non pas le stade Tchaker à Blida mais la proximité de l'ambassade d'Algérie à Tripoli, Medelci n'a rien voulu déclarer à propos du Sahel. «Il est préférable de laisser les sujets chauds pour un autre jour. Nous parlerons de ce qu'il faut quand il le faut.»

Animant une conférence à l'occasion, Smaïl Hamdani a retracé l'itinéraire de la diplomatie algérienne depuis avant l'indépendance, s'appesantant sur les négociations puis la signature des accords d'Evian. L'exposé de l'ancien chef du gouvernement a été didactique. Soulignons également que des distinctions ont été remises aux familles de diplomates algériens assassinés dans l'exercice de leurs fonctions ou victimes du terrorisme.

Les distinctions ont été remises aux familles, notamment de Mohamed Seddik Benyahia, Bachir Bentayeb, Abdelkader Bellazoug, Azzedine Belkadi, Abdelaziz Bellani, Saleh Fellah, Mohand Lounis et Ali Belarouci.

S. A. I.

ILS ÉTAIENT DES CENTAINES À RÉPONDRE À L'APPEL DE LEURS REPRÉSENTANTS SYNDICAUX

Démonstration de force des travailleurs de l'ETUSA

Démonstration de force hier des travailleurs de l'ETUSA. Cela s'est passé au niveau du siège de la Centrale syndicale, à la place du 1er-Mai, où ils étaient plus d'un millier à répondre à l'appel de leurs représentants syndicaux de la base. Leurs revendications : mettre fin à la hogra et l'application de la convention collective.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Le siège de la Centrale syndicale a renoué, hier, avec les grands rassemblements des travailleurs. Hier, ils étaient nombreux les travailleurs de l'ETUSA (ex-RSTA) à répondre à l'appel lancé par leurs représentants syndicaux. En effet, conducteurs de bus ou de tramway, mécaniciens ou contrôleurs ont envahi le hall du siège de l'UGTA, pour «dire halte à toute forme d'intimidations et de hogra et non à la mauvaise gestion de l'entreprise». «C'est la situation chaotique que traverse l'entreprise et la situation socioprofessionnelle dans laquelle se trouvent les travailleurs qui nous pousse à protester», nous diront des travailleurs.

Pour le syndicaliste Mohamed Kherroubi, «il s'agit d'une journée de protestation pour exiger l'application de la convention collective des travailleurs de l'entreprise, bafouée depuis 1997». Selon la même source, l'employeur n'a pas respecté les clauses contenues dans le document en question. Il s'agit des points relatifs «au salaire de base, à la prime de panier, au congé supplémentaire rémunéré, au contrat de travail à durée déterminée, aux primes de sacoche, de non-accident, de découverte de fraude, de suivi et de caisse».

Selon des syndicalistes, «même le salaire minimum garanti (SNMG) n'a pas été respecté par l'employeur». «Cela fait vingt cinq ans que je travaille au niveau de cette entreprise et mon salaire net ne dépasse pas les 25 000 DA, si on enlève la prime de la femme au foyer, les allocations familiales et les quelques autres primes qui datent depuis plusieurs années», dit-il. Sur un autre chapitre, les travailleurs protestataires se sont insurgés contre «la politique de deux poids deux mesures» pratiquée par l'employeur. «C'est un climat de terreur qui règne au sein de notre entreprise», a-t-on ajouté. Sur un autre plan, les représentants des travailleurs se sont insurgés contre l'attitude de observée à leur encontre par l'employeur. Mohamed Kherrab nous dira : «Nous avons assuré l'exploitation du premier tronçon avec de multiples difficultés. L'éclairage était défaillant, il n'y avait ni locaux ni bureaux pour le personnel. La signalisation n'a été mise en service que depuis quelques semaines. Aujourd'hui, on nous pousse à la porte et on nous considère comme des moins que rien.» Les protestataires, qui n'ont de cesse de revendiquer une rencontre avec Sidi-Saïd, ont indiqué que le directeur général serait coupable d'«abus de pouvoir, de favoritisme et de népotisme», affirme Mohamed Kherroubi. En signe de protestation, les travailleurs projetaient de procéder, dans l'après-midi, à la fermeture de la direction générale.Des travailleurs relevant de la Setram dont la plupart sont recrutés depuis 3 à 4 mois, rencontrés sur les lieux du sit-in, accusent le DG de l'Etusa d'avoir «installé un climat de terreur» au sein de l'entreprise. «On risque le licenciement à la moindre réclamation, et les menaces sont devenues un moyen de pression sur les travailleurs», affirme l'un d'eux. En attendant le règlement de ce problème, les travailleurs sont plus que jamais déterminés à aller au bout de leurs revendications.

Photo : Samir Sid

Les travailleurs de l'ETUSA ont envahis le hall du siège de l'UGTA.

A. B.

BOUNOUH (TIZI-OUZOU)

Un citoyen blessé dans un faux barrage

Selon une source sécuritaire, dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 heure, sur une route secondaire de la commune de Bounouh à une quarantaine de kilomètres au sud de Tizi-Ouzou, un groupe d'individus armés a dressé un faux barrage au niveau duquel ont failli se faire piéger deux citoyens dont l'un d'eux, le chauffeur d'un véhicule 4x4, a été atteint par une balle lorsqu'il a brusquement manœuvré pour rebrousser chemin à la vue des malfrats qui s'étaient mis en travers de la petite route.

Heureux que l'automobiliste n'ait été finalement que légèrement blessé, selon des sources locales.

A. M.

FERMETURE DE BARS ET PROLIFÉRATION DE POINTS DE VENTE D'ALCOOL CLANDESTINS À SÉTIF

Quand l'interdit ouvre la voie à l'anarchie

La fermeture successive des bars et des débits de boissons alcoolisées légaux dans la wilaya de Sétif a favorisé la prolifération des points de vente clandestins partout dans les espaces publics, les forêts et même à l'intérieur des cités au vu et au su de tous. Une situation qui prive les familles de jouir d'un droit pourtant élémentaire, à savoir celui de se promener ou prendre de l'air dans ces espaces squattés et monopolisés par la délinquance et la débauche en tout genre. Des espaces verts se transforment en cache-misères et la vie dans la ville perd considérablement de son charme.

De notre envoyé spécial à Sétif, Mehdi Mehenni

Sétif, samedi 13 octobre 2012. Il est 18h. Les éléments de la deuxième section de Sécurité et d'intervention de la Gendarmerie nationale (SSI) s'infiltrent dans la forêt de Kaâboub, en plein centre-ville. Ayant reçu des renseignements sur l'existence de points de vente clandestins d'alcools ainsi que la présence de vendeurs de drogue dans cet espace vert transformé en lieu de débauche en tout genre, les SSI lancent l'assaut. Les délinquants ont le coup d'œil vif. Aussitôt qu'ils ont aperçu les tuniques vertes à quelques dizaines de mètres, ils prennent la poudre d'escampette. Seuls quelques vieillards et une jeune dame gardent leur place. Il faut dire qu'ils n'ont plus de jus dans les jambes ! Les SSI ne sont pas du genre à abandonner la partie. Chez eux, la performance physique prime sur tout autre caractéristique. Il ne leur a pas fallu beaucoup de temps pour rattraper les fuyards. Ils les ramènent un par un ou par petits groupes. D'un coup, des cris proviennent du fond des bois ! Quelques gendarmes accourent vers l'endroit. Un jeune délinquant la trentaine, tente de résister à un SSI pour prendre la fuite. Une prise spectaculaire et le jeune homme en question se trouve immobilisé sur le sol ! Complètement saoul et visiblement sous l'effet de la drogue, ce délinquant profère des insultes à l'encontre des SSI. Mais ce n'est pas pour autant, une raison pour perdre son sang-froid.

Les SSI ont les nerfs solides autant qu'il est difficile de gérer une vingtaine d'individus totalement inconscients et provocateurs. Un vieil homme qui garde paisiblement sa place s'accrochant toujours à sa bouteille de vin, pendant que les gendarmes neutralisent les autres, semble ne vouloir rien comprendre. Il n'a ni papiers d'identité ni aucune pièce administrative sur lui. Il ne veut même pas révéler son identité. Il ne connaît pas sa date de naissance et il se souvient à peine de son nom. S'il y a une chose sur laquelle il ne veut pas céder, c'est sa bouteille de vin : «Chef je suis un pauvre monsieur. Rendez-moi ma bouteille de vin, elle m'appartient…». Pendant ce temps, trois autres vieux chuchotent entre eux : «S'il y avait assez de bars et de débits de boissons alcoolisées ouverts le soir nous ne serions pas dans cet endroit…».

Photo : DR.

En effet, cette splendide forêt, un véritable poumon de la région, complètement abandonnée par les autorités locales, aurait mieux servi comme espace de détente pour les familles, comme aire de jeu pour les enfants ou encore un endroit idéal pour la pratique du sport. Mais à défaut d'un aménagement, d'un entretien ou d'une sécurisation, cet espace vert se transforme au fil des jours en un cache misère ! il est 19h. Les gendarmes passent au peigne fin l'endroit, cherchant une cachette d'alcool ou de drogue. Le commandant Bendida Brahim chef de la deuxième section des SSI de la gendarmerie de Sétif, lance les noms des individus suspects par radio pour vérifier leurs identités et antécédents sur le fichier se trouvant au niveau de la compagnie territoriale. Les SSI opèrent avec les moyens du bord en l'absence d'un fichier qu'ils peuvent aborder sur place. Ils sont obligés de lancer l'appel et attendre la réponse par radio. Ça prend du temps et la tension augmente. Les SSI finiront par embarquer quatre jeunes et libérer les autres.

Triste réalité !

Le commandant Bendida reçoit un appel sur sa radio. Quelque chose se passe au niveau de la cité Kaâboub, située à un kilomètre de la forêt. Les éléments de la brigade de gendarmerie de Sétif viennent de découvrir un point de vente clandestin d'alcool. Deux véhicules stationnés derrière un bus en panne depuis des mois, sont bourrés de fardeaux de bière et de cartons de vins. Les vendeurs prennent la fuite et les gendarmes arrivent à en capturer un, sur lequel d'ailleurs, ils trouvent un gros joint de kif. Il s'agit d'un repris de justice qui a été déjà embarqué pour commercialisation de drogue. Il est connu des services de la gendarmerie. La scène se déroule en contrebas d'un immeuble, au cœur d'une cité populaire. La wilaya de Sétif compte un seul débit de boissons alcoolisées légal. Il se situe au niveau de la zone industrielle au fin fond d'un coin perdu et auquel pour y accéder il faut avoir de gros bras et la tête d'un assassin. Il ferme à 18h et les revendeurs clandestins en profitent pour faire le plein et proposer ensuite aux retardataires, de la bière et du vin à prix double, au niveau de la ville, dans les quartiers, les forêts et les coins isolés. Dans ces endroits qui grouillent de monde le soir, à la recherche de quelques gouttelettes d'alcool, certains en profitent pour proposer de la drogue. Souvent des agressions et des bagarres éclatent et perturbent la paisibilité de la ville. «Au lieu de réglementer et contrôler cette activité, les autorités locales semblent obstinées à fermer et empêcher l'ouverture de points de vente légaux pour laisser en parallèle, libre champ à la prolifération de la clandestinité et ses effets négatifs», dira un citoyen de la cité Kaâboub tout en ajoutant que : «Résultat des courses, la gendarmerie qui a d'autres affaires beaucoup plus importantes à traiter se retrouve, faute d'une bonne gestion administrative locale, dans la contrainte de courir dans les forêts derrière de jeunes gens désespérés et des vieillards qui n'ont plus grand-chose à espérer !».

M. M.

SKIKDA

Des ascenseurs non-fonctionnels depuis un quart de siècle

Les tours d'immeubles dans la ville de Skikda souffrent d'un problème qui semble s'inscrire dans la pérennité. Il s'agit du non-fonctionnement des ascenseurs.

La cité des Frères-Saâdi, dans les Allées du 20-Août 55, en est l'illustration la plus probante. Elle comptabilise un quart de siècle d'existence. En effet, c'est depuis 1987 que les habitants n'ont pas goûté aux délices de la «claustrophobie». A raison de deux ascenseurs par tour, prêts à l'utilisation et bien équipés, la dotation est plus qu'utile, et elle aurait pu servir au transport des 56 locataires de chaque tour, soit 4 voisins par palier.

Au total, ce sont donc 16 ascenseurs qui ne quittent le rez-de-chaussée que lors des visites officielles ou d'inspection des agents de l'OPGI. Ironique, un habitant nous déclare : «Chaque cabine est demeurée intacte du fait de sa non-utilisation. Même le miroir ne comporte aucune égratignure.»

Quand on sait que dans chaque tour d'immeuble, il y a des handicapés moteurs et des vieillards, on devine le malaise qui règne dans les ménages et surtout la fatigabilité qui en découle du fait de monter quotidiennement les escaliers. Parmi d'autres conséquences, on relève l'éprouvante tâche des habitants des étages supérieurs lors de l'acheminement des équipements lourds (poste téléviseur, machine à laver….) et des produits de large consommation (sacs de semoule de 25 ou 50 kg….).

Les locataires sont multiplement pénalisés. Le phénomène n'est pas propre à la cité des Allées du 20-Août-55. Celles des Frères-Khaldi, de Bouabaz… sont également concernées.

Inconsciemment, on perd ici l'occasion de créer de l'emploi. «Les jeunes auront été les grands bénéficiaires de la marche des ascenseurs. Un groupe dans chaque tour, munis de tickets, aura ainsi grandement contribué à renflouer les caisses de l'OPGI», nous indique un cadre. Selon des sources non confirmées, «la facture de location délivrée par l'OPGI inclut d'une manière voilée les charges de l'ascenseur, et aussi de la concierge, dont s'acquitteront les locataires». Habiter dans une tour sans ascenseur et sans femme de ménage (ce qui est valable pour toutes sortes d'immeubles), ne serait-ce pas là une autre atteinte aux droits de l'homme et au cadre de vie ?

Zaid Zoheir

GUELMA

Arrestation d'un dangereux arnaqueur

Les éléments de la police judiciaire de Guelma ont appréhendé, cette semaine, un dangereux malfaiteur, auteur de plusieurs délits, à bord d'un véhicule dans un barrage de police au centre-ville.

Le prévenu est présumé coupable de plusieurs affaires d'escroquerie et de malversations financières qui lui ont permis d'empocher d'importantes sommes d'argent auprès de deux commerçants de la wilaya de Tarf.

L'accusé a été déféré devant le magistrat instructeur près le tribunal de Guelma, ce dernier a ordonné sa mise en détention provisoire, en attendant les suites de l'enquête.

N.Guergour

POUR CAUSE DE 80 LOGEMENTS INOCCUPÉS À LA CITÉ CASSIS

Les travailleurs du GL1K observent leur 3e sit-in hebdomadaire

Les employés du GL1K ont observé, dans la matinée d'hier lundi, de 8h à 9h05, un sit-in devant le pôle 2, faisant office de deuxième entrée du complexe, au sein de la zone industrielle de Skikda. C'est le troisième sit-in, après ceux des deux lundis passés.

Leur principale revendication est relative au problème des logements de la cité Cassis. Selon un cadre syndical, 80 logements sont toujours inoccupés, alors qu'une partie des travailleurs est toujours à la recherche d'un toit.

Du côté des décideurs, c'est toujours la même réponse : les logements inoccupés sont réservés aux cadres se déplaçant à Skikda dans le cadre des projets énergétiques.

En attendant que le P-dg de Sonatrach, Abdelmadjid Zerguine, ou le vice-président Aval, Benchouia Abdelkader, prennent les mesures qui s'imposent, les contestataires menacent d'observer deux sit-in hebdomadaires au lieu d'un seul, comme cela a été décidé il y a deux semaines.

«Nous allons inscrire le jeudi comme une deuxième journée de protestation hebdomadaire», dira le cadre syndical.

Pour rappel, le premier sit-in a eu lieu le 1er octobre et enregistré la participation de 35 employés ; le second, le 8 du même mois, a vu 72 employés débrayer, le troisième et pas le dernier a enregistré la mobilisation de 100 travailleurs.

C'est dire que l'adhésion pour dénouer un problème qui n'a que trop duré va crescendo.

Zaid Zoheir

TAWFIK

La première offre étudiants en exclusivité chez Mobilis

ATM Mobilis, premier opérateur de téléphonie mobile en Algérie, a le plaisir d'annoncer le lancement de la première offre en Algérie destinée exclusivement aux étudiants et aux lycéens, intitulée «TAWFIK».

L'offre s'adapte parfaitement aux petites bourses et à l'esprit communautaire de cette tranche de clients, tout en offrant des avantages très attrayants :

- Des appels à 1 DA/30 sec. en intracommunauté.
- Tous rechargements de 500 DA et de 1 000 DA offrent systématiquement un bonus de 100% valable vers tous les réseaux.
- Un cadeau de bienvenue est offert avec des appels, des SMS, des MMS, de l'internet et des sonneries Naghmati.
- Le prix d'achat de cette Sim est de 100 DA avec 50 DA de crédit.

L'offre Etudiants propose également des packs optionnels. Pour seulement 20 DA, l'étudiant bénéficie, selon son choix, d'appels ou de SMS comme suit :

- 20 minutes valables vers Mobilis ou 05 minutes valables vers tous les réseaux ;
- 20 SMS valables vers Mobilis ou 10 SMS valables vers tous les réseaux.

Aussi, 10 méga en connexion internet sont offerts pour seulement 50 DA.

Pour bénéficier de cette offre, l'étudiant devra se présenter au niveau des 125 agences commerciales Mobilis, muni d'une pièce justifiant sa scolarité (certificat de scolarité, carte étudiant ou attestation d'inscription). Pour le lancement de cette offre, Mobilis organisera des animations ventes à travers des universités sur tout le territoire national en présence de notre ambassadeur de la marque, notre champion olympique, Taoufik Makhloufi, qui dédicacera à l'occasion des cadeaux personnalisés, conçus à cette occasion. Rendez-vous alors dans votre campus, pour une photo souvenir !

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de Mobilis au http://www.mobilis.dz

MASCARA

Ces jeunes qui se révoltent

Lors des mouvements de contestation sociale de ces dernières années traduisant le mal de vivre, il apparaît que généralement, les acteurs de ces révoltes sociales sont dans leur ensemble des jeunes qui occupent la rue pour faire entendre leurs voix.

Tous les prétextes sont bons pour exprimer des sentiments de frustration. Ces derniers jours, la ville de Mascara a connu une agitation. Encore une fois, ce sont des jeunes citoyens qui ont été à l'origine de ces graves incidents. Ils voulaient pour la plupart en découdre avec la police et certains faisaient même leur baptême du feu dans les jets de pierres et même de cocktails Molotov.

La mort d'un jeune homme lors d'une interpellation de police en a été le détonateur. La colère est d'abord celle des proches, des amis du défunt, mais le plus gros des manifestants était constitué de citoyens venus d'autres horizons. Ils se sont ralliés à eux pour une cause : l'amélioration de leurs conditions de vie et autres revendications d'ordre social. Nous les avons entendus en différents endroits faire état de chômage et de malvie.

C'est le quotidien du citoyen qui est étalé sur la place publique et certains évoquent aussi ce qui est affiché à leur endroit dans certaines administrations, c'est-à-dire les attitudes désobligeantes. D'où sont-ils issus ? Il est établi qu'à Mascara, les quartiers chauds sont répertoriés comme ceux de Sidi Bousekrine, Faubourg La Gare, la Cité des 936 logements et Mnekba.

Lors ces derniers évènements, ceux issus de cités étaient à l'avant-garde des émeutes. Qui sont-ils ? Des hitistes se sentant victimes d'un système, des exclus du système scolaire.

Photo : DR.

Les habitants de Mnekba et des autres cités-dortoirs où règne la promiscuité ne voient pas d'issue à leur situation. Ils le disent haut et fort. Puis, il y a ces repris de justice qui ont séjourné dans des centres de rééducation mais qui sont toujours en quête de réinsertion sociale. Ainsi, le qualificatif de repris de justice ils le traîneront toujours.

Mohamed Meddeber

SIG

Un bus se renverse : 16 blessés

Dans la matinée d'hier à 9h30, un bus assurant la liaison Mascara-Oran s'est renversé à l'entrée de la ville de Sig (Mascara) sur la RN4 avec à son bord 38 passagers.

Le bilan de cet accident est de 16 blessés. Ces derniers ont été évacués vers l'hôpital de Sig.

M. M.

ORAN : SALON INTERNATIONAL «ERA-ENVIRO-ALGÉRIE»

Signature d'une convention d'intention algéro-allemande

C'est en présence du wali d'Oran et des ambassadeurs d'Allemagne, de Pologne et du consul général de France qu'a eu lieu hier lundi, l'ouverture officielle de la 3e édition du Salon international dédié aux énergies renouvelables et aux énergies vertes au niveau du Centre des conventions d'Oran.

Après un tour dans les principaux stands dont le pavillon allemand, présent avec 13 sociétés et accompagné par la chambre AHK, la presse a été invitée à assister à la cérémonie officielle de signature d'une convention.

Cette convention dite d'intention liant le ministère algérien de la Recherche scientifique Algérien et le ministère de l'Environnement et de la Nature d'Allemagne vient renforcer un partenariat et une coopération qui devraient permettre de construire en Algérie, la première tour solaire thermique et une technopole qui seront implantées sur un site de 45 ha dans la nouvelle ville de Boughzoul (Hauts-Plateaux).

La contribution financière de l'Allemagne sera de 20% alors que les études ont nécessité un financement conjoint à hauteur de 50%.

Ce projet aura plus d'une implication. En plus de permettre de concrétiser le choix stratégique de développer les énergies renouvelables comme le solaire thermique, il aura aussi une vocation expérimentale avec la technopole qui assurera la recherche scientifique et la formation de cadres algériens spécialisés dans ce domaine.

Le délai de réalisation a été fixé à 24 mois et devrait permettre une mise en fonction de la tour solaire en 2014/2015, a ainsi annoncé Hafid Aouragh, directeur de la recherche scientifique au sein du ministère de l'Enseignement supérieur.

Pour sa part, l'ambassadeur d'Allemagne accompagné du directeur de la Chambre de commerce AHK, a tenu à se féliciter du degré de coopération et de partenariat entre nos deux pays dans le domaine des énergies renouvelables, soulignant, dans ce sens, l'importance du programme de développement des énergies renouvelables dont l'enveloppe financière est de l'ordre de 130 milliards de dinars.

A l'heure où il est beaucoup question de Sonatrach et du gaz de schiste, la Sonelgaz s'oriente vers les tours solaires thermiques et les énergies vertes puisque, là aussi, 3 projets de tours solaires ont fait l'objet d'avis d'appels d'offres. A noter que la veille, la signature d'une charte liant la wilaya d'Oran et l'organisme allemand GIZ a scellé un partenariat pour la mise en réseau du dispositif d'aide et d'appui aux micro-entreprises, avec pour objectif de rapprocher les différents dispositifs, les rendre plus efficients et renforcer les capacités des accompagnateurs chargés d'aider les jeunes.

Fayçal Moulay

Tawfik

La première offre étudiants en exclusivité chez Mobilis

ATM Mobilis, premier opérateur de téléphonie mobile en Algérie, a le plaisir d'annoncer le lancement de la première offre en Algérie destinée exclusivement aux étudiants et aux lycéens, intitulée «TAWFIK». L'offre s'adapte parfaitement aux petites bourses et à l'esprit communautaire de cette tranche de clients, tout en offrant des avantages très attrayants :

- Des appels à 1 DA/30 sec. en intracommunauté.
- Tous rechargements de 500 DA et de 1 000 DA offrent systématiquement un bonus de 100% valable vers tous les réseaux.
- Un cadeau de bienvenue est offert avec des appels, des SMS, des MMS, de l'internet et des sonneries Naghmati.
- Le prix d'achat de cette Sim est de 100 DA avec 50 DA de crédit. L'offre Etudiants propose également des packs optionnels. Pour seulement 20 DA, l'étudiant bénéficie, selon son choix, d'appels ou de SMS comme suit :
- 20 minutes valables vers Mobilis ou 05 minutes valables vers tous les réseaux ;
- 20 SMS valables vers Mobilis ou 10 SMS valables vers tous les réseaux. Aussi, 10 méga en connexion internet sont offerts pour seulement 50 DA. Pour bénéficier de cette offre, l'étudiant devra se présenter au niveau des 125 agences commerciales Mobilis, muni d'une pièce justifiant sa scolarité (certificat de scolarité, carte étudiant ou attestation d'inscription). Pour le lancement de cette offre, Mobilis organisera des animations ventes à travers des universités sur tout le territoire national en présence de notre ambassadeur de la marque, notre champion olympique, Taoufik Makhloufi, qui dédicacera à l'occasion des cadeaux personnalisés, conçus à cette occasion.

Rendez-vous alors dans votre campus, pour une photo souvenir !

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de Mobilis au http://www.mobilis.dz

MOSTAGANEM

Un accident fait 26 blessés dont 7 dans un état grave

Un accident de la circulation survenu hier sur la route nationale 11, dans son tronçon reliant les communes de Ben Abdelmalek -Ramdane et Mostaganem, a fait 26 blessés dont sept sont dans un état grave, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

L'accident s'est produit suite à une collision entre un autobus activant sur la ligne Tazgaït-Mostaganem et deux camions roulant en sens inverse, au niveau du lieudit Cap Ivy, dans la commune de Ben Abdelmalek-Ramdane, a indiqué la même source.

Les blessés ont été évacués par les agents de la Protection civile aux services des urgences de l'hôpital de Sidi-Ali. Parmi les sept cas graves, deux ont été transférés à l'hôpital «Che Guevara» du chef-lieu de wilaya.

Pour leur part, les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de cet accident.

APS

SIDI-BEL-ABBÈS

Un autre faux colonel de l'armée sous mandat de dépôt

Décidément, les faux colonels ne cessent de défrayer la chronique. Après la gendarmerie qui a arrêté un faux colonel, il y a une dizaine de jours, la police a, à son tour, procédé à l'arrestation d'un autre, prétendant appartenir au corps de l'armée.

Selon le communiqué de la police, les faits qui ont permis de confondre ce faux colonel se sont produits il y a quelque temps, lorsqu'une jeune fille qui a obtenu son baccalauréat s'est inscrite en première année à l'Université Djilali-Liabès de Sidi Bel-Abbès.

Selon cette dernière, un voisin au courant de son vœu de s'engager dans l'armée l'a mise en contact avec ce «colonel» au titre usurpé. Celui-ci lui a déclaré l'avoir inscrite au niveau de l'Université de Bab-Ezzouar (Alger), en attendant l'aboutissement de sa demande d'engagement dans l'armée. Il lui aurait proposé de venir vivre à Alger avec sa mère âgée. Arrivée dans le domicile supposé de ce dernier, la jeune fille déclare l'avoir trouvé désert et là, il aurait sorti son arme pour abuser d'elle sous la menace. Rentrée à Sidi Bel-Abbès, elle se serait confiée à sa mère. Selon, toujours la jeune fille, le colonel lui a promis réparation en lui proposant de l'épouser. Il ramènera un extrait de naissance de Batna où il est né, ne comportant aucune mention de mariage. Ce document s'avèrera falsifié puisque le mis en cause a contracté auparavant deux mariages. Présenté devant le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès, le faux colonel a été écroué.

A. M.

EFFONDREMENT D'UN MUR À AÏN-EL-BERD

2 victimes, dont un mort

Dans la journée du dimanche 14 octobre, le mur d'une terrasse érigé en parpaing s'est effondré à Aïn-El-Berd (SBA) faisant deux victimes. Deux enfants jouaient sur ladite terrasse lorsque le drame s'est produit. Des décombres, les secouristes ont retiré le corps inanimé de l'un d'eux alors que le deuxième s'en est sorti avec des fractures. Ce dernier a été évacué vers les urgences de Sfisef.

Un cadavre putréfié découvert dans un puits d'un domicile

Des relents pestilentiels ont attiré l'attention des voisins d'une maison, située dans le quartier de Sidi Yacine de la ville de Sidi Bel-Abbès.

Alertés, les éléments de la Protection civile, après avoir forcé la porte, ont découvert le cadavre en état de décomposition avancé d'un voisin au fond d'un puits. Ce dernier âgé de 40 ans n'avait pas donné signe de vie depuis plusieurs jours. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cette mort.

A. M.

KASMA DE KHEMIS EL KHECHNA INCENDIÉE ET ROUTE BARRÉE

Violence au sein du FLN

Le parti politique Front de libération nationale, FLN, va mal et c'est l'ordre public qui en pâtit. En effet, le siège de la Kasma de ce parti à Khemis El-Khechna, dans l'ouest de la wilaya de Boumerdès, a été incendié dans la nuit du dimanche 14 octobre. Il est clair que ce sont les militants, frustrés de ne pas figurer sur les listes électorales, qui seraient derrière cet acte.

Le lendemain, soit hier, plusieurs centaines de militants du même parti ont observé un sit-in devant la mouhafadha, implantée au chef-lieu de wilaya. N'ayant eu aucun vis-à-vis pour dire tout le mal qu'ils pensent de leurs responsables, les insurgés ont fini par fermer l'une des principales rues de Boumerdès.

Parmi les contestataires de ce lundi, on remarquait l'actuel P/APW de Boumerdès et membre du bureau de la mouhafadha, Djillali Boussaïdi, qui, d'ailleurs, a été pris de malaise et a été évacué vers l'hôpital de la ville. Ce dernier ne figure pas parmi les candidats aux prochaines élections.

Etaient présents également dans la foule, des membres du bureau de la Mouhafadha et des coordinateurs de Kasma. Ce sont les policiers dépêchés sur les lieux qui ont obligé ces manifestants à libérer la circulation.

Les contestataires ont, par ailleurs, accroché sur le mur du siège de leur parti des banderoles dont le contenu ne fait aucun doute sur tout le mal qu'ils pensent des responsables de leur parti. Selon les propos que nous avons entendus, les protestataires accusent clairement le mouhafedh Si Youcef Mokhtar, également sénateur, le député Djadi et le tête de liste APW aux prochaines élections, Ahmed Ziane Khodja, également ancien sénateur, d'avoir concocté des listes de candidats aux APC et à l'APW en y mettant des gens avec qui ils peuvent marchander des soutiens politiques aux prochaines élections sénatoriales pour faire passer Ziane Khodja, mais surtout l'engagement, une fois ces candidats élus, de leur accorder des privilèges

Photo : Samir Sid

comme l'affectation de logements, des lots de terrain ou des attributions de marchés de travaux et fournitures. «Sinon comment comprendre la présence dans les listes du FLN de gens qui ne font pas partie de nos effectifs, comme des élus locaux du MSP, de Ahd 54, toujours en exercice ou des militants du RND ?» s'interroge un contestataire venu de Bordj-Ménaïel.

Ce dernier poursuit son réquisitoire : «Vraiment, cette fois le FLN a dépassé toutes les bornes en présentant des candidats totalement incompétents. Certains candidats, notamment ceux issus de quelques grandes agglomérations de la wilaya, ont un passé très louche alors que nos compétences ont été marginalisées.» Appuyant les dires de son compagnon, Mohamed Cherifi, membre de la Mouhafadha, affirme qu'à l'instar de ses camarades contestataires, ils n'ont jamais été conviés, comme leur permettent les statuts du parti, à assister aux réunions de la commission locale de validation des candidatures.

D'autres militants, mal classés dans la liste APW conduite par l'ancien sénateur Ahmed Ziane Khodja, refuseraient de fournir une nouvelle fois leur dossier pour obliger l'administration à rejeter ladite liste.

Pour rappel, au dernier jour du délai de dépôt de candidatures, les dossiers du FLN ont été pris de force par des militants qui ont depuis pris la poudre d'escampette. L'administration a, rappelons-le, privilégié ce parti en se contentant de réceptionner une simple liste nominative mais non accompagnée de dossiers réglementaires des 56 candidats.

Abachi L.

Sauver des bêtes, l'autre mission de la Protection civile

On a souvent tendance à penser que l'unique mission de la Protection civile est de secourir et de sauver des vies humaines en cas de catastrophes ou d'accidents ou encore de lutter contre les incendies.

A la lumière de l'intervention menée par les éléments de cet organisme, il se révèle que d'autres missions leur sont dévolues.

En effet, hier, au milieu de l'après-midi, ces services ont reçu un appel au secours de la part d'un petit éleveur du lieudit domaine Guinbeaud, à 2 km à l'est d'Aïn Defla, non loin du rond-point qui mène vers Djelida.

Une vache venait de tomber dans un puits à sec d'une profondeur de 7 m.

Arrivés sur les lieux, les sapeurs-pompiers ont déployé toute une technique, utilisant des appareils de descente et de treuils pour extraire l'animal des profondeurs du puits.

A l'aide d'un harnais bien fixé, les agents ont ainsi pu sauver la vache qui s'en est tirée saine et sauve. Inutile de dire la joie du propriétaire quand on sait que le prix de l'animal tourne autour des 30 millions de centimes.

Cette opération n'est pas la première du genre puisque ces mêmes services ont pu sauver, au mois de mai dernier, des cigognes qui s'étaient empêtrées dans les éléments métalliques d'une antenne de téléphonie mobile placée sur le toit d'une bâtisse au centre-ville de Djelida.

Une opération qui avait été menée et pleinement réussie sous les regards des nombreux badauds qui n'ont pas manqué d'applaudir ces hommes au casque d'argent.

K. O.

AÏN DEFLA

Un réseau de trafic de sel de table démantelé

Depuis des années, la commercialisation du sel de table non iodé et destiné à la consommation est interdite mais cela n'a pas empêché des individus sans scrupules, qui se sont constitués en réseau, composé de six membres, agissant dans plusieurs wilayas, d'enfreindre la loi en se livrant à la mise sur le marché du sel brut conditionné.

Faisant ainsi fi des effets de ce sel non traité sur la santé du citoyen parce que ne contenant pas une certaine quantité d'iode indispensable au bon fonctionnement de l'organisme, ces individus ne tiennent compte que des dividendes que rapporte ce trafic.

L'opération de démantèlement de ce réseau a débuté ces jours derniers, à Aïn Defla, lorsque les éléments de la BMPJ du chef-lieu de wilaya ont procédé au contrôle d'un camion un «JA », qui se trouvait au niveau du marché hebdomadaire d'Aïn Defla, chargé de 162 sacs de grande contenance, remplis de sel non traité.

Les policiers ont, au cours de la vérification, découvert une non-concordance entre les dates portées sur la facture et celle apposée sur les sacs, en plus de l'absence du registre du commerce.

L'interpellation et l'audition du chauffeur, âgé de 49 ans, demeurant à Alger, et de son coéquipier, âgé de 45 ans, originaire de M'sila, au niveau du siège de la Sûreté d'Aïn Defla ont permis aux enquêteurs de découvrir que ce sel a été écoulé dans les marchés de plusieurs wilayas du pays.

En poussant leurs investigations, les policiers on pu connaître l'identité des autres membres du réseau, au nombre de quatre, âgés de 32 à 49 ans. Deux sont originaires de M'sila, le troisième d' El Oued, impliqués dans ce trafic à grande échelle, et le quatrième réside à Alger.

Poursuivant leur enquête et forts de la commission rogatoire délivrée par le parquet, les policiers se son rendus au domicile du principal accusé résidant à Alger où ils ont opéré une perquisition qui leur a permis de découvrir 716 grands sacs contenant des paquets de sels portant différentes étiquettes et différentes appellations. Les policiers ont, en plus, mis la main sur plusieurs faux documents ainsi que de faux bilans d'analyse du produit.

Après avoir entendu les six individus incriminés dans ce trafic, le procureur de la République près le tribunal d'Aïn Defla a placé en détention provisoire cinq d'entre eux, le 6e aura à comparaître directement, avons-nous appris de source très crédible.

Les gros clients de ces trafiquants sont certains membres de la corporation des boulangers qui, eux aussi, ne s'embarrassant pas de scrupules, qui ont adopté sans vergogne, la devise «la fin justifie les moyens».

La finalité étant les bénéfices illicites.

Karim O.

TAWFIK

La première offre étudiants en exclusivité chez Mobilis

ATM Mobilis, premier opérateur de téléphonie mobile en Algérie, a le plaisir d'annoncer le lancement de la première offre en Algérie destinée exclusivement aux étudiants et aux lycéens, intitulée «TAWFIK».

L'offre s'adapte parfaitement aux petites bourses et à l'esprit communautaire de cette tranche de clients, tout en offrant des avantages très attrayants :

- Des appels à 1 DA/30 sec. en intra-communauté.

- Tous rechargements de 500 DA et de 1 000 DA offrent systématiquement un bonus de 100% valable vers tous les réseaux.

- Un cadeau de bienvenue est offert avec des appels, des SMS, des MMS, de l'internet et des sonneries Naghmati.

- Le prix d'achat de cette Sim est de 100 DA avec 50 DA de crédit.

L'offre Etudiants propose également des packs optionnels. Pour seulement 20 DA, l'étudiant bénéficie, selon son choix, d'appels ou de SMS comme suit :

- 20 minutes valables vers Mobilis ou 05 minutes valables vers tous les réseaux ;

- 20 SMS valables vers Mobilis ou 10 SMS valables vers tous les réseaux.

Aussi, 10 méga en connexion internet sont offerts pour seulement 50 DA.

Pour bénéficier de cette offre, l'étudiant devra se présenter au niveau des 125 agences commerciales Mobilis, muni d'une pièce justifiant sa scolarité (certificat de scolarité, carte étudiant ou attestation d'inscription).

Pour le lancement de cette offre, Mobilis organisera des animations ventes à travers des universités sur tout le territoire national en présence de notre ambassadeur de la marque, notre champion olympique, Taoufik Makhloufi, qui dédicacera à l'occasion des cadeaux personnalisés, conçus à cette occasion.

Rendez-vous alors dans votre campus, pour une photo souvenir !

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de Mobilis au http://www.mobilis.dz

QATAR

Al Jazeera, des frères Frydman à Al-Qaradaoui

(15e partie)

Par Ali El Hadj Tahar

Les peuples arabes continuent à croire à l'angélisme américain s'agissant de l'instauration de la démocratie en Libye, en Syrie et ailleurs, alors que la manipulation est strictement la même que celle sur l'Irak en 1991 et 2003, basée sur les mêmes slogans : terrorisme, instauration d'une démocratie, dictature, Etat voyou, armes de destruction massive, massacres, crimes contre l'humanité, menace contre la sécurité d'Israël…

Photos : DR.

Les sommes faramineuses qui auraient été volées par les «dictateurs» arabes, Ben Ali, Moubarak, Kadhafi défient l'entendement, des tonnes d'or pour Ben Ali, des milliards de dollars pour Moubarak, mais on ne sait issus de quels budgets ni de quelles recettes imaginaires ! Beaucoup d'Algériens transfèrent la situation désastreuse de leur pays sur des pays et des régimes complètement différents, sans ressources et où la grosse corruption est beaucoup plus faible.

Mais revenons à la genèse de cette hydre médiatique. Thierry Meyssan révèle qu'Al Jazeera a été conçue par deux personnalités franco-israéliennes, les frères David et Jean Frydman, en partant d'une idée saoudienne, selon les confidences qu'il a eues auprès de ces deux hommes de médias juifs français[1]. En effet, en juin 1994, le groupe BBC et la compagnie saoudienne Orbit avaient créé un journal télévisé en arabe, BBC Arabic, mais la rigidité de la monarchie saoudienne se révéla vite incompatible avec la liberté de ton du géant britannique. «Après que la chaîne ait diffusé des programmes dénigrant le royaume, selon les Saoudiens, Orbit a unilatéralement résilié son contrat avec la BBC en avril 1996.»[2] David et Jean Frydman ont alors proposé à l'émir Hamad de créer une chaîne qatarie et de recruter les journalistes arabophones mis au chômage par la BBC. Hamad n'a pas hésité. «Le montage financier initial prévoyait à la fois une mise de fonds des frères Frydman et un prêt de l'émir de 150 millions de dollars sur 5 ans,» écrit Meyssan. Mais le «boycott des annonceurs organisé par l'Arabie Saoudite» a obligé l'émir de devenir «le bailleur de fonds de la chaîne et donc son commanditaire».

Pendant des années, Al Jazeera donnera la parole à de nombreux opposants islamistes, parfois exilés à Doha, qui tiennent aujourd'hui les rênes en Libye, en Tunisie et en Égypte. Puis, en 2001, comme par hasard, c'est Al Jazeera qu'Oussama Ben Laden choisit pour revendiquer les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis. La médiatisation du terrorisme devient la spécialité de la chaîne, et ce, à quelques kilomètres de la base américaine d'Al Oudeïd ! Les Américains tueront deux journalistes de la chaîne en Irak au lieu de demander à Hamad de se la boucler ! Les Américains offrent deux martyrs à Al Jazeera pour renforcer sa «crédibilité» alors qu'il aurait suffi d'un seul mot de Bush pour fermer toute la chaîne.

En 2005, l'émir qatari fait appel au cabinet international JTrack pour lui dispenser une formation personnelle en communication. La société JTrack, présidée par le libyen Mahmoud Jibril, lui octroiera donc cette formation comme elle restructurera la chaîne qui aura à sa tête un nouveau directeur, le Palestinien Wadah Khanfar, un islamiste qui aurait même fait l'objet d'une arrestation en Jordanie où il avait fait ses études. La ligne éditoriale islamiste d'Al Jazeera ne changera pas et son fonds de commerce, non plus : soutien à l'opposition antiaméricaine en Irak, opposition au sionisme et soutien au Hamas de Khaled Mechaal lorsqu'à Ghaza, en 2007, il a écarté par les armes les nationalistes liés à l'Autorité palestinienne. Une tribune est alors offerte à Al-Qardaoui, dont les fatwas béniront les crimes à venir. Pourquoi Hamad, Jibril et Khanfar n'ont-ils pas ramené à Al Jazeera l'imam syrien El Bouti ou un autre prêcheur modéré mais le plus extrémiste des faux dévots ?

Aujourd'hui, Al Jazeera a perdu l'audience d'antan, ses journalistes sont chassés de partout et la rue arabe l'appelle Al Khanzira (la cochonne). Basées sur un même modèle de propagande et de désinformation, d'autres chaînes ont été créées, Al Arabia pour l'Arabie Saoudite, France 24, la chaîne américaine Al-Hurra (Irak) créée en 2004.

Nid de traîtres et d'espions

Revenons à Mahmoud Jibril : durant ses études universitaires aux Etats-Unis, ce docteur en sciences économiques fut parrainé par un officier de la CIA impliqué dans le coup d'Etat contre le Premier ministre d'Iran, Mohamed Mossadegh, en 1953[3]. Kadhafi fait appel à Jibril en 2007 et lui octroie les postes de ministre du Plan et de directeur de l'Autorité de développement, soit le fauteuil numéro 2 du gouvernement, avant qu'il ne trahisse et rejoigne le CNT ainsi que le ministre de la Justice, Abdel Jalil, également lié à Hamad.

En mars 2012, Jibril créera l'Alliance des forces nationales, le parti politique qui remportera les élections du 7 juillet dernier ! Le Libyen Mahmoud Chamman, futur ministre de l'Information du CNT, était membre du Conseil d'administration d'Al Jazeera.

Quant à l'actuel ministre tunisien des Affaires étrangères, Rafik Abdessalem (gendre de Rachid Ghennouchi, chef d'Ennahda), il était directeur du département études de la chaîne qatarie ! Ne peut-on pas déduire que le «printemps arabe», cette immense manipulation des masses, est parti d'Al Jazeera, c'est-à-dire du chapeau de Hamad et donc de la CIA ? Al Jazeera est le nid des «révolutionnaires» que la CIA a placé sous ses ailes. Hamad ayant aidé à éliminer Kadhafi et à placer quelques-uns des pions américains au pouvoir dans leurs pays respectifs, Obama se devait de le recevoir à la Maison-Blanche et Hillary Clinton de dire du bien de sa chaîne devant les membres de la commission des affaires étrangères du Sénat américain, le 2 mars 2011 : «L'audience d'Al Jazeera aux Etats-Unis augmente parce qu'elle apporte de véritables informations (…) Que vous l'aimiez ou non, elle est vraiment puissante. Elle est en train de changer les esprits et les comportements.»

Qatar a bien compris que la télé est un beau miroir pour l'ego et un outil de falsification médiatique pour arriver à ses fins de joueur. La CIA, qui a noyauté des étudiants et des princes, tire les marrons du feu en transformant une chaîne en laboratoire de futurs gouvernements. Les frères Frydman savaient ce qu'ils faisaient en conseillant l'ami Hamad de créer la chaîne, à transformer en cas de besoin en nid d'espions et de conspirateurs. Pour leurs propres intérêts franco-américano-sionistes d'abord, même si cette histoire de soutien à la Palestine et à la résistance irakienne ne sont que des détails dans un intérêt global à leur avantage. D'ailleurs, attiser le conflit israélo-palestinien ne sert-il pas la course aux armements dont le premier bénéficiaire est un Israël en conflit, soit le cinquième exportateur d'armes du monde ?

Ce n'est pas par hasard si, en 2010, Hamad a demandé à l'Autorité palestinienne de lui céder son tour de présidence à la Ligue arabe : assurer cette présidence en 2011 lui a permis de mettre le plan «printemps arabes» à exécution ; et s'agissant de la Libye, de demander la réunion urgente du Conseil de sécurité le lendemain même de la diffusion du faux massacre sur Al Jazeera, réunion où sera adoptée la résolution 1973.

Pendant des années, Al Jazeera donnera la parole à de nombreux opposants islamistes, parfois exilés à Doha, qui tiennent aujourd'hui les rênes en Libye, en Tunisie et en Égypte. Puis, en 2001, comme par hasard, c'est Al Jazeera qu'Oussama Ben Laden choisit pour revendiquer les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis.

La chute du régime Kadhafi fut exclusivement gagnée grâce aux mensonges des médias des pays de l'OTAN et d'Al Jazeera, qui en a fabriqué pas mal. La présidence de la Ligue arabe autorisera Doha de faire carrément main basse sur l'institution — devenue une sorte de loge maçonnique dictatoriale — et de pratiquer sa diplomatie excommunicatrice en en excluant Damas avant de l'exclure de l'OCI !

Durant les «printemps arabes», la propagande d'Al Jazeera a battu tous les records, avec un très fort impact psychologique. En relayant les révoltes de Tunisie, d'Égypte, du Yémen et de Libye, elle leur a donné plus d'ampleur, voire canalisés dans le sens voulu par Hamad, ses conseillers et ordonnateurs. Des peuples entiers ont cru que la chaîne leur donnait la parole, par simple éthique professionnelle, sans calcul aucun. Mais lorsque les canons ont commencé à tonner en Libye et que l'image atroce de Kadhafi est apparue à l'écran, les peuples ont aussitôt compris la traîtrise. Le double scénario irakien s'est répété en Libye : un mensonge à grande échelle dont des médias arabes étaient cette fois partie prenante. Enième trahison des émirs. Et suivisme des débiles.

Qatar a bien compris que la télé est un beau miroir pour l'ego et un outil de falsification médiatique pour arriver à ses fins de joueur. La CIA qui a noyauté des étudiants et des princes tire les marrons du feu en transformant une chaîne en laboratoire de futurs gouvernements.

Le 20 septembre 2011, le DG d'Al Jazeera, Wadah Khanfar, ce Palestinien de service, est remplacé par une autorité plus sûre, un cousin de l'émir, cheikh Hamad Bin Jassem Al-Thani. Tandis que des journalistes à principes (Ghassan Ben Jeddou, Louna Chebel, Eman Ayad) démissionnaient à cause de la désinformation sur le «printemps arabes» ou son instrumentalisation. Ali Hachem, quant à lui, démissionne car la direction a refusé de diffuser une vidéo datant d'avril 2011 et montrant des «combattants» anti-Assad s'infiltrant en Syrie depuis le Liban, ce qui signifie que l'opposition de type terroriste dans ce pays remonte au début de l'année et non pas à sa fin. Quant à Ghassan Ben Jeddou, il a démissionné car «les actions d'agitation qui se déroulent à Al Jazeera échappent au professionnalisme et sont inadmissibles, particulièrement dans le contexte historique décisif que traverse la région». Il reprochait à sa direction de focaliser sur la Tunisie, l'Egypte, le Yémen, la Syrie et la Libye en occultant Bahreïn où le sang a aussi coulé sans qu'elle s'en émeuve.

Le charme perdu d'Al Khanzira

Aujourd'hui Al Jazeera a perdu l'audience d'antan, ses journalistes sont chassés de partout, et la rue arabe l'appelle Al Khanzira (la cochonne). Basées sur un même modèle de propagande et de désinformation, d'autres chaînes ont été créées, Al Arabia pour l'Arabie Saoudite, France 24, la chaîne américaine Al-Hurra (Irak) créée en 2004… Al Jazeera attend toujours une vraie concurrente, que les masses arabes espèrent vraiment digne. Une chaîne puissante, ce n'est au fond que du professionnalisme articulé sur un soutien étatique et un budget suffisant pour rayonner à l'échelle arabe et représenter des masses privées de télés à la hauteur de leurs attentes.

Al Jazeera n'existerait pas sans journalistes tunisiens, syriens, palestiniens, libanais, algériens et autres, tous ces exilés que leurs pays respectifs n'ont pas valorisés. En Algérie, l'Etat n'autorise pas encore l'activité de chaînes privées de télévision, laissant le champ libre aux complots et manipulations des masses par un potentat du Golfe. Elle laisse Hamad faire des «printemps arabes» et payer les fatwas pour les crimes halal et les massacres yadjouz d'Al-Qardaoui ! Pour l'émir, l'Islam c'est l'islamiste, cet éloge de la fitna qui fait couler du sang musulman, ce fonds de commerce qui permet d'écouler les armes du complexe militaro-industriel israélo- occidental.

Aujourd'hui une monarchie archaïque qui n'a même pas de Parlement s'est dotée d'une chaîne qui prétend donner des leçons de démocratie ; une oligarchie ploutocratique qui n'autorise ni mixité ni syndicat qui parle de promouvoir la «démocratie» en envoyant des armes aux terroristes islamistes dans des cargos de l'OTAN. Ce discours sur la «démocratie» n'est pas nouveau chez le Qatar : en 2002, il a organisé une conférence internationale sur le thème «Démocratie et liberté.» Et Hamad, le chef de ce pays aux réflexes tribaux bien ancrés ose dire dans son discours inaugural : «L'avenir de la région dépend largement du succès à instaurer une démocratie et les principes d'une liberté politique et économique.» Il ajoute : «Le Qatar ambitionne, à travers l'organisation de conférences internationales, de s'affirmer aussi bien sur la scène régionale qu'internationale» ! Affirmant l'engagement de son pays dans le «processus démocratique», l'émir avait dit vouloir inciter les autres pays de la région à le suivre dans cette voie ! Cela ne fut pas du goût du roi d'Arabie Saoudite, qui n'avait pas compris que le «processus démocratique» ne visait pas les monarchies mais la Libye, la Tunisie, l'Égypte, la Syrie... Lorsque les Américains et les Anglais ont autorisé son coup d'Etat en 1995, ils ont donné le mode d'emploi du pays à Hamad, cet ambitieux diplômé de l'Académie royale militaire de Sandhurst que le MI6 a pris soin de couver.

A. E. T.
(A suivre)

1. http://www.voltairenet.org
2. Selon le site officiel de l'Union Européenne de Radio-Télévision http://www.ebu.ch

De l'histoire au théâtre :

L'histoire inspire de nombreux auteurs et marque profondément la création dramatique. La mise en scène de faits historiques obéit au souci de réhabiliter le passé et de revaloriser un certain nombre de personnages «oubliés» de l'hagiographie officielle et ignorés par l'historiographie coloniale ou marginalisés et péjorés par les autorités politiques d'après l'indépendance.

Par Ahmed Cheniki

Abdelkader Alloula.

Slimane Benaïssa.

Photos : D. R.

Le retour à l'histoire obéit à une nécessité d'affirmation identitaire et à une tentative d'entamer un dialogue polémique avec le colonisateur qui a toujours cherché à décrédibiliser la parole du colonisé cantonné dans une posture d'élément passif, oubliant que le silence et la fausse inertie contribuent à la mise en œuvre d'un discours de contre-violence illustré par des signes latents, pleins, certes encore non aboutis.

Le discours, dans ce cas, est le lieu de la mise en forme de possibilités narratives et idéologiques particulières, permettant de briser la clôture dogmatique du colon, fabriquée par les représentants «scientifiques» de la colonisation. C'est aussi une réponse à toute une littérature coloniale dont l'objectif est de nier carrément l'existence de la culture du colonisé, évacuant le fait que toute culture et toute civilisation renferme ses propres anticorps et ses espaces artistiques et sociaux. Dans ce contexte de négation culturelle et d'appropriation, par les autochtones, des formes de représentation européennes, pour des raisons de nécessité existentielle, que vont être produites les premières pièces historiques.

Nous avons ici affaire à un processus de transculturation, selon l'expression du Cubain Fernando Ortiz qui juxtapose plusieurs formes, rendant impossible toute acculturation qui serait un nonsens dans toute situation de communication.

Deux catégories de pièces historiques caractérisent le mouvement théâtral : des représentations dont le support essentiel est tiré de l'histoire et de la mythologie arabe et des pièces qui, en utilisant un événement historique, proposent un modèle politique et social inscrivant le sujet traité dans le présent du spectateur. La première catégorie a pour unique préoccupation de réhabiliter un passé non reconnu et d'affirmer une identité quelque peu niée. Des textes comme *Fath el Andalous* (la conquête de l'Andalousie), jouée vers les années dix (10), *Fi Sabil el Watan* (au service de la patrie) ou *El Mawlid* (la naissance du Prophète) et *Hannibal*, tentent de mettre en relief l'existence d'une culture algérienne spécifique, marquée par l'appartenance à une ère arabo-islamique.

Ce repli sur soi, cette farouche volonté de prouver son existence constituent des réponses au discours historique colonial et à l'ethnologie considérée comme un espace au service de la colonisation. Frantz Fanon apporte la lecture suivante : «On sait que la majorité des territoires arabes a été soumise à la domination coloniale. Le colonialisme a déployé dans ces régions les mêmes efforts pour ancrer dans les esprits des indigènes que leur histoire d'avant la colonisation était une histoire dominée par la barbarie.

La lutte de libération nationale s'est accompagnée d'un phénomène culturel connu sous le réveil de l'Islam. La passion mise par les auteurs arabes contemporains à le rappeler à leur peuple est une réponse aux mensonges de l'occupant.»

Ce recours à l'histoire et à la mythologie s'explique par ce désir de mettre en lumière sa propre existence et d'affirmer sa propre culture illustrée par la présence de deux éléments paradigmatiques essentiels, l'arabité et l'islamité, deux thèmes récurrents revenant sans cesse dans la production dramatique des années dix, vingt et trente. Il est utile de souligner l'apport fondamental des associations religieuses et culturelles dans le traitement des sujets historiques louant souvent la force et la générosité de héros ancrés dans l'imaginaire populaire (Salah Eddine el Ayyoubi, Antar, etc.).

Allalou, très imprégné de culture islamique et ouvert aux sollicitations culturelles nationales, emprunta au peuple d'Alger sa vision du passé, quelque peu traversée par de vivantes réminiscences et d'amusantes transformations. Le sociologue Abdelkader Djeghloul le souligne dans sa préface aux mémoires de l'auteur : «Certes, le théâtre de Allalou est lui aussi imprégné d'Islam mais de manière différente. Histoire islamique décrispée, banalisée, ramenée aux proportions de la quotidienneté du petit peuple d'Alger. Histoire qui continue à faire rêver mais fait aussi sourire.» Le héros légendaire, Haroun er Rachid, devient Qaroun er Rachiq (Qaroun le corrompu). Ce regard parodique, d'ailleurs présent dans l'œuvre de Kateb Yacine, exprime un évident rejet d'un illusoire retour aux sources et une volonté de démystification du passé.

Dans *Echouhada yaoudouna hada el ousbou'* (les martyrs reviennent cette semaine), adaptée d'une nouvelle de l'écrivain algérien Tahar Ouettar et mise en scène par Ziani Chérif Ayad, les personnages, déçus, marqués par le désenchantement racontent un présent absurdement misérable.

Allalou reprend la version populaire de l'histoire arabe tant mythifiée par les élites lettrées, apportant une lecture singulière du fait national, faisant de celui-ci le lieu d'articulation de plusieurs cultures ayant marqué le parcours historique de l'Algérie. Il ne rejette pas les différents discours caractérisant le fait national, mais les revendique comme des espaces marquants de l'algérianité. La deuxième catégorie de pièces fait appel à l'histoire non comme espace figé, mais comme élément dynamique susceptible d'élucider des faits d'actualité. Après l'indépendance, de nouveaux dramaturges, souvent séduits par l'enseignement théorique brechtien, vont utiliser les faits historiques comme arrière-fond d'une lecture politique et actuelle des réalités algériennes. L'histoire devient en quelque sorte prétexte à une interrogation du présent et à une introspection de l'être algérien confronté aux vicissitudes d'un présent un peu dur. Le passé se mue en un simple cadre temporel. Ould Abderrahmane Kaki, Abdelkader Alloula, Slimane Bénaïssa et Mohamed Tayeb Déhimi mettent souvent en scène des pièces qui recourent à des faits historiques, lieux allégoriques et métaphoriques, élucidant des questions présentes. Cette manière de faire, réfractaire à toute tentative de reconstitution, fonctionnant par allusions, donne à voir un présent que le spectateur reconstitue comme une sorte de puzzle. La réception demeure l'espace fondamental de la représentation. C'est au lecteur-spectateur de découvrir les lieux latents d'un récit souvent éclaté renvoyant au moment de la réception. Dans *132 ans* et *Afrique avant un*, Kaki tente de mettre en forme une lecture de l'Histoire de l'Algérie et de l'Afrique en recourant à des documents historiques significatifs du parcours de ce continent. C'est un théâtre-document. Les différents tableaux composant ces deux pièces, construits de manière non linéaire, donnent à voir un univers marqué par la lutte anticoloniale. La fin des deux récits est ouverte. Les personnages de *El Alleg (Les Sangsues)*, *Lejouad (Les Généreux)* ou *El Khobza* sont historiquement déterminés. Situées dans le temps présent, les pièces tentent d'expliquer des situations actuelles en faisant appel à des événements historiques. Cette démarche s'inscrit dans la continuité historique. Les faits du présent entretiennent des relations étroites et dynamiques avec les éléments du passé pouvant contribuer à la lecture de l'actualité. Le personnage est le produit d'une Histoire et d'une conjoncture précise. Les instances temporelles et spatiales produisent des systèmes de signes complexes.

Kateb Yacine mêle passé et présent, histoire et actualité, mythe et réel. Ses pièces transportent les personnages dans de multiples espaces géographiques et historiques. Cette pluri-spatialité et cette pluri-temporalité obéissent à la logique idéologique de l'auteur de Nedjma chargé d'un discours matérialiste. De la Kahina, on passe à la révolution agraire, en faisant des détours par le Vietnam, la Révolution russe, mai 1945, etc. La dramaturgie en fragments brise toute possibilité de détermination spatio-temporelle et exclut toute logique narrative linéaire. Pour lui, tous les mouvements révolutionnaires participent d'une seule et même lutte : le combat pour le socialisme au niveau planétaire. Les premiers textes de Kateb Yacine portent essentiellement sur le mouvement historique algérien (pièces contenues dans Le Cercle des représailles). L'histoire apporte un nouvel éclairage au présent. Ainsi, les éléments tirés du passé façonnent le discours théâtral et lui donnent un sens nouveau.

Il n'est pas question de reconstituer les événements historiques. C'est ce qu'explique fort justement Jacqueline Arnaud : «La première période est dominée d'une part par une quête mythique où le message a pour objet l'affirmation d'une entité nationale, et d'autre part, par un refus d'une situation d'oppression.

L'histoire et la politique constituent les deux sources essentielles d'inspiration du théâtre de Slimane Benaïssa. *Boualem Zid el Goudem* (Boualem, avance !) met en situation deux personnages dont les itinéraires sont radicalement opposés. L'un est musulman pratiquant, féodal, passéiste, l'autre est socialiste, résistant et ouvert.

L'affirmation de la nation passe par un "repli sur soi" illustré par le choix du retour aux origines, présent dans l'œuvre à travers les images de la tribu, les ancêtres, le vautour…comme des éléments de sauvegarde. Cette solution de repli répond à une faille historique.» Cette plongée dans les arcanes de l'identité nationale caractérisant les premiers écrits de Kateb Yacine va laisser place à des thèmes nouveaux et à une nouvelle manière de voir le monde. La révolution nationale est considérée comme partie intégrante d'un ensemble global : la révolution mondiale. Ce jeu avec le temps et l'Histoire correspond en fait à l'idée que se fait l'auteur du théâtre politique (une autre forme de dialogue et de débat). Qu'entend-il par théâtre politique ? :

«Ce que j'entends par théâtre politique, c'est un théâtre qui sort des sentiers battus du théâtre traditionnel, qui ne prend à ce dernier ce qui, volontairement, sacrifie le côté culturel à la politique proprement dite et plonge au cœur des événements.»

Le théâtre de Kateb, même s'il ne présente souvent que des événements historiques, est avant tout politique. Le recours à l'histoire est nécessaire à l'interrogation et à la compréhension des faits actuels. L'actualité n'est jamais absente. Elle est au cœur du fait historique. La dramaturgie en tableaux permet la mise en relation de plusieurs situations et le maintien de l'aspect dialectique de la représentation. Dans les pièces de Kateb Yacine, nous sommes en présence de plusieurs types de personnages souvent puisés dans le parcours historique : personnages archétypaux, personnages historiques aux dimensions planétaires (Lénine, Marx, le Christ…), personnages légendaires (Djeha), etc.

Le théâtre de Kateb Yacine a séduit beaucoup de troupes d'amateurs qui lui empruntèrent de nombreux procédés techniques. Vers les années soixante-dix, plusieurs pièces mettant en scène la Révolution agraire, la gestion socialiste des entreprises et la médecine gratuite, des «réalisations» politiques officielles, étaient produites un peu partout. Ce théâtre, didactique et essentiellement politique, puise ses thèmes dans l'Histoire et dans l'actualité vivante dans le but d'expliquer et de justifier la «légitimité» de décisions prises par le pouvoir en place à l'époque. Dans *Eftah essaf'ha (Ouvre la page)*, par exemple, les comédiens des 3T (Troupe des travailleurs du théâtre) de Constantine exposent, sous forme de tableaux, les différentes phases de l'histoire de l'Algérie, mettant en exergue le processus de déculturation.

Les amateurs déclarent ceci dans un séminaire organisé à Saïda dans l'Ouest algérien du 31 mars au 10 avril :

le jeu de l'illusion

«Pour l'essentiel, les séminaristes se prononcent pour une action théâtrale qui facilite la compréhension des problèmes qui se posent à nos masses pour que cette action, didactique et unificatrice, recherche et appelle la participation concrète de son public, non seulement dans le sens de la participation de l'action théâtrale mais au sens de l'influence en retour.»

Cet extrait tiré d'une brochure du théâtre d'amateurs met en évidence la vocation politique de ce théâtre qui réemploie l'histoire pour aborder des questions politiques. Le théâtre d'amateurs se définit comme éminemment politique. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons tenu à faire un détour par le théâtre d'amateurs.

L'histoire est souvent associée à la politique. Elle vient souvent justifier des actions politiques. Le choix d'éléments historiques participe d'une redéfinition de l'actualité et d'une mise en relation des instances du passé et du présent. L'histoire et la politique constituent les deux sources essentielles d'inspiration du théâtre de Slimane Benaïssa. *Boualem Zid el Goudem* (Boualem, avance !*)* met en situation deux personnages dont les itinéraires sont radicalement opposés. L'un est musulman pratiquant, féodal, passéiste, l'autre est socialiste, résistant et ouvert.

Deux mondes, deux rêves et deux espaces s'entrechoquent, se heurtent et se confrontent. Boualem désire atteindre le but de son voyage : un monde idéal où l'exploitation est bannie. Sekfali ne veut pas marcher, il refuse le progrès. Y*oum el Djem'a kharjou leryem* (les gazelles sont sorties le vendredi) est l'histoire de trois personnages (Boualem l'ouvrier, le fou et l'Américain) incarnant trois espaces sociaux bien délimités et occupant trois lieux scéniques précis. Boualem représente le travailleur algérien en butte aux contradictions du système socialiste et avec ses propres convictions. Le fou ne se retrouve pas dans un univers cauchemardesque, absurde, étrange et étranger. L'Américain ne vit que dans les rêves. Il est désarçonné, désaxé, vivant en dehors du réel et conjuguant ses désirs au temps mythique du rêve. C'est le lieu de l'aliénation, par excellence. *El Mahgour* décrit une sorte de virtuelle gestion démocratique de la famille. *Babor Eghraq (Le bateau coule)* est le récit de trois personnages piégés dans un bateau en pleine mer. Rien ne va plus, le navire risque de couler. Au terme de la pièce, un des trois comédiens lit une longue tirade où il prend à témoin l'histoire qui interpelle fortement le présent. Le récit se drape souvent d'oripeaux historiques pour dire un présent souvent amer, difficile et absurde. L'histoire est ici mise au service d'une histoire (au sens de récit), profondément ancrée dans la réalité. Le jeu avec les événements historiques participe d'une démarche synchronique interpellant les signes du quotidien. Benaïssa propose une autre manière de vivre l'altérité et une vision différente et critique de l'histoire nationale, mettant en avant la mise en œuvre d'une sorte d'association syncrétique des différentes pratiques discursives. L'histoire officielle ne serait qu'un simulacre, ce qui mettrait en question toutes les constructions idéologiques et éthiques participant de la «clôture dogmatique» édifiée par les instances gouvernantes. Ainsi, le contre-discours du repli identitaire, valable et nécessaire durant la colonisation est condamné à subir un examen critique et une sérieuse remise en question, invitant à un voyage dans les méandres de l'histoire nationale, trop marquée par les jeux de la récupération et souvent conçue comme un espace de légitimation. Pour certains hommes de théâtre, le dépassement critique est nécessaire dans la mesure où il participe d'une démystification du discours officiel, lui-même, produit de constructions idéologiques et politiques. Benaïssa, Alloula ou Kateb Yacine déconstruisent cette mytho-histoire dominante, imposée par les gouvernants, en recourant à la mémoire populaire et à une lecture dynamique de l'histoire. La mémoire et l'histoire, considérées comme des territoires dynamiques, nourrissent leur vision du monde et du mouvement de l'histoire, rejetant tout regard statique, non dialectique des formations et des pratiques discursives. Dans *Echouhada yaoudouna hada el ousbou' (les martyrs reviennent cette semaine)*, adaptée d'une nouvelle de l'écrivain algérien Tahar Ouettar et mise en scène par Ziani Chérif Ayad, les personnages, déçus, marqués par le désenchantement racontent un présent absurdement misérable. Cheikh El Abed, le personnage central, quelque peu décontenancé par le cours des choses, semble égaré dans ce territoire peuplé de corruption, d'opportunisme et de mensonge. Il faut signaler que l'auteur introduisit, sans l'annoncer, des passages entiers extraits d'une pièce de Mohammed Dib, d'ailleurs montée quelques années plus tard par le même metteur en scène. *Mille hourras pour une gueuse* traite également du thème de la désillusion.

Ould Abderrahmane Kaki, Abdelkader Alloula, Slimane Benaïssa et Mohamed Tayeb Déhimi mettent souvent en scène des pièces qui recourent à des faits historiques, lieux allégoriques et métaphoriques, élucidant des questions présentes.

Kateb Yacine mêle passé et présent, histoire et actualité, mythe et réel. Ses pièces transportent les personnages dans de multiples espaces géographiques et historiques. Cette pluri-spatialité et cette pluri-temporalité obéissent à la logique idéologique de l'auteur de Nedjma chargé d'un discours matérialiste.

La troupe El Qalaâ (la citadelle) qui mit en scène le texte de Dib exploita encore ce thème dans *El Ayta (le cri)* et Baya, fortement contestée par une grande partie des critiques et des spectateurs qui y voyaient une sorte de réhabilitation de la colonisation. Les auteurs convoquaient le passé pour exposer la misère des temps actuels. Ainsi, la désillusion parcourt l'expression théâtrale de ces dernières décennies. Passé et présent se conjuguent, s'opposent parfois tout en évoluant dans deux temps distincts : lutte de libération et indépendance. Deux temps et deux espaces se confrontent et s'entremêlent. L'histoire traverse la représentation dramatique. De nombreux auteurs recourent au passé, souvent glorieux et fraternel, pour dire un présent amer et absurde. *Def el Goul* de Mohamed Tayeb Déhimi (Théâtre régional de Constantine), expose trois itinéraires de personnages réels ou légendaires (Antar, El Hallaj et Othello) qui partent à la quête utopique de territoires absents dans l'univers arabe : la démocratie et la liberté. L'actualité, souvent difficile et délicate à dire, est ainsi prise en charge par l'histoire. L'allégorie, la parabole et la métaphore sont les éléments poétiques les plus employés dans l'écriture dramaturgique algérienne. Le symbole et le référent historique prennent de nouvelles significations et se transforment en véritables espaces de dissimulation et de révélation du discours théâtral. Les auteurs entreprennent un détour par l'histoire tout en greffant dans le récit des événements tirés du réel, pour exprimer une désillusion, décrire une situation difficile à mettre en scène. Aujourd'hui, les choses deviennent de plus en plus faciles. L'expression est moins contraignante, plus libre. Les années quatre-vingt-dix sonnèrent le glas, malgré la violence du quotidien, d'une certaine culture de la clandestinité, à l'origine de nombreux dégâts et de blessures parfois profondes. Malgré tous ces aléas, l'Algérie a toujours été l'unique pays arabe où il était plus aisé de s'exprimer et de mettre en scène des textes critiques. D'ailleurs, il n'existait pas de commission de censure, contrairement à tous les autres pays arabes. Les dramaturges et metteurs en scène algériens semblent avoir assimilé les leçons des échecs successifs des pièces historiques. De 1963 à 2000, trop peu de pièces traitant de l'histoire nationale ou des mouvements de libération furent mises en scène dans les établissements étatiques.

Ziani Cherif Ayad.

Certes, les années 2000 ont vu un certain nombre de poètes se transformer en dramaturges et quelques théâtres et metteurs en scène, pour des raisons financières, réaliser ce qu'ils appellent pompeusement des «épopées», souvent trop mal ficelées techniquement et ne visant trop souvent que les bénéfices financiers soutirés des entreprises publiques productrices comme le ministère des Moudjahidine (anciens combattants) et l'organisation des moudjahidine. Souvent, ce type d'«épopée», juteuses pour leurs initiateurs ne dépasse pas l'unique représentation. Ainsi, les héros de la guerre de libération sont souvent malmenés par des entreprises et des «metteurs en scène» qui, souvent, considèrent l'histoire et l'art théâtral comme accessoires. Kateb Yacine qui, paradoxalement, reprit l'idée de *Djeha et de Hassan El Moughafal (Le dormeur éveillé)*, peut séduire le large public.

Les troupes d'amateurs abordèrent également des sujets historiques, mais avec moins de succès. L'histoire n'était, pour les amateurs, qu'une espace d'illustration et de légitimation du présent et des décisions politiques du pouvoir en place.

A. C.

Publicité

OFFICE PUBLIC NOTARIAL
de Maître YACOUBI Abdelhafid
04, Rue Derrar-Abderrahmane - Tlemcen

MODIFICATION DE STATUT D'UNE SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITÉE

En vertu d'un acte reçu en l'étude le 9 octobre 2012, enregistré, les associés de la société à responsabilité limitée dénommée **«SOLINF»** ayant son siège à Tlemcen, lotissement Sekkal N° S3 Kiffane, ont procédé à l'augmentation du capital social de la société qui passe de 40.000.000,00 DA à 70.000.000.00 DA, soit une augmentation de 30.000.000.00 DA, et ce, par incorporation des bénéfices non distribués. Par conséquent, l'article 8 du statut de la société a été modifié.
- Deux expéditions du présent acte seront déposées à l'annexe du CNRC de la wilaya de Tlemcen.

wPour avis, le notaire

F015/012/B14

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TIZI OUZOU
DAIRA DE TIZI GHENIFF
COMMUNE DE TIZI GHENIFF

AVIS

PORTANT ÉTABLISSEMENT D'UN CERTIFICAT DE POSSESSION

Le président de l'Assemblée populaire communale de Tizi-Gheniff informe la population que M. Amani Idir/Smaïl, né le 31/10/1985 à Tizi Gheniff, commune de Tizi Gheniff, a formulé une demande tendant à obtenir un certificat de possession sur une parcelle de terrain située au lieu-dit **«EL HED MOUSSA»** d'une superficie de 369.00 m² sise au village **OULED AZZI,** commune de Tizi Gheniff.
Limitée dans son ensemble :
- Au nord : Par la pté Amani L'Hocine
- Au sud : Par la propriété Amani Smaïl
- A l'est : Par la pté Amani Smaïl
- A l'ouest : Par un sentier séparant la propriété Amani Ahcène.

Les éventuels contestataires sont tenus d'adresser leurs requêtes écrites au service de l'Urbanisme de l'APC de Tizi-Gheniff, dans un délai de deux (02) mois à partir de la date de parution du présent avis.

Tizi Gheniff, le 7 octobre 2012 **LE PRÉSIDENT DE L'APC**

F118122/B13

OFFICE PUBLIC NOTARIAL
de Maître KHALID Abdelkrim
Rue Sayah-Missoum Ghazaouet N° de code 00004541

«MODIFICATION DE STATUT D'UNE SARL ESTRARA CONSTRUCTION»

Siège social Haoud BELLECHGAR, lotissement Selles, parcelle N°58 Nedroma, W. de Tlemcen, capital social 5.200.000 DA

Aux termes d'un acte reçu en l'étude le 10 octobre 2012, enregistré dans les délais, les membres de la société **1-**BENNAI FATIMA, fille de Mohammed. **2-** M. KEFIF SIDI MOHAMMED, fils de Rabeh ont décidé de modifier les statuts de ladite société comme suit : désignation de M. KEFIF Sidi Mohammed, fils de Rabeh cité dessus en tant que directeur et gérant de la société définitivement pour accomplir tous les actes de la société, le reste demeure sans changement. Le dépôt légal sera effectué à l'antenne locale du CNRC : wilaya de Tlemcen.

Pour avis, le notaire

F019/012/B14

ETUDE NOTARIALE DE MAITRE TAHAR SIDI MOHAMED

NOTAIRE AU N°02, CITE DAHOU BOUMEDIENE SEBDOU - TLEMCEN

CESSION DES PARTS DE LA SARL «PECHE MEDITERRANEENNE COMPAGNIE PEMECO»

Aux termes d'un acte reçu par maître Tahar Sidi Mohamed, notaire à Sebdou, le 11/10/2012 enregistré aux bureaux d'enregistrement de Tlemcen.

Il a été procédé à la cession des parts dans la SARL désignée ci-dessus : capital 500.000,00 DA.

L'objet : production commerciale pêche maritime conformément au décret 13/94 du 28/05/94, commercialisation et exploitation maritime, entre autres, les opérations liées à l'objet de la société, développement des activités avant et après les opérations de pêche, application d'une politique commerciale interne et externe pour le développement de l'import-export, siège : 08, rue Didouche-Mourad, Sebdou (Tlemcen). Durée : 99 ans dont M. Ben Eddine Abdelkrim a désisté et cédé cent cinquante (150 parts) à M. Ben Eddine Abdellah au prix de cent cinquante mille dinars (150.000,00 DA)

Et le reste sans changement.

Le dépôt légal sera effectué à l'annexe locale du CNRC, wilaya de Tlemcen.

Pour avis, le notaire

CODE NOTAIRE : 00/00/44/39

F013/012/B14

Le coup de bill'art du *Soir*

L'art pour témoigner

Par Kader Bakou

Des artistes algériens enfants durant la guerre de Libération nationale parlent de l'influence de celle-ci sur leur art dans un documentaire diffusé samedi soir par la télévision algérienne.

Chez le sculpteur Younes Boutrif, le déclic est venu bien plus tard, en 1974, le jour où, avec un groupe de moudjahidine, il a découvert par hasard les dépouilles de trois martyrs dans une grotte. Abdelhamid Aroussi se rappelle qu'un jour en ouvrant les yeux le matin, la première chose qu'il avait vu c'était les bottes d'un soldat français à quelques centimètres de son visage.

Souhila Belbahar, Mustapha Adane, Noureddine Chegrane et d'autres artistes estiment qu'il est de leur devoir de laisser des témoignages pour les générations futures. Se basant notamment sur les récits de moudjahidine, de participants ou de témoins, certains reproduisent des batailles de la guerre de Libération ou les différentes formes de lutte du peuple algérien telles que les manifestations populaires en Algérie et aussi en France (17 octobre 1961). Se considérant de la «deuxième génération» des artistes algériens, la plupart d'entre eux, insistent sur la «continuité» dans ce domaine et citent comme «pionniers» Omar et Mohammed Racim.

Un joli tableau que ce documentaire sur des artistes plasticiens algériens aujourd'hui adultes, mais hier des «yaouled» ou des «enfants de la guerre».

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES D'ALGER

Premier Salon philatélique international

Le premier Salon philatélique international d'Alger s'est ouvert samedi avec la participation de 24 collectionneurs d'Algérie, de Suisse et de Tunisie.

Organisé par l'Etablissement art et culture de la wilaya d'Alger dans le cadre de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance sous le thème «Timbre postal : témoin de la lutte des peuples pour l'indépendance et la prospérité», cette manifestation vise à «encourager le rapprochement et l'échange entre les philatélistes algériens et leurs homologues suisses et tunisiens».

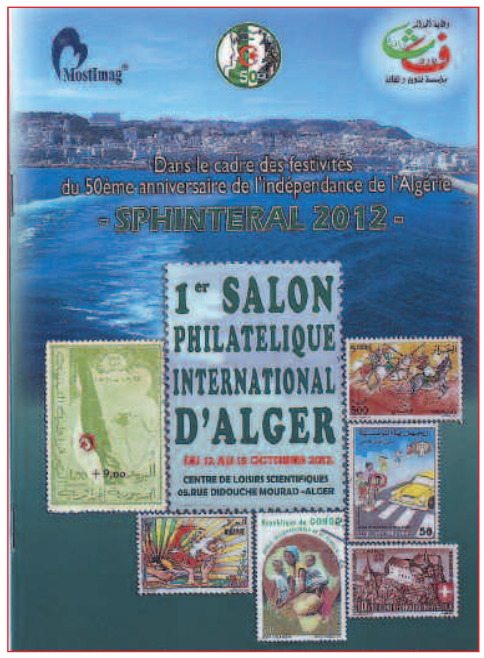
Ce salon de deux jours permettra au public algérois de se faire une idée sur l'importance culturelle des timbres postaux en tant que symbole d'échange et de rapprochement entre les peuples et les cultures du monde.

Une grande variété de timbres postaux nationaux sont exposés, à cette occasion, reflétant les résistances de l'Emir Abdelkader, Cheikh Mohamed Ameziane Alhadad et Ahmed Bey et d'autres à l'effigie des présidents de l'Algérie indépendante, à l'instar de Houari Boumediène, Mohamed Boudiaf et Ahmed Ben-Bella ainsi que des personnalités historiques dont Benyoucef Benkhadda, Rabah Bitat et Farhat Abbès.

Les philatélistes ont également présenté des timbres postaux reflétant les révolutions des peuples africains pour l'indépendance et la participation de la femme africaine à ces révolutions, ainsi que la lutte du peuple palestinien depuis le mandat britannique.

«Ce salon est très intéressant. Il permet de transmettre l'expérience suisse dans ce domaine aux philatélistes algériens», a indiqué le participant suisse Jean Marc Seydoux.

Selon la présidente du salon, Nor El-Houda Bouzeaou, cette manifestation prévoit l'organisation d'un concours de la meilleure exposition de timbres qui sera supervisé par un jury composé de trois membres, dont le Suisse Jean Marc Seydoux, titulaire de plusieurs prix internationaux.



ÉDITION

Les indépendances au Maghreb

Les indépendances au Maghreb est le titre d'un ouvrage collectif que vient d'éditer le Centre de recherches en anthropologie sociale et culturelle (Crasc), basé à Oran, pour marquer le cinquantenaire du recouvrement de l'indépendance nationale.

La «sortie» de l'ouvrage coïncide avec la tenue, ce dimanche et trois jours durant, d'un colloque international, «1962, un monde», dédié à l'indépendance nationale, à ses retentissements et répercussions à l'échelle mondiale, un évènement activement préparé par les organisateurs. *Les indépendances au Maghreb* est une œuvre à laquelle ont pris part une vingtaine de chercheurs spécialisés dans diverses disciplines, comme l'histoire, la politologie, la sociologie, l'économie, le droit, l'anthropologie et bien d'autres. Si l'objet principal de ce travail est dédié à l'indépendance nationale, les chercheurs ont débordé de cette aire de recherche et de réflexion pour se pencher sur les cas tunisien et marocain.

Le coordinateur de l'ouvrage, le Dr Amar Mohand-Amer, historien, fait remarquer dans son introduction qu'«au Maghreb, la fin du régime colonial et les indépendances constituent d'excellents marqueurs historiques. Toutefois, les processus d'accès à l'indépendance, la gestion politique de ce basculement, le passage de la population de l'état de colonisés à celui de citoyens d'une société libre et les dynamiques de développement et de (re)construction diffèrent d'un pays à l'autre». Pour lui, «l'Algérie de par son histoire (une longue colonisation et une guerre de libération particulièrement meurtrière) et son indépendance constituent l'amorce des dynamiques sur les plans national et international».

C'est autour de trois problématiques, «Indépendance et processus de transition», «Enjeux nationaux et projets de société» et «Des sociétés coloniales aux Etats nationaux : devenir sur la marge», que des chercheurs de plusieurs universités algériennes, de France, du Maroc et du Canada ont apporté des contributions sur plusieurs interrogations constituant l'ossature du livre : «50 ans après, qu'en est-il des espoirs suscités par la fin du colonialisme, des aspirations des peuples et des défis des Etats nouvellement souverains ? Que restent-ils des ''credo révolutionnaires'' ?» Les contributions ont été diverses et les angles d'attaques nombreux et complémentaires. Mais comme le souligne le coordinateur de l'ouvrage, «la question des indépendances reste un sujet prometteur et fertile.

Les perspectives de recherche dans ce champ scientifique sont immenses. L'intérêt que lui portent les institutions académiques laisse présager un véritable travail de continuité dans cette voie».

L'ouvrage a été coproduit par le Crasc et l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) de Tunis.

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE

Rencontres du cinéma français

Les 1res Rencontres du cinéma français en Algérie seront dédiées à la nouvelle création cinématographique française. Neuf films récents, un cycle Alain Resnais, une sélection TV5 Monde, un master class et une table ronde sur la critique de cinéma figurent au programme de cette importante manifestation culturelle, dont le coup d'envoi sera donné le 20 octobre 2012 à la cinémathèque d'Alger.

Ces rencontres du cinéma français se dérouleront du 20 au 25 octobre 2012 à la cinémathèque d'Alger, puis les 29 et 30 du même mois aux cinémathèques d'Oran et de Tlemcen.

La manifestation sera organisée avec la participation du Centre algérien de la cinématographie (CAC), en partenariat avec l'Institut français d'Algérie et le concours de l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (Ismas), ainsi que de l'École nationale de journalisme.

K. B.

ÉTOILE CULTURELLE D'AKBOU

Programme spécial cinquantenaire

A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'indépendance, l'association Etoile culturelle d'Akbou organise, en collaboration avec la compagnie «Ser'p'art», l'APC d'Akbou et le TRB de Béjaïa, une manifestation culturelle internationale s'inscrivant dans le projet intitulé «EuRamed in Akbou». Cette manifestation verra la participation d'artistes de sept pays (France, Italie, Espagne, Bulgarie, Maroc, Tunisie et Angleterre) en plus des comédiens locaux. Plusieurs activités sont programmées lors de cet événement qui se déroulera du 20 octobre au 6 novembre 2012. Des ateliers de formation seront assurés par des professionnels étrangers au profit des associations locales. Des représentations de rue vont être organisées à travers les wilayas de Béjaïa, Bouira et Tizi-Ouzou. Les établissements scolaires et les villages enclavés seront touchés par ces activités.

Actucult

SALLE COSMOS DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)
Chaque jour à 13h, 15h et 18h :
Film *Les Seigneurs* d'Olivier Dahan (France, 2012). Avec José Garcia, Jean-Pierre Marielle, Franck Dubosc, Gad Elmaleh, Joey Starr, Ramzy Bedia, Omar Sy et Le Comte de Bouderbala. Distribution en Algérie : Cirta Films.

PALAIS DE LA CULTURE ABDELKRIM-DALI DE TLEMCEN
Jusqu'au 18 octobre :
5e Festival international de la miniature et de l'enluminure avec la participation de 20 pays dont l'Iran, la Turquie, les Pays-Bas, etc.
Jusqu'au 30 octobre : 3e édition du Festival national de photographies d'art, sous le thème «La photographie, 50 ans d'âge», avec la participation d'une trentaine de photographes dont Hocine Zaourar, Ali Boukhenoufa, Ali Hafied, Rachid Dehag, Abdelmajid Naït-Kaci, Samir Sid, Louisa Ammi-Sid, etc.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Mercredi 17 octobre à 15h :
Conférence-débat «Frantz-Fanon : un homme de pensée et d'action (Aimé Césaire)», par Mme Amhis Djoher, auteure (à la bibliothèque).

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Du 14 au 19 octobre : 3e édition des Journées cinématographiques d'Alger (JCA).
Mardi 16 octobre :
10h30 : Débat «Le cinéma arabe après la révolution». Avec Nematallah Hussein Hassan (Critique égyptienne), Karim Yaakoubi (réalisateur tunisien), Ahmed Salah (cinéaste égyptien) et Lama Tayara (critique syrienne). Modérateur : Ahmed Bedjaoui.
14 h : Rencontre avec la presse.
15 h : Film *Mouss et Hakim* de Samia Chala (France, 2011, 52 mn).
16 h : Film *Danseuse* de Abdelilah Al Jaouhari (Maroc, 2011, 52 mn).
17 h : Film *Tagnawittude* de Rahma Benhamou-El Madani (Algérie- France, 2011, 52mn).
18 h : Film *Nass El Ghiwan* de Omar Benhamou (Maroc-Qatar, 2011, 90 mn).
20 h : Film de la soirée, *Foreign,* de Mirriam Fassbinder (Allemagne, 2011, 90 mn).

UNIVERSITÉ ALGER 2 (BOUZARÉAH)
Du 15 au 21 octobre :
12e Semaine de la langue italienne dans le monde.
Mardi 16 octobre à 10h30 : Spécial formation didactique par Anna Toscano, «L'italien est servi. Parcours guidés sur la cuisine italienne». Illustration et discussion sur la tradition culinaire italienne liée à des exemples cinématographiques, musicaux et littéraires.
Workshop avec les enseignants et les étudiants des départements d'italien.
A 14h30 : Journée dédiée à la connaissance de la culture italienne par l'apprentissage de la culture. Remise des attestations de réussite aux élèves des lycées algériens.

LIBRAIRIE CHIHAB INTERNATIONALE (10, AVENUE BRAHIM GHARAFA, BAB-EL-OUED, ALGER)
Mardi 16 octobre à 15h : Rencontre-débat avec Daho Djerbal autour du livre *L'Organisation spéciale de la Fédération de France du FLN*

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR ABDELKADER, ALGER)
Samedi 20 octobre à 14h30 : Hamid Grine signera son dernier ouvrage *Sur les Allées de ma mémoire,* paru chez Casbah Edition.

LIBRAIRIE EL IJTIHAD (09, RUE HAMANI, ALGER)
Mercredi 17 octobre à 14h : Séances de vente-dédicace du livre *Cinquantenaire du 17 Octobre 1961 à Paris* de Mohamed Ghafir- Moh Clichy, paru chez Encyclopédia Editions, Alger, 2012.
Samedi 20 octobre à 14h : Séance de vente-dédicace du livre *L'Organisation spéciale de la Fédération de France du FLN* de Daho Djerbal, paru chez Chihab Editions, 2012.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU
Du 14 au 18 octobre 2012 : Semaine culturelle de la wilaya de Djelfa à Tizi Ouzou.

MAISON DE LA CULTURE DE BÉJAÏA
1er Salon du livre de Béjaïa (11-16 octobre)
Rencontres-dédicaces avec les auteurs de Béjaïa tous les jours de 10h à 17h au hall.
Mardi 16 octobre à 14h : Rencontre-débat avec l'auteur Brahim Tazaghart autour de son dernier livre *Algérie entre craintes et espoir, 50 ans de lutte pour la démocratie* (essai, Editions Tira, octobre 2012).

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER
Mercredi 17 octobre à 18h30 : Film *Collisions* d'Anaïs Prosaic et Ursula Bassler (France, documentaire, 54 min, 2008). En présence d'Anaïs Prosaic et Ursula Bassler.
Jeudi 18 octobre à 19h : *Bled Runner*, Slam avec Hocine Ben et Ezra..

FOOTBALL

AU LENDEMAIN DE LA QUALIFICATION DE L'EN À LA 29e CAN

L'Afsud, c'est encore plus dur

L'Algérie honorera de sa présence la 29e phase finale de la CAN, entre le 19 janvier et le 10 février 2013, en Afrique du Sud. C'est la quinzième fois que le football algérien est l'hôte de la fête africaine. Une qualification qui intervient après une éclipse durant le précédent rendez-vous, cette année, en Guinée-équatoriale et au Gabon, et ce, deux ans et demi après avoir atteint les demi-finales de la CAN-2010, en Angola.

Les Verts s'invitent donc, à nouveau, sur la scène des grands. Au prix d'un parcours remarquable orchestré par un chef d'orchestre qui a horreur des échecs. Tellement marqué par son limogeage de la barre technique des Eléphants, qu'il a appris par un simple fax du ministère de la Jeunesse et des Sports ivoirien, Coach Vahid a mis en garde tout son monde contre les excès. Tous les excès.

A commencer par d'impardonnables ripostes à la provocante adversité de l'équipe libyenne. Pour quelqu'un qui avait déjà accompli le plus dur à Casablanca, au cours de la première manche de ce match du dernier tour des éliminatoires de la CAN-2013, la crainte d'une déconfiture, sur son terrain, devant sa galerie et face à un hôte qui n'est pas si dur que ça, avouons que cette surexcitation du Bosnien était disproportionnée. L'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire semble aimer la démesure, lui qui annonce, dans son entretien à la bible du football France Football, que sa sélection, les Verts pour ne pas les nommer, est capable d'aller en finale de la CAN-2013 et, comble du rêve, atteindre le carré magique du Mondial-2014. Ce n'est certes qu'un rêve et le natif de Mostar est fier de le partager avec un peuple de rêveurs. «Je suis heureux de cette qualification. Le premier objectif a été atteint. Nous sommes bien partis pour d'autres aventures. Ce soir, nous avons développé un très beau football. Pour moi, c'est la naissance d'une équipe, d'un groupe qui fera encore plaisir à l'avenir. L'équipe a joué 10 matches sous ma coupe et nous avons réalisé d'énormes progrès.»

La panacée de Coach Vahid

Si la qualification en phase finale de la CAN-2013 a été saluée comme il se doit par tout un chacun, les questions foisonnaient au sujet de ce que sera l'avenir immédiat des Verts. Ces derniers n'ont que trois mois pour préparer le rendez-vous d'Afsud-2013.

Trois mois, c'est même trop dire puisque hormis le match amical du 14 novembre face à la Bosnie-Herzégovine puisque un long (trois semaines environ) stage d'avant le tournoi panafricain, les coéquipiers de Feghouli n'ont pas d'autres opportunités pour se rassembler et améliorer leur rendement. Un aspect que nombre d'observateurs ont mis en relief. Dans leurs interventions d'après-match, ces derniers ont mis l'accent sur les insuffisances de cette sélection que Vahid Halilhodzic a prise en main depuis août 2011. Quatorze mois ont été certes mis à profit par le staff algérien pour donner de nouvelles vertus à ce team qui, un an plus tôt, s'est fait balayer par un Maroc convalescent, à Marrakech, mais l'œuvre n'est pas encore prête, solide, pour affronter les grands d'Afrique et, un peu plus tard, les géants du monde. Les apports de Halilhodzic, en termes techniques et tactiques, doivent être consolidés. Car, pour mériter le règne de l'Afrique, il faut d'autres armes, de la patience et davantage de convictions. Coach Vahid a montré le chemin en avouant son rêve de viser la lune pour retomber sur les étoiles. Aux autres composantes de reconsidérer leurs attitude, choix et options. Aller en Coupe d'Afrique, c'est bien, soulever le trophée le 10 février à Johannesburg l'est encore mieux. Il suffit d'y croire. Le rêve est permis.

M. B.

BOUGHERRA, CONVALESCENT, ANNONCE SON RETOUR POUR «DÉBUT DÉCEMBRE»

«Je ne veux pas rater la CAN»

Le défenseur central de la sélection algérienne de football, Madjid Bougherra, blessé aux adducteurs depuis trois mois, a annoncé dimanche soir qu'il reprendra la compétition en début du mois de décembre prochain.

«Je reviendrai sur les terrains dès le début du mois de décembre prochain. En attendant, j'ai déjà entamé ma rééducation après l'opération chirurgicale que j'avais subie il y a quelques semaines», a déclaré à l'APS le capitaine des Verts, à l'issue du match Algérie-Libye. Le joueur de Lekhwiya (Qatar) avait subi une première intervention sur les adducteurs au mois d'avril, le contraignant de s'éloigner des terrains pendant plusieurs semaines, avant de revenir en juin pour prendre part à deux matches de l'équipe nationale contre le Mali (défaite 2-1) et la Gambie (victoire 4-1). L'ancien élément des Glasgow Rangers (Ecosse), a assuré, en outre, qu'il fera «tous les sacrifices exigés» pour «ne pas rater la prochaine CAN», qui débutera le 19 janvier prochain en Afrique du Sud. «Je travaille dur pour rattraper mon retard, et être parmi mes coéquipiers lors de la prochaine CAN, un rendez-vous que je ne veux nullement le rater», a-t-il ajouté.

Bougherra (30 ans) s'est déplacé spécialement à Blida pour soutenir ses coéquipiers au match retour contre la Libye (victoire 2-0), pour le compte du dernier tour des éliminatoires de la CAN-2013. «On a suivi, Lacen, Mesbah et moi, le match des tribunes, et croyez-moi, on avait du mal à le faire, car on aurait aimé tous être sur le terrain. Cela dit, j'estime que mes camarades ont bien géré la partie, ce qui leur a valu une qualification somme toute méritée», a-t-il commenté, avant de rendre un vibrant hommage à ses coéquipiers, auteurs d'un parcours sans faute dans ces qualifications.

Paroles de joueurs

Fouad Kadir : «Il fallait gérer»

«Je suis très heureux pour cette qualification. Il fallait gérer intelligemment cette rencontre, et j'estime qu'on l'a fait de la meilleure manière souhaitée. Je tiens à remercier nos supporters en particulier, tout en leur demandant de continuer à nous soutenir encore pour réaliser nos prochains objectifs.»

Adlène Guedioura : «On pouvait marquer plus de buts»

«Nous sommes contents, c'est avec grande joie qu'on retrouve la CAN. Notre public a été magnifique ce soir. Nous avons bien entamé la partie et on pouvait marquer plus de buts. On savait que les Libyens allaient être agressifs et le coach nous a bien préparés pour cela.»

Khaled Lemouchia : «On a été récompensés»

«Cette qualification est le résultat de 14 mois de travail. Dieu merci, on a été récompensés, et c'est ce qui nous rend très contents et fiers d'avoir réalisé notre objectif. J'espère que ce n'est que le début pour d'autres succès.»

Hillel Soudani : «La joie de nos fans me comble»

«Je suis ému après cette victoire qui nous ouvre la voie pour la Coupe d'Afrique 2013. Ça aurait été malheureux si cette équipe ne soit pas présente à ce rendez-vous continental. Nous avons réussi à donner de la joie à nos supporters.»

Essaïd Belkalem : «Je n'ai fait que mon devoir»

«Nous méritons amplement cette qualification. Nous avons démontré la valeur de cette équipe. J'ai participé aux deux matches (aller et retour) et je pense que j'ai donné le meilleur de moi-même. Je n'ai fait que mon devoir.»

Hameur Bouazza : «La solidarité du groupe a payé»

«On est très contents de cette qualification qui nous permet de revenir au devant de la scène africaine. Ce succès a été réalisé grâce à la solidarité qui règne au sein du groupe. C'est aussi notre cadeau à notre cher public à quelques jours des fêtes de l'Aïd.»

Islam Slimani : «On doit penser à bien préparer la CAN»

«On a vraiment sué pour décrocher cette qualification qu'on dédie à nos supporters. Croyez-moi, ce n'était pas très important pour moi, car l'essentiel était de gagner, même si je reste content de mon but dans cette partie. A présent, on doit vite penser à bien préparer la prochaine CAN, afin de procurer encore de la joie à notre cher public.»

Yacine Bezzaz : «Je ne rêvais pas d'un scénario meilleur»

«Je ne rêvais pas d'un scénario meilleur que la qualification pour fêter mon retour en équipe nationale après plus de deux années d'absence. Je pense que mes coéquipiers ont fait preuve d'intelligence en gérant de la manière voulue la partie, surtout après la victoire du match aller, et la bonne entame de cette deuxième rencontre, en marquant deux buts dès les premiers instants du match.»

Le tirage au sort aura lieu le 24 octobre

L'Algérie versée dans le chapeau 3

L'Algérie sera versée dans le chapeau 3 lors du tirage au sort de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations de football (CAN-2013) prévu le 24 octobre prochain (18h30, heure algérienne) à Durban (Afrique du Sud), selon les dispositions arrêtées par la Confédération africaine de football (CAF). Les chapeaux ont été désignés par l'instance africaine, selon les résultats des 16 sélections qualifiées durant les trois dernières éditions. La sélection algérienne ne s'était pas qualifiée pour la CAN 2008 au Ghana et 2012 en Guinée équatoriale et Gabon, alors qu'elle s'est classée à la 4e place lors de la CAN-2010 disputée en Angola. L'Algérie figure ainsi dans le niveau 3 en compagnie du Maroc, du Niger et du Burkina Faso. Le chapeau 1 est composé de l'Afrique du Sud (pays organisateur), du Ghana, de la Zambie et de la Côte d'Ivoire, alors que le chapeau 2 est composé du Mali, de la Tunisie, de l'Angola et du Nigeria. Enfin, le Togo, la RD Congo, l'Ethiopie et le Cap Vert figurent dans le chapeau 4. La CAN-2013 est prévue en Afrique du Sud du 19 janvier au 10 février 2013 dans les villes de Johannesburg, Durban, Nelspruit, Port Elizabeth et Rustenberg. Le match d'ouverture de la 29e édition se jouera le 19 janvier au stade Soccer de Johannesburg, alors que la finale aura lieu le 10 février au même stade.

L'événement s'est déroulé sous haute surveillance

140 personnes, dont 15 policiers, blessées

140 personnes, entre supporters et voyous ainsi que 15 policiers, ont été blessées lors du match Algérie-Libye joué dimanche soir au stade Mustapha-Tchaker à Blida, avons-nous appris de sources crédibles.

Certains parmi les supporters ont été blessés lors d'une bousculade au moment de l'accès au stade. D'autres, par contre, se sont carrément attaqués aux policiers antiémeutes qui s'attelaient à les empêcher de commettre des vols et d'agresser des citoyens.

Les blessés ont été évacués vers les différents hôpitaux de la ville de Blida. Quant à ceux blessés légèrement, ils ont été soignés sur place au niveau d'une unité mobile implantée à l'intérieur du stade Tchaker, où huit médecins étaient mobilisés.

M. B.

FOOTBALL

LIGUE 1 (6e JOURNÉE)

JSK-JSMB et ESS-USMA pour le plaisir des yeux

Freinée dans son élan lors des deux précédentes journées (face au CSC et le MCA) la JSM Béjaïa sera encore en difficulté aujourd'hui en allant rendre visite à la JS Kabylie à l'occasion du derby kabyle qui constitue, avec le sommet ESS-USMA, l'une des principales affiches de cette sixième étape du championnat de Ligue 1 de football.

Après deux nuls de suite, la JSMB (1re, 11 points) est sommée de réagir au risque de perdre son fauteuil. Mais la mission de l'équipe de Yemma Gouraya ne sera guère facile sur le terrain d'une équipe de la JSK (8e, 7 points), auréolée par son précieux succès ramené de Chlef.

L'ES Sétif (5e, 8 pts), qui vient de concéder sa première défaite de la saison face à la JS Saoura, se trouve dans la même situation, sauf que son adversaire du jour, l'USMA (9e, 7 points), n'est pas, non plus, au top sur le plan moral, après sa contre-performance à domicile face au CAB Bordj Bou-Arréridj.

Chacune des deux équipes espère ainsi se réhabiliter aux yeux de son public. La défaite est interdite aussi bien pour les protégés du Français Velud, qu'à ceux de l'Argentin Gamondi.

Le dauphin, l'USM El Harrach (2e, 10 points) tient, lui aussi, une belle opportunité pour s'emparer du leadership, en accueillant un ensemble de l'ASO Chlef (12e, 5 pts), en perte de vitesse.

Le CS Constantine (3e, 9 points) pourrait également tirer profit de cette journée s'il parvient à damer le pion à ses hôtes du CR Belouizdad (7e, 8 points), alors que l'autre troisième du championnat, la JS Saoura, sera en péril à El Eulma, face à un onze local qui n'a pas encore digéré sa défaite à Tlemcen. Le MC Alger (6e, 8 points), devrait profiter de la réception de la lanterne rouge, l'USM Bel Abbès (16e, 2 points), pour renouer avec la victoire qui le fuit depuis la 2e journée.

Photo : DR

Les précédents derbies kabyles ont valu par du beau spectacle.

Bouali et ses protégés l'entendront-ils de cette oreille ?

Deux autres formations de l'Ouest, le MCO et le WAT, ont des soucis à se faire. Leur voyage à l'Est, respectivement à Bordj Bou Arréridj et Batna suscite les craintes de leurs néo-coaches, Mecheri Abdallah et Kheiredine Khris, qui viennent de suppléer le Suisse Savoy et Abdelkader Slimani.

Start

- A El-Harrach 1er-Novembre (16h) USMH - ASO Chlef
- A Constantine (16h30) : CSC- CR Belouizdad
- A Tizi-Ouzou (17h45) : JS Kabylie - JSM Béjaïa
- A Bordj Bou-Arréridj (18h) : CABBA- MC Oran
- A Sétif (18h) : ESS - USM Alger
- A Batna (18h) : CAB - WA Tlemcen
- A El-Eulma (18h) : MCEE - JS Saoura
- A Alger-5-Juillet (18h) : MCA - USM Bel-Abbès.

JS KABYLIE

Le derby pour revenir au premier plan

Les lampions se sont éteints à Blida avec tout le bonheur que l'on sait. Maintenant, le championnat peut reprendre ses droits. Et pour un retour sur scène, quoi de mieux que des derbies dont celui qui fait courir la Kabylie depuis quelques saisons, entre la JSK et la JSM Béjaïa. Deux voisins qui ont connu depuis le début de ce championnat des fortunes diverses, avec il faut le reconnaître le beau rôle aux Vert et Rouge de la Soummam qui, surtout, se sont avérés conquérants loin de chez eux. Ce qui est largement suffisant pour obliger les Canaris à faire attention, eux qui n'ont qu'un souci ce mardi : capitaliser la belle victoire ramenée de Chlef. Un succès qui a eu pour effet immédiat de ramener la sérénité au sein d'une équipe et son entourage, qui filaient un très mauvais coton. Enchaîner une autre victoire face au voisin et leader qui plus est, pourrait permettre à la JSK d'entamer enfin pour de vrai la saison que ses supporters attendent d'elle, d'autant que Remache et ses coéquipiers joueront deux fois de suite chez eux puisque après ce derby, et en raison du report du déplacement chez l'USM Alger, ce sera au tour du CRB de faire un tour à Tizi-Ouzou pour des retrouvailles qui ne laissent jamais de marbre les supporters. Ces fameux supporters qui, d'ailleurs, n'en finissent pas de susciter toutes les interrogations au regard de leur absence prolongée qui a fait que la bande à Fabbro a été contrainte jusque-là de se débrouiller sans l'appui de son peuple, donc privée de cet appui stimulateur qui fait souvent la différence. Mais, pour cette fois, si l'on doit se fier à ce que suscite comme attrait ce 25ème derby de la Kabylie, il y a de quoi s'attendre à ce que le stade du 1er-Novembre reprenne enfin des couleurs, à l'instar de l'équipe même si celle-ci doit composer sans sa trouvaille, Djamel Bouaicha, le buteur providentiel du match de Chlef, qui a épaté plus d'un pour sa première titularisation, mais qui doit ronger son frein pour ce derby en raison d'adducteurs douloureux. L'autre interrogation qui doit triturer quelque peu les méninges de Fabbro et Karouf concerne Belkalem. Auteur d'un match plein face à la Libye, il tarde à tout le monde sans doute de savoir dans quel état physique il se trouve, parce qu'un défenseur de sa trempe ne sera certainement pas de trop pour contenir les assauts béjaouis. Sur papier, il ne fait aucun doute que c'est un derby qui promet, mais il est à espérer que l'enjeu ne déteigne pas encore une fois sur le jeu et que le spectacle soit enfin de mise.

M. Azedine

JSM BÉJAÎA

Oublier le faux-pas contre le Doyen

Cet énième derby kabyle entre la formation de la Soummam, la JSMB, et celle du Djurdjura, la JSK, constitue incontestablement l'affiche choc de cette sixième journée du championnat professionnel de Ligue 1 de football. Les Béjaouis, qui se sont laissés facilement rattraper dans les ultimes minutes de la partie face au Doyen lors de la dernière journée, ne comptent surtout pas rater le rendez-vous tizi-ouzéen pour se racheter aux yeux de leur public. S'il a fait très mal aux camarades de Zafour, ce faux pas concédé contre la formation de leur ancien entraîneur Djamel Menad à domicile, après une entame de saison tonitruante, constitue tout au contraire une source de motivation pour les hommes d'Alain Michel qui se sont rapidement remis au travail avec comme unique mot d'ordre : rassurer leurs fans en remportant ce big derby et en gardant le fauteuil de leader. «Il faut se remettre au travail et tirer les enseignements de ce semi-échec pour progresser. S'agissant de ce derby kabyle face à la JSK, ce sera un match difficile pour les deux équipes. La JSK reste sur une victoire ramenée de Chlef et qui compte confirmer ce retour en force. Il faut savoir aussi que nous avons nos arguments à faire valoir pour réaliser un bon résultat à Tizi-Ouzou» ont déclaré certains joueurs à l'image de Megateli. Pour la préparation de cette confrontation contre les Canaris, le driver béjaoui a mis tout les atouts de son côté. Très retourné contre son groupe qui s'est illustré par une extrême naïveté et une déconcentration totale dans le jeu face aux Algérois du MCA, le staff technique des Vert et Rouge l'a sèchement fait savoir à ses hommes pour les mettre en garde et les secouer afin de se ressaisir dès aujourd'hui devant la formation phare du Djurdjura. «Aucun match n'est facile, ni gagné d'avance. Entamer tous les matches avec la même rigueur détermination et rester concentrés jusqu'au bout. Ce n'est qu'à ce prix qu'on peut réaliser de bons résultats», a rappelé Alain Michel qui a axé son travail sur le volet psychologique, sachant que la préparation mentale est déterminante dans ce genre de rendez-vous. Un sentiment d'optimisme est perceptible dans les rangs des fans des Vert et Rouge. «Nous avons un bon groupe qui semble bien voyager, comme l'attestent les superbes performances réussies jusque-là à l'extérieur. On est déçus. Certes, par ce résultat contre le MCA mais on demeure confiant pour l'issue de ce derby, à savoir la victoire de la JSMB.» Une déclaration qui résume l'état d'esprit de nombreux supporters de l'équipe phare de la vallée de la Soummam à la veille de ce derby kabyle.

A. K.

LIGUE 2 (6È JOURNÉE)

USMB-MOB-NAHD : un trio à la chasse d'Ezzerga

Alors que le RC Arbaâ, surprenant leader et invaincu depuis le début de la saison, effectuait, hier soir, un déplacement périlleux à Batna pour affronter le MSPB, avec l'objectif de conserver la première place, la meute de poursuivants fera le guet, cet après-midi, dans l'espoir de prendre ses marques.

Le néo-promu, auteur d'une belle série de trois victoires et de deux nuls, craignait pour son périple dans les Aurès. Le trio constitué par le voisin blidéen, qui accueille aujourd'hui les Diables rouges de l'ASK, le MO Béjaïa qui reçoit la lanterne rouge de l'ASMO et le NAHD qui attend avec impatience la venue de l'O Médéa, est aux aguets.

Un faux pas du leader et c'est la redistribution des cartes dans cette division au sein de laquelle deux ex-pensionnaires (USMAn et ASMO) de l'élite sont mal en point en ce début de challenge et se doivent, donc, de réagir.

Start (cet après-midi, 15h)

- A Merouana : AB Merouana - MC Saïda
- A Mostaganem : ES Mostaganem - MO Constantine
- A Aïn-Fekroun : CRBAF- CRT
- A Alger Stade 20-août : NA Hussein-Dey- O Médéa
- A Mohammadia : SAM- USM Annaba
- A Blida : USMB- AS Khroub
- A Béjaïa (18h) : MOB- ASM Oran
- Joué hier : MSP Batna - RC Arbaâ.

HANDBALL

CHAMPIONNAT NATIONALE "UNE" (2012-2013)

Nouveau report

La première journée du championnat de la nationale une de handball (messieurs), initialement programmée pour aujourd'hui mardi, a été reportée à une date ultérieure, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de handball (FAHB).

Ce report a été décidé, après concertation avec les responsables des clubs de la nationale une, suite à la réception d'un fax du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) demandant le report de la première journée, a précisé la source. Par ailleurs, une réunion programmée mercredi réunira le ministre de la tutelle M. Mohamed Tahmi et les présidents des Fédérations de handball basket-ball et volley-ball, afin de répondre favorablement aux multiples SOS des clubs des divisions nationales une des sports collectifs.

Initialement prévu début octobre, le championnat a été reporté à plusieurs reprises en raison des problèmes d'ordre financier auxquels sont confrontés de nombreux clubs.

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Le magazine de la femme
Mardi 16 octobre 2012 - PAGE 14
Page animée par Hayet Ben

Fondant au chocolat

200 g de chocolat noir, 150 g de beurre, 150 g de sucre en poudre, 50 g de farine, 3 œufs

Commencez par sortir le beurre du réfrigérateur afin qu'il ramollisse. Si vous avez oublié, il suffit de le passer au micro-ondes pendant une dizaine de secondes, il vous sera plus facile de le travailler par la suite. Dans une casserole, cassez le chocolat en morceaux, ajoutez 3 cuillères à soupe d'eau, et mettez le tout à fondre à feu moyen au bain-marie (dans une casserole plus grande remplie d'eau). Pendant ce temps, dans un saladier, travaillez, à l'aide d'une cuillère en bois, le beurre mou en pommade, auquel vous ajoutez le sucre en poudre, et continuez de remuer jusqu'à ce que le mélange devienne léger et onctueux ; vous pouvez aussi vous aider d'un batteur électrique, plus efficace pour obtenir la consistance désirée. Ajoutez alors les œufs un à un en alternant avec la farine.

Les épices

Fenugrec (halba)

Tonifiant et stimulant, le fenugrec est utilisé depuis

toujours pour stimuler l'appétit notamment chez les convalescents et les personnes ayant des difficultés à prendre du poids. Si le fenugrec est déconseillé aux femmes enceintes, il est recommandé aux femmes allaitantes pour son action galactogène. En effet, la consommation de fenugrec favoriserait les montées de lait. Quand à l'huile de fenugrec, elle est reconnue pour ses propriétés adoucissantes et anti-inflammatoires.

La badiane

Le nom vernaculaire de la badiane est «anis étoilé», il s'explique d'une part par le goût anisé de cette épice et d'autre part par sa forme d'étoile. En effet, la badiane est une épice composée de 8 extrémités de forme oblongue qui s'étirent sur les côtés pour former une étoile

à 8 branches. Chaque branche, également appelée «carpelle», renferme une graine ronde, marron et brillante. La badiane est connue depuis l'Antiquité, notamment pour ses vertus digestives puisqu'elle facilite la digestion, calme l'estomac et rééquilibre les flores intestinales déréglées.

Conseils qui vous permettront de mincir efficacement et pour longtemps

Photos : DR

1. Consommez le moins possible de glucides (céréales, légumineuses, fruits, féculents)
2. Evitez tous produits sucrés : bonbons, confiture, biscuits, produits laitiers sucrés, miel, sucre et fruits très sucrés.
3. Buvez beaucoup d'eau (infusions, thé ou café sans sucre).
4. Pour assaisonner vos aliments, utilisez uniquement sel, poivre, moutarde, épices, ail, oignon, fines herbes, vinaigre, jus de citron + 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive par jour.
6. Cuisez vos aliments à l'eau (court-bouillon autorisé), au four, en papillotes sans matière grasse ou grillé (sans matière grasse).
7. Pour être efficace et perdre du gras tout en préservant votre masse musculaire, suivez ce régime deux semaines au moins.
8. Ne sautez jamais de repas.
9. Consommez de préférence le fromage au petit-déjeuner, en collation du matin ou de midi
10. Si vous craquez pour du sucré (fruits secs, sorbet, pain d'épices…) malgré tout, faites-le de préférence au goûter. Et faites l'impasse sur les bonbons.
11. Si vous faites un écart (repas copieux, fête…), vous compenserez en mangeant un peu moins le lendemain, mais sans baisser votre "quota" de protéines.

Flan de tomates au chèvre

2 œufs, 25 cl de lait écrémé, 4 tomates, 120 g de fromage de chèvre frais, origan, sel, poivre

Lavez les tomates et coupez-les en fines rondelles que vous disposez dans un plat au four. Coupez le fromage de chèvre en morceaux que l'on répartira dans le plat. Dans un bol, battez les œufs et incorporez le lait. Mettez une pincée de sel et de poivre. Versez dans le plat. Saupoudrez d'origan et mettez à cuire au four th.6 (180°C) pendant 30 à 45 minutes. Servez chaud, tiède ou froid.

BEAUTÉ

Rajeunir ses mains

Je ne m'essuie pas les mains après... avoir étalé un masque de beauté sur mon visage ou mon corps. Je leur en fait profiter. Ainsi, pas de gaspillage et mes mains restent jeunes !

Remède contre l'acné et les points noirs

Pour enlever l'acné sur le visage et le dos : faites bouillir dans 1/4 d'eau 30 g de baies de genièvre (10 min). Appliquez matin et soir pendant 1 mois.

Pour les points noirs sur les épaules

Mettez du jus de citron sur un coton et tamponnez-les avec celui-ci matin et soir jusqu'à leur disparition.

Le bain aux plantes

Faites une décoction de 250 grammes de baies de genièvre dans 2 litres d'eau minérale bouillante. Laissez infuser pendant 30 minutes, puis ajoutez-la à l'eau de votre bain.

Publicité

Ecrire à soirsat2@gmail.com

Un «printemps arabe» qui tourne déjà à l'«automne gris»

Par Mohamed-Rachid Yahiaoui (*)

Les néo-colonialistes ont trouvé en nous un moyen idoine pour mettre les pieds définitivement chez nous (enfin chez certains pays arabes dont le nombre commence dangereusement à grossir). Tout compte fait, le nôtre n'est pas loin du remous expansionniste du tandem israélo-américain qui profite pour cela de notre susceptibilité, de notre incrédulité (ou de notre crédulité), de notre «fierté arabe» et nous la joue à «qui perd paye». Chez nous, preuve en est qu'après les mots-clés discoureurs répétés trois fois, l'œil torve pointé vers Israël tout en martelant le pupitre à la Boumediène, nonobstant ce fait, nous avons quand même assisté l'air ahuri à la malheureuse et pitoyable main algérienne tendue à Ehud Barak lors des funérailles du roi Hassan II. Si nous n'avons rien contre les Juifs dont certains sont tombés en martyrs pour l'indépendance de leur pays l'Algérie, nous en avons beaucoup contre les sionistes et la main d'un sioniste est toujours sale. Le proprio de la main tendue nous l'a joué ensuite en sortant de son sac magique le hadith qui dit de répondre impérativement par le «salam» souhaité par l'autre. Il est tout à fait clair que l'interprétation de ce hadith se fait au goût du jour (pas nécessairement celui qui vient après) et selon les circonstances de l'heure. C'est donc un geste qui est l'illustration frappante de notre «fierté» qui, à force d'être ressassée et martelée à tout bout de champ, est devenue un mot creux, un ballon de baudruche. Alors que les «koufars» font à leurs engins télécommandés des milliards de kilomètres pour chercher le pourquoi et le comment de l'espace sidéral, nous on est toujours à mesurer la hauteur de «Hadjr El Assoued» par rapport au sol, qui est, d'après les éminents spécialistes ès toise, à 1,10 m plus exactement (dixit un prêche dans une mosquée de Khemis Miliana).

Le machin contre la corruption ? Hein !!!

Cette foutue langue de bois qui nous fait pérorer à longueur de discours officiels «l'Algerie de l'honneur, de la dignité et de l'hospitalité (El Djazaïr el âze ouel karama)», alors qu'on nous martèle l'esprit sur les bienfaits des préceptes de l'Islam devant lesquels nous sommes tout ouïe en bons musulmans que nous sommes et c'est d'ailleurs tant mieux pour nous. Mais, faudrait-il le souligner, on nous les refile en concomitance avec le fait que «la religion de l'Etat est l'Islam», ceci pour mettre savamment sous nos yeux le relief de la traçabilité normale de l'existence des débits de boisson, les lieux de débauche (qui réveillent en nous le douloureux souvenir de ce que fut la forêt de Bouchaoui en matière de mœurs légères), la corruption «cosmétisée» et mise à la mode du jour en l'appelant par euphémisme «kahoua», «tchipa», «melh el yed» et d'autres âneries, le vol, le benaâmisme, le clientélisme et autre wilayisme. Où est-elle cette dignité quand l'affaire de corruption de l'autoroute Est-Ouest défraye la chronique judiciaire, quand on fait l'impasse à la Banque mondiale qui a classé sur la liste noire l'entreprise chinoise CSCEC, accusée de corruption donc infréquentable et à qui on a confié la construction de… tenez-vous bien… la Grande Mosquée d'Alger moyennant roupie de sansonnet. La construction d'un lieu de culte qui fait bon ménage avec la «tchipa». Décidément, on en voit de toutes les couleurs. Vous allez me dire qu'il faut de tout pour faire un monde, mais là une question se pose : et la lutte contre la corruption chez nous ? Le machin contre la corruption ? Hein !!! Nos chouhada doivent se retourner dans leur tombe. Mais ça, c'est une autre paire de manches historique. Ceci étant, je dois dire que cette réalité, qui n'est pas une vérité, n'est que le segment des retombées de cette histoire du film *l'Innocence des musulmans* qu'on vient de nous balancer, relatif à l'injure faite à notre Prophète Mohamed (QLSSSL) et qui a déclenché l'ire de certains énergumènes à travers certains pays et en Algérie particulièrement à Belouizdad. Le bon sens et la sagesse sont venus des Pakistanais, à travers leur gouvernement et le Parti national Awami (ANP), membre de la coalition au pouvoir, qui ont appelé au calme la population, condamnant ainsi la violence dans ce cas précis.

Manipulation scientifique

Faisons un pas en arrière dans l'histoire du 11 Septembre, de l'Afghanistan (dixit Thierry Meyssan – *L'effroyable imposture*), et de l'invasion de l'Irak nous enseignent la leçon qui veut que pour occuper un pays le moyen académique est tombé en désuétude et n'est plus à la mode, c'est-à-dire suivant le trigone : comptoirs commerciaux – action de sécularisation dirigée par les prêtres – invasion armée sous prétexte d'un fallacieux coup d'éventail, ou une princesse enlevée par un prince (histoire de Troie), ou au motif du «péril rouge» combattu au Chili, île de Grenade, Afghanistan et ou (et) surtout le «péril islamique», comme il leur sied de le définir, qui les empêche de dormir. Non, Israël et les USA agissent intelligemment en provoquant une action, pour qu'en face, une réaction émotive, mécanique et irréfléchie se fasse jour, caractérisée par des manifestations qui tournent aux émeutes où tout passe à la moulinette : dégradations de biens, assassinat de personnes (comme c'est le cas de l'ambassadeur américain en Libye). Pour la simple raison qu'un film-documentaire sur le Prophète Mohamed (QLSSSL) a été tourné en salle pour une raison bien évidente d'où : je te pique – tu agis – je réagis et bonjour les bruits de bottes à nos frontières (…)

Cette histoire de film n'est en fait qu'une trouvaille qui fait que nos détracteurs profitent du contexte de l'heure en n'hésitant pas de pointer le doigt sur nous, sur les musulmans que l'opinion internationale, préfabriquée et chauffée à blanc par Israël, pointe le doigt sur nous autres «terroristes» que nous sommes censés être.

Il est d'autant plus regrettable de constater encore une fois que de l'Hexagone, c'est *Charlie-Hebdo* qui prend le relais dans une manifestation idiote, ubuesque et récurrente répondant comme d'habitude à l'exéquatur des commanditaires de ce magazine et duquel nous parvient le crissement du crayon à mine du bédéiste qui gratte rageusement le papier à dessin pour nous mettre sous le nez une débile mais néanmoins une opération commerciale appelée «caricature du Prophète» (QSSSL) et ceci non seulement pour nous chauffer à blanc mais aussi à la veille de la visite de Monsieur Hollande en Algérie.

Mais … Bon Dieu… Y-a-t-il une ambivalence entre ce film et ces caricatures, scélérats au demeurant, qui ont fait l'objet d'un soulèvement populaire dans les pays arabes ? Pourquoi ce zèle inexplicable quand on sait que tous les téléspectateurs arabes et les plus zélés et aussi islamistes qu'ils sont, ont tous tapé des mains en accueillant favorablement les films sur Sidna Youcef (à travers ce dernier film beaucoup de contrevérités et des zone d'ombre ont été constatées), Omar Ibn Khatab, Sidna Ibrahim El Khalil, dont les acteurs avaient tous le visage à découvert. Motus et bouche cousue et pas un son de cloche. Silence dans la salle on est en train de découvrir enfin les visages des Prophètes ! Hein, messieurs les zélés !!! Cachez-moi ces visages que je ne saurais voir !!!

A heure fixe, nous nous sommes tous empressés de nous caler entre deux oreillers face à notre tube cathodique en attendant Nessma et le visionnage de ces films. Et alors pourquoi cet excès de zèle et cette mauvaise foi, ce voyeurisme et ces vociférations que j'interprète comme étant un cri d'orfraie d'une vierge effarouchée parce qu'un jeune homme lui a fait un clin d'œil ?

La foutue intelligence des Arabes «enkamissés» !

Où est-elle cette foutue intelligence des Arabes «enkamissés» ? Cette pléiade de «douktours» qui pérorent cathodiquement tous les jours que Dieu fait sur la sempiternelle fierté arabe et sur les préceptes de l'Islam. Remarque, c'est tant mieux pour nous, mais c'est tant pis pour les peuples arabes opprimés dont la littérature dégobillée par les écrans ne peut pas les faire vivre. Jusqu'à quand se laissera-t-on dirigés comme un troupeau de vulgaires moutons, obéissant au doigt et à l'œil ? Jusqu'à quand cette sensibilité toujours soudaine et trop voyante pour être vraie, caractérisée par un atavisme «enfardé» et brutal ? Cependant, il n'est pas bizarre, car c'est un secret de Petrouchka, que de voir les arcanes des Etats arabes qui se retrouvent dans le même camp qu'un Etat-voyou qui occupe un pays et opprime son peuple, moyennant monnaie sonnante et trébuchante (qui a dit que c'est de l'Egypte, de l'Arabie saoudite et du Qatar dont je parle ?).

Le peuple palestinien subit les affres du colonialisme criminel israélien, meurtri dans sa chair et crevant de faim, alors qu'un pays comme l'Arabie saoudite, pour ne citer que lui, dispose d'un matelas financier de 2 000 milliards de dollars entreposés dans des banques américaines. J'ai ouïe-dire que la seule fois où les pays arabes ont décidé de soutenir un pays musulman, ils ont crevé le plafond en faisant une quête de… 80 millions de dollars. Au su d'un nabab juif américain, ce dernier sortit son carnet bancaire devant le journaliste qui l'interviewait et libella un chèque de 100 millions de dollars au profit du trésor israélien. Je vous laisse le soin de méditer sur le geste lourd de sens.

Question à deux sous : quelle a été la position de la Ligue arabe après la tuerie barbare de Sabra et Chatila, le massacre au phosphore à Ghaza, l'invasion israélienne au Liban, l'invasion de l'Irak si ce n'est qu'elle s'est pliée honteusement aux injonctions de ses maîtres ? Et maintenant, avec la crise syrienne, elle vient de découvrir en elle ce Zorro redresseur de torts qui se lance éperdument sur «le dictateur», prenant position des plus fermes en condamnant ce qui se passe en Syrie.

Fierté arabe ? Laissez-moi rire un bon coup.

Nous réagissons comme des mules alors que nos produits made in certains pays arabes se vendent en Israël. Certains «enkamissés» vont dire que ce sont des opérations qui répondent à des lois commerciales, de l'offre et de la demande et tutti-quanti. Je vous dirais que pour certains, le «shekel» n'a pas d'odeur, il suffit seulement de le nettoyer du sang des Palestiniens et hop ! Il devient fiduciairement propre, nickel.

En retour, Israël nous balance par réseaux sociaux interposés, entre autres exemples, qu'une grande boisson gazeuse nationale est cancérigène. Une publicité mensongère pour laisser place libre aux boissons impérialistes, sur lesquelles nous nous sommes tous rués durant le mois de Ramadan.

Les USA et, immanquablement, Israël n'ont pas d'amis dans le monde arabe, ils n'ont que des intérêts.

Leurs intérêts passent toujours sans aucun scrupule, sur les corps d'innocentes victimes palestiniennes, afghanes et, hier, viêtnamiennes et japonaises.

En 1945, le monde l'a appris à ses dépens après les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki que les Américains se sont empressés de pilonner, rasant de la carte deux grandes villes faisant cent mille victimes, autant de blessés et de handicapés à vie, alors que l'ambassadeur japonais à Moscou, pendant ce même temps, était sur le point de demander la médiation russe pour la reddition du Japon. Et toc sur la tête de l'URSS qui s'est réveillée avec la gueule de bois en constatant la suprématie nucléaire américaine au prix de milliers de morts.

Faisons front contre le néo-colonialisme !

Actuellement, qu'est-ce à dire dans tout ça ? Manifestons contre la provocation, la discrimination raciale et religieuse, l'oppression des peuples, restons stoïques et vigilants tout en traitant la haine, la déraison et la canaillerie par l'indifférence car le temps de notre siècle gronde sous les conflits idéologiques, faisons autant contre le génocide pratiqué par Israël : c'est bien. La question de l'heure étant ce fond qui manque le plus : prendre position en faisant front contre le néo-colonialisme sous toutes ses formes, c'est encore mieux.

Même si les avis sont partagés, nous avons quand même tant fondé nos espoirs suite au vent «salvateur» du «printemps arabe» durant lequel nous avons cru en un changement dans les législations. Un vent préfabriqué ailleurs et testé chez nous, crédules que nous sommes, ajouté au pouvoir de l'argent qui nous a kidnappés. Nous constatons avec amertume que ce «printemps» s'enlise déjà dans un «automne» gris et inquiétant perdant ses belles feuilles qui vont sombrer, dans une hibernation prolongée. Les anciens responsables ayant été vomis par leur peuple est une chose. C'en est une autre quand on pense que ces pays «ventilés» vont plonger, Dieu les en préserve, dans un avenir encore plus qu'incertain. Israël se frotte les mains et la 6e Flotte est déjà au large de Benghazi. Si nos richesses du sous-sol ont fait de nous ce que nous sommes économiquement, elles ont, pour notre malheur, aiguisé l'appétit toujours grandissant du Grand Sam… Heu pardon de… Satan et de son «Satannet».

(*) Retraité, fils de chahid

CHRONIQUE DE NOS VILLAGES

Comme une lettre à la poste !

Mon village est situé à quelque 30 km de Tizi-Ouzou, ce qui n'est pas le bout de l'Algérie. Après avoir disposé d'un bureau de poste depuis bien avant l'indépendance, on se retrouve privés depuis quelques années de ce service public après sa délocalisation.

Pourtant, à l'entrée du village, une bâtisse qui devait servir de bureau de poste est érigée en lieu et place de la mairie construite pendant la colonisation, devenue ruine. La joie était passagère puisque ce bureau n'est toujours pas ouvert. Cet édifice, bâti très certainement à un coût très élevé, n'est toujours pas ouvert aux citoyens qui se demandent finalement pourquoi squatter un terrain pour construire des édifices et les abandonner comme vestiges avant terme.

J'oubliais : ce bureau de deux étages a été ouvert pour la campagne électorale des législatives du 10 mai. Une ouverture que les villageois ont assimilée à un mépris en rendant la monnaie à l'administration par un taux de participation au vote très insignifiant.

Achour Boufetta

TEXTO

• Merci à notre nouvelle famille d'accueil composée de tata Zahia, tonton Abdenour, Sony et Fayçal, Imane et l'incroyable Massou ! On ne vous oubliera jamais. Mille fois merci.

Zargou & Zargoue

Ecrire à :
textosoir@gmail.com

Le Soir d'Algérie - Espace «Retraite» — E.mail : soiretraite@hotmail.com

ÉNORME MANQUE À GAGNER POUR LE FINANCEMENT DE LA RETRAITE

5 millions de salariés non déclarés à la Sécurité sociale

Quand l'Office national des statistiques (ONS) donne des chiffres très bas (ou trop bas ?) sur le chômage, le gouvernement lance un méga et indécent tapage médiatique, mais quand cet organisme rend publics les chiffres sur le travail au noir — près de 5 millions de salariés non déclarés à la Sécurité sociale —, le gouvernement choisit de garder un silence coupable. Ces chiffres sont inquiétants à plus d'un titre : ils traduisent, à la fois, l'existence d'un gouffre dans le parapluie de la protection sociale, d'un énorme manque à gagner pour le financement de la retraite, et surtout de désastreuses conséquences pour le droit à la retraite de plusieurs millions de personnes occupées.

Photo : DR.

Selon les chiffres rendus publics par l'ONS l'été dernier, sur les 9 735 000 occupés, 4 879 000 personnes ne sont pas affiliées au régime de la Sécurité sociale. Le secteur privé absorbe près de deux tiers du total des personnes occupées en 2010, (65,6%) en 2010 en Algérie, soit un effectif total de 6 390 000 des occupés (dont 799 000 femmes).

Les femmes représentaient 15,1% de la population totale occupée, soit un effectif de 1 474 000 personnes. L'enquête a relevé que près de deux occupés sur trois sont des salariés (avec une légère dominance du salariat non permanent, contrairement à ce qui était observé par le passé, les salariés non permanents constituent 33,4% de l'emploi total contre 32,9% pour les salariés permanents). Ce qui traduit la fragilité et la précarité de ce salariat.

Par contre, l'emploi indépendant touche un occupé sur quatre. La ventilation de la population occupée selon le secteur d'activité économique fait ressortir des profils différents entre l'emploi masculin et celui féminin.

Chez les hommes, les services non marchands emploient près d'un occupé sur quatre dont 22,5% dans le BTP, 17,1% dans le commerce, et 12,6% dans l'agriculture. Chez les femmes une concentration des emplois essentiellement dans le secteur des services non marchands qui absorbe plus de la moitié de l'emploi féminin (54,2 %) et celui des industries manufacturière (27,1% de l'emploi féminin total).

Une perte de plusieurs centaines de milliards de dinars chaque année !

Par ailleurs, «sur les 9 735 000 occupés, 4 879 000 personnes ne sont pas affiliées au régime de la sécurité sociale, soit un occupé sur deux», précise l'ONS dans cette enquête qui a touché un échantillon de 14 592 ménages. «La proportion des occupés du monde rural qui ne sont pas affiliés à la Sécurité sociale (61%) est beaucoup plus importante que celle des occupés de l'urbain (44,4%). L'ONS indique aussi que 68,4% des salariés non permanents et 80,5% des occupées indépendants ne sont pas affiliés à la Sécurité sociale, durant la même période. S'agissant de la proportion des occupés non-affiliés à la Sécurité sociale selon le secteur d'activité, l'enquête a enregistré un taux de 84,4% des occupés dans le domaine de l'agriculture, 77,8% dans le secteur du bâtiment et les travaux publics (BTP), 71,2% dans le secteur du commerce et 45,9 dans les secteurs des services marchands. «La non-affiliation à la Sécurité sociale semble affecter l'ensemble des secteurs d'activités économiques du secteur privé. 76,4 % de l'emploi total dans ce secteur, soit trois quarts de l'emploi privé total», selon l'enquête. Au regard de ce taux très élevé de non-déclaration à la Sécurité sociale (donc du non-bénéfice du droit à la retraite), il faut rappeler que pour les employeurs de ces salariés lésés, l'affiliation à la Sécurité sociale est une obligation légale.

Ces employeurs indélicats sont en infraction par rapport à la législation du travail et à la législation sociale. Si le montant des cotisations sociales des salariés déclarés s'élève annuellement à 600 ou 700 milliards de dinars (dont plus de la moitié finance les retraites), le manque à gagner de la non-déclaration de près de 5 millions de personnes occupées représente une perte de plusieurs centaines de milliards de dinars chaque année !

Le gouvernement a-t-il conscience de cette situation qui menace gravement l'existence du système de protection sociale ? Il y a urgence à lancer un plan Orsec pour faire bénéficier ces millions d'Algériens du droit social le plus élémentaire, consacré par la loi et la Constitution. Le combat contre le travail au noir et contre la fraude sociale doit devenir une priorité et une cause nationales.

Djilali Hadjad

Courrier des lecteurs

Comparer les retraites des salariés et celles des non-salariés

Auriez-vous l'obligeance de consacrer un article pour un comparatif entre une pension de retraite et une allocation de retraite ? Et ce, en termes de nombre d'années de cotisations et l'âge de jouissance de la retraite (vis-à-vis de la Cnas et de la Casnos s'il y a différence) ; de revalorisation annuelle des pensions ; de taux, modalités de calcul et salaire de référence ; de réversion ; et de conditions d'octroi.

Dans la mesure du possible, nous indiquer une référence au *Journal officiel* où est cité un décret ou une éventuelle loi.

Un jeune salarié d'une laiterie

RÉPONSE : Le régime CNR (Cnas, salariés) et Casnos (non-salariés) sont deux régimes séparés en matière de traitement des retraites. Chaque régime calcul et liquide sa retraite selon ses règles propres. Pour la CNR, c'est 2, 5% par année validé avec un maximum de 80% du salaire de référence (qui est égal à la moyenne des cinq dernières ou 5 meilleures années), avec comme âge légal de départ de 60 ans (et au moins 15 années de cotisations), ou une retraite proportionnelle dès 50 ans et 20 ans de cotisations, ou une retraite sans condition d'âge pour ceux ayant 32 ans de versement de cotisations. Pour les salariés, ils peuvent avoir droit à une allocation de retraite, uniquement à partir de 60 ans, avec au moins 5 années de cotisations. Pour la Casnos, même calcul sauf pour le salaire de référence qui est égal à la moyenne des 10 dernières ou meilleurs années, pour l'âge c'est 65 ans (60 ans pour les femmes), pas de possibilité de partir avant l'âge légal, et l'allocation de retraite, c'est à partir de 65 ans. Parmi les principaux textes auxquels vous pouvez vous référer, vous avez la loi 83-12 du 2 juillet 1983 relative à la retraite, modifiée et complétée (JO n°28 du 5 juillet 1983) et le décret n° 85 - 35 du 9 février 1985 relatif à la Sécurité sociale des personnes exerçant une activité professionnelle non salariée (JO n°9 du 24 février 1985).

Le bénéfice de la revalorisation annuelle des pensions est décidé par arrêté ministériel, et à condition que la situation financière de l'organisme le permette. Dans les deux régimes, La pension et/ou l'allocation de retraite de réversion est attribuée aux ayants droit de l'assuré décédé. Qui sont les bénéficiaires de la retraite de réversion ? Sont considérés comme ayants droit le conjoint de l'assuré décédé, quel que soit son âge, du moment qu'il a contracté un mariage légal avec le défunt ; les enfants à charge (conformément à l'article 67 de la loi 83-11 du 02 juillet 1983 relative aux assurances sociales, modifiée et complétée).

Pourquoi un retraité du régime des salariés doit-il de nouveau cotiser pour la retraite Casnos, en tant que profession libérale ?

Permettez-moi de vous exposer un problème concernant les cotisationsretraite Casnos. Etant retraité de la Fonction publique, après avoir cotisé 38 ans, par conséquent bénéficiant d'une pension de retraite. Je suis installé depuis 2 ans en qualité de notaire, donc je m'acquitte annuellement des cotisations dues au titre de la profession libérale auprès de la Casnos.

Or, en plus de ces cotisations, cet organisme me somme de cotiser pour la retraite sans cependant pouvoir bénéficier d'une pension de retraite en fin d'exercice, sachant que j'ai dépassé l'âge légal de la retraite (65 ans). A ce titre, j'estime que les cotisations exigées sont indues puisque ne pouvant bénéficier de pension.

A cet égard, je m'adresse à vous à travers votre rubrique ô combien appréciée et lue, pour nous préciser ce que prévoit la réglementation dans ce cas précis.

M. Tahar Touati

RÉPONSE : La loi relative aux assurances sociales (juillet 1983, modifiée et complétée) précise comme obligation : toute personne exerçant une activité non salariée doit être affiliée à la Casnos. Ce qui donne lieu à un versement de cotisations dont une quote-part retraite.

Au bout de 15 années de cotisations, vous ouvrez droit à une retraite Casnos, même au-delà de l'âge légal de 65 ans, tout en n'oubliant pas que le système de retraite en Algérie est basé sur le principe de la répartition et de la solidarité intergénérationnelle. Le cumul des 2 pensions existe : sa gestion est définie par l'arrêté ministériel du 11 mai 1997 fixant les règles et modalités de coordination des régimes de Sécurité sociale des salariés et des non-salariés, paru au *Journal officiel* n°71 du 29 octobre 1997.

NOUVELLE MENACE POUR LES RETRAITÉS AUX FAIBLES PENSIONS

Une forte inflation en perspective va peser sur leur pouvoir d'achat

Le Fonds monétaire international (FMI) vient de rendre publics des chiffres sur la croissance en Algérie qui contredisent ceux du gouvernement. Selon le rapport du FMI sur les perspectives économiques mondiales, publié ce mardi 9 octobre à Tokyo, au Japon, l'Algérie terminera l'année 2012 avec une croissance de 2,6%. En 2013, elle sera de 3,4%, loin des prévisions du projet de loi de Finances 2013 qui table sur une croissance supérieure à 5%. Même chose pour le taux d'inflation – la hausse des prix : pour le FMI, il sera de 8,4% en 2012, et de 5% en 2013 — alors que le gouvernement algérien a prévu un taux de seulement 5%. L'Algérie subit le plus fort taux d'inflation au Maghreb : au Maroc, on prévoit 2,2% en 2012 et 2,5% en 2013, alors que pour la Tunisie, 5% en 2012 et une prévision de 4% en 2013.

Ce fort taux d'inflation en perspective n'indique rien de bon pour les Algériens sans revenu et pour les retraités aux faibles pensions. De nouvelles luttes sociales en perspective, pour au moins préserver le pouvoir d'achat des plus défavorisés ?

D. H

DES ÉMIGRÉS ALGÉRIENS CONCERNÉS

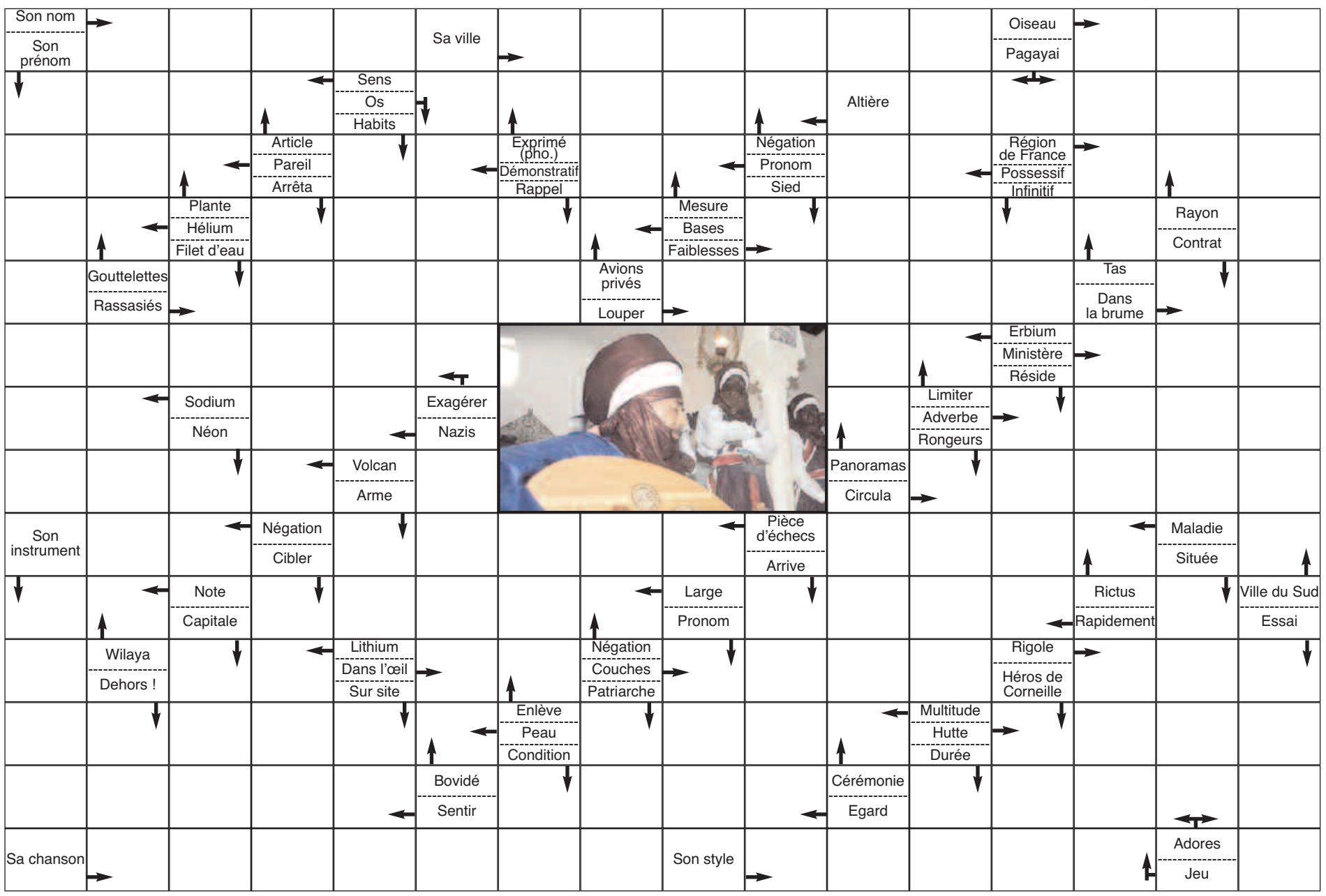
27 000 dossiers déposés pour bénéficier de la retraite à 60 ans en France

Le retour partiel de la retraite à 60 ans, décidé par le nouveau gouvernement français cet été, entre en vigueur le 1er novembre.

Au total, 27 000 dossiers ont déjà été déposés pour en profiter. Les personnes ayant commencé à travailler à 18 ou 19 ans et qui ont suffisamment cotisé pour prétendre à une retraite à taux plein pourront partir à 60 ans et non 62 ans, comme prévu par la réforme du précédent gouvernement en 2010. Les départs à la retraite, qui ont diminué en 2011 sous l'effet de la réforme mené par le président sortant, vont encore baisser en 2012, avant de repartir nettement à la hausse l'an prochain, en raison notamment des nouvelles possibilités de retraite anticipée à 60 ans. Après 609 000 départs en 2011, ce chiffre devrait tomber à 578 000 cette année, pour augmenter fortement en 2013 et atteindre 718 000, selon le dernier rapport de la commission des comptes de la Sécurité sociale.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

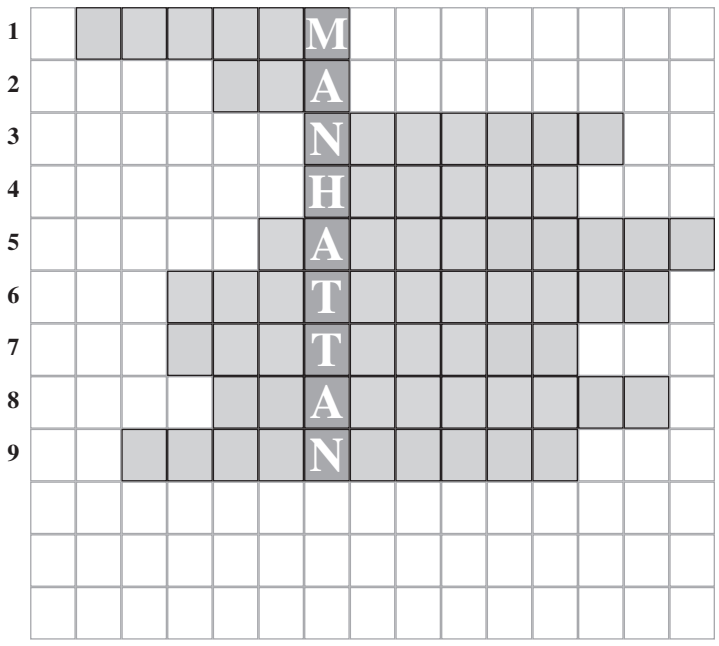
Ces colonnes abritent les noms de 10 joueurs danois à l'Euro 2012. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Club allemand»

I	V	K	N	E	S	L	U	O	A	E	B
S	L	A	D	B	A	C	H	P	N	N	L
T	G	E	R	K	J	A	E	R	D	D	H
E	N	G							E	T	A
R	E	G							R	N	D
I	H	A							S	E	E
K	C	N							E	R	M
S	N	E	S	B	O	C	A	J	N	B	M
E	E	O	M	A	I	S	S	U	R	O	O
N	K	R	O	H	N	D	E	H	L	I	R

1- ANDERSEN
2- JACOBSEN
3- AGGER
4- KJAER
5- POULSEN
6- KVIST
7- ERIKSEN
8- KROHN DEHLI
9- ROMMEDAHL
10- BENDTNER

MOT RESTANT = BORUSSIA MŒNCHENGLADBACH

LETTRES DE : Manhattan



1- RIVIÈRE
2- PAYS
3- VILLE
4- BAIE
5- QUARTIER DES AFFAIRES
6- PARC
7- RIVIÈRE
8- SYMBOLE DE PUISSANCE
9- OCÉAN

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

SIDIMEROUANE-ANS
IRAN-GE-RIA-RI-T
NIL-BONINE-LESER
GS-CA-ONE-DAN-VA
U-MALINS-MONTRES
LOMBARD-LONGEE-B
IR-RIE-BAN-US-PO
ENTAS-CONTRE-COU
REEL-DOUCES-POUR
-EL-VERGER-MIT-G
CS-BEC-ER-POLES-
A-CIRRUS-TE-LESA
PANTOIS-TERNES-B
IR-UNE-SENILE-BD
TRIME-SIMULA-DUE
AE-E-DT-PES-REEL
ITA-GEOLES-NEF-H
NA-DEBRIS-BALISA
E-TENUES-MO-IE-L
-ARRETS-HEURES-I
CLAIRE-RANGER-MM
OLIVE-FETAIT-CAR
NOTE-LITIGE-HATA
CNS-SALIVE-RASAI
LS-MISERE-VOIE-S
U-AU-SUE-DOIT-A-
ENTREES-TOUS-AID
SOUSPREFETS-ALLO

MOTS FLÉCHÉS

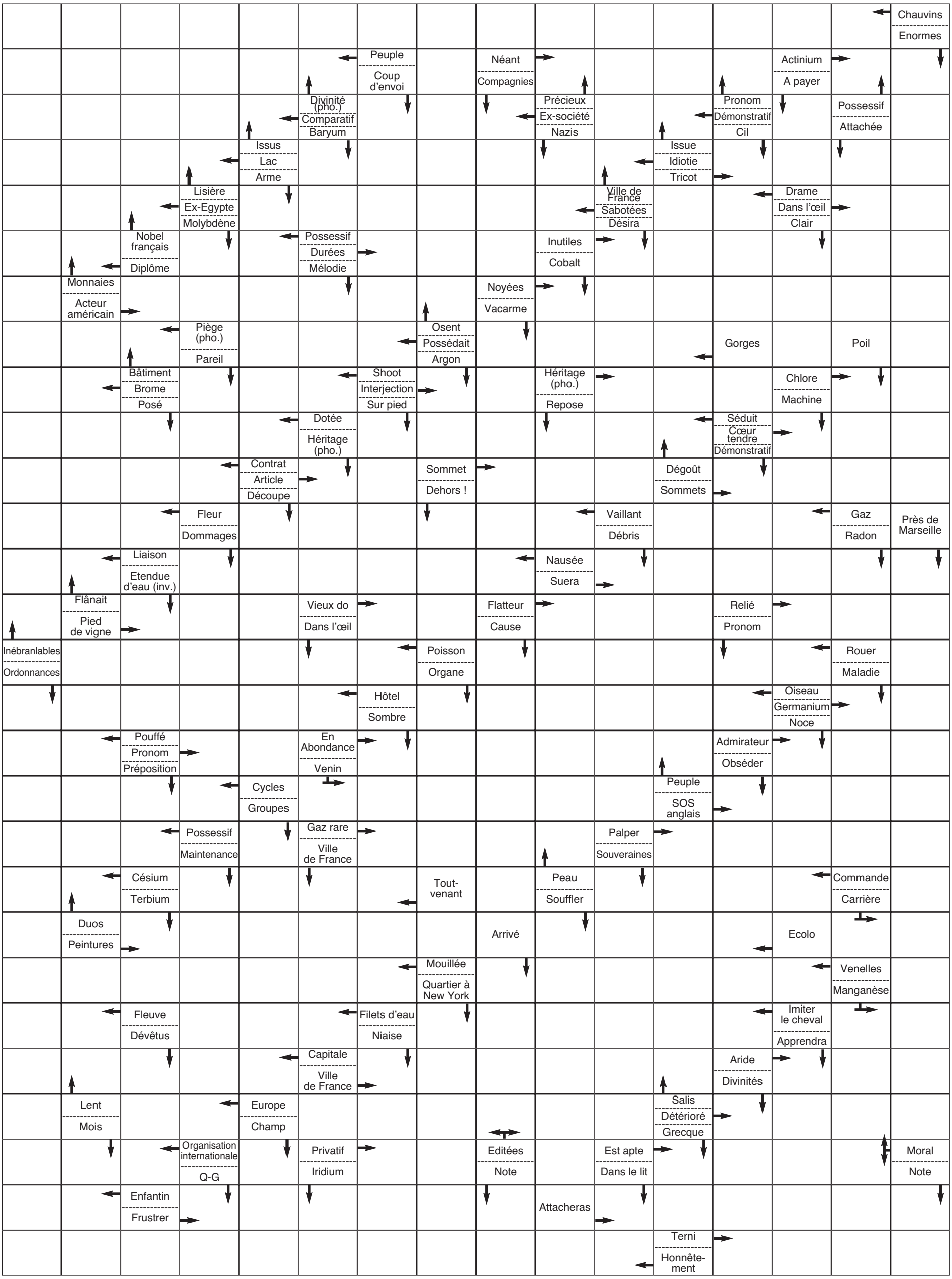
-RODRIGUES-FADO-
AISEE-RN-UN-DA-P
M-ES-GAIES-CONGO
AME-BIDET-PANSER
LI-POLES-HAINE-T
I-AINE----IRE-CU
ACCENT----NE-GAG
-RITE-----S-SAPA
CEDE-VALET-MON-L
AVE-RAMER-SAIDA-
RA-CARIE-BALE-DS
T-SL-TE-PORE-SAA
ECOUTA-NOUA-RAMI
LISBONNE-CHANSON

LETTRES CHANSON KABYLE

----TAKFARINAS
---FERHAT-----
-MENGUELLET---
-----IDIR-----
----BEDJAOUI--
---ABRANIS----
------MATOUB--

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



AVIS DIVERS

Vends matériel dégraissage complet, marque Böwe, t. b. état. - 0561 29 64 32 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Pour tous travaux de bâtiment, appelez : 0698 09 44 66 F131308

Vends barrière infrarouge, 200 mètres, 100 m, 50 m. Tél.: 0555 92 61 49 F131297

Vends détecteur anti-instruction, transmission par GSM, 4 500 DA. Tél.: 0555 92 61 49 F1312947

Magnifique salon 7 places, antitaches, 49 900 DA. - **CADIC ZI ROUIBA.** F131297

Ponçage, lustrage, w. Blida, Alger. - 0555 175 706 F127657/B5

Séminaire : l'IFP Si-M'hidine à Tizi-Ouzou organise, au profit des cadres financiers et comptables, un séminaire sous le thème : «Les états financiers selon le Nouveau système comptable (SFC)». Il se tiendra du 5 au 8/11/2012 à la Maison de la culture de Tizi-Ouzou. - Pour informations et inscriptions, contactez vite : Tél.: 026 21 31 75 - 026 21 04 53 - Mob.: 0556 44 13 87 - (Possibilité d'hébergement.) F118101/B13

Ponçage, lustrage, nettoyage de sol. - 0771 34 07 90 F131292

Pour tous travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 0662 90 61 94 F131265

Offre gratis mémoire micro SD 2 ou 8 GB pour tout achat mobile Huawei 63610, 3 990 DA, Smartphone Huawei Ideos 17 990 DA, Smartphone 32 990 DA. - **SOLI** 16, rue HB-Bouali, Alger - **CADIC** ZI Rouiba, Bigphone, 52, rue Oukil-Hadj, Bir-Mourad-Raïs. F131217

Le mobile le + vendu : G3610 Huawei, 2 puces, app. photo, FM, MP3, mémoire, 3 999 DA, garanti 1 an. **SOLI ALGER - CADIC ROUIBA** Zone industrielle. F131217

Flashdisk 4 GB = 449 DA / 8 GB = 649 DA. **CADIC Rouiba.** F130999

Laptop ttes op. 22 990 DA, photocamera 14 méga 10 990 DA, lect. portable DVD, mém. + usb 8 990 DA, homecinema avec lect usb + mém. 29 990 DA, vaisselle : les + bas prix d'Algérie. **CADIC ZI Rouiba.** F130999Les + grands showrooms pour mobiles en Algérie sur 3 niveaux. **SOLI Alger** & **CADIC Rouiba** - A trop bas prix. F130976

Clinique médico-chirurgicale cherche pour achat : **1 scanner médical - 1 IRM**. Faire offre par fax au n° **037 31 75 57** F7727/B2

CYLKA – Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

SOS

Hacene Yanis, âgé de 21 ans (handicapé à 100 %), épileptique, plus. escarres au niveau des fesses et des pieds, nécessite prise en charge à 100 % Contacter le n° 0791 68 26 00

Mère d'une famille nombreuse, 6 enfants, divorcée et abandonnée par son mari, lance un cri de détresse et un appel aux âmes charitables pour l'aider matériellement et financièrement pour subvenir aux besoins de ses enfants. Contacter : 0550 641 724 - Dieu vous le rendra.

Jeune **Melissa**, handicapée moteur à 100 %, âge 15 ans, sa maman, sans ressources, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant : couches 3e age, médicament : lait (son aliment quotidien doit être en liquide). Merci. Allah vous le rendra ! Tél.: 0552 400 208

Enfants malades, besoin en urgence des médicaments : Prednisone 5 - Novoseven 2,4 UI - Nilevar 10 mg - Chaises roulantes enfant. Contact : 0774 48 78 21 - Dieu vous le rendra.

Mère de famille de 5 enfants en bas âge, atteinte d'une maladie du cœur, en détresse, lance un appel pour une aide financière et matérielle (j'ai tout vendu et n'ai plus rien). Mon époux, aveugle à 100 % est atteint d'une maladie grave (handicapé 100 %). Ma fille aînée est handicapée moteur et nécessite des soins à l'étranger (prise en charge financière), et mes autres enfants sont en bas âge. J'ai frappé à toutes les portes, mais en vain. Je m'adresse aux autorités concernées pour m'aider à trouver des solutions à mes nombreux problèmes et à toute âme charitable pour m'aider de quelque manière que ce soit. Contact : 0553 21 96 48 - Merci. Dieu vous le rendra.

Mère de famille, aveugle 100 %, très malade, 7 enfants à charge, abandonnée par son mari, sans toit, hébergée périodiquement, démunie et sans ressources, demande à toutes les âmes charitables de l'aider matériellement, financièrement et par tous moyens. - Dieu vous récompensera. - 0553 623 119

Un SOS est lancé à toutes les âmes charitables dans le pays comme à l'étranger pour venir en aide au petit Mahmoud, âgé de 6 ans, handicapé physique. Le cas de l'enfant est très sérieux, il ne va même plus à l'école, son père, lui, l'a abandonné depuis sa naissance et sa mère ne désespère pas et compte sur la solidarité du peuple algérien pour lui procurer **couches 3e âge, 1 babybotte orthopédique, lait entier (aliment quotidien).** Contacter 0552 426 300 - Merci - Dieu vous le rendra.

ÉLEVAGE

Vds berger allemand. - 0662 10 11 57 F131303

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Salon de coiffure, Bois-des-Cars, Dély-Ibrahim, cherche coiffeuse qualifiée. Tél.: 0796 38 95 81 N.S.

Société logistique recrute agent auxiliaire transport maritime, avec expérience. Envoyer CV à : manager@altrokam.com

Restaurant à Alger cherche pizzaïolo, aide-cuisinier, serveuses-serveurs. Tél.: 0551 58 68 56 N.S.

Entreprise privée à Blida cherche une secrétaire qualifiée, maîtrise l'outil informatique fr et arabe. Tél.: 0560 380 257 - 0552 403 044

Entreprise recrute électricien chauffeur connaissant les environs d'Alger. Expérience 5 ans. Non sérieux, veuillez vous abstenir. Veuillez faxer au : 021 24 98 55 F118121/B13

Société billetterie spécialisée à l'international recrute, à Sétif, des télévendeurs H/F. - Exigences : maîtrise parfaite français et outil informatique. - Conditions motivantes. - Joindre CV à : setif.event@gmail.com F45517/B11

Ecole agréée recherche enseignant maîtrisant logiciel Mensura. Tél.: 021 86 18 62 - 0558 05 63 01 F131301

Pâtisserie cherche vendeuses. Envoyer CV : zieria@me.com F131302

Sté étrang. cherche ing. électrotech., exéc. bât., 4 ans d'exp., rés. Zéralda ou environs. CV par e-mail : marco.chapelo@fcdiegues.com F131300

Traiteur à Hydra recrute cuisinière qualifiée et femme de ménage. Tél.: 0663 96 59 15 F131291

Société étrangère recrute vendeurs et vendeuses dans 48 wilayas. T.: 0550 62 18 20 F131205

Ecole cherche profs en informatique, pédagogie, psychologie clinique. Fax. CV : 021 96 34 80 F131286

Société privée à Tizi-Ouzou cherche 02 comptables, 5 ans d'expérience minimum - 01 secrétaire de direction - 01 commercial dans la pièce détachée. Envoyer CV à : az.cie60@yahoo.fr F118109/B13

Agence immobilière cherche agent immobilier F. ou H. et une secrétaire à Hydra. - 0560 09 98 10 F131216

Cherche coiffeuse qualifiée et une ouvrière à Hydra. - 0560 099 811 F131216

Compagnie recrute interprètes (03), âgés de 25 à 40 ans, chauffeurs parlant un peu anglais (03). Travail au Sud + femme de ménage âgée de 20 à 45 ans + secrétaire parlant anglais. Travail à Alger. T.: 0662 121 567 Zhou. F996

SOIR DE LA FORMATION

L'INSTITUT SUPÉRIEUR D'ADMINISTRATION ET DE GESTION (ISAG) organise pour les étudiants de **niveau terminale ou bac** des formations de techniciens supérieurs dans les spécialités : TS **COMMERCE INTERNATIONAL**, TS **MARKETING ET COMMUNICATION**, TS **GESTION ET COMPTABILITÉ** et TS **TOURISME**. - Pour s'inscrire, contacter : ISAG, 194 coopérative Erahma, Dély-Ibrahim, Alger. - Tél.: 021 33 64 19 - Mob.: 0560 34 63 31 - e-mail : info@isag-dz.com - Notre devise : **La compétence au service de la formation.** NS

ÉCOLE AGRÉÉE lance français, anglais, bureautique. Tél.: 0558 05 63 01 - 021 86 18 62 F131301

MÉDECINS, PHARMACIENS, VÉTÉRINAIRES, DENTISTES ET BIOLOGISTES, vous voulez être autonome ? Vous avez le sens du contact ? Vous cherchez un métier attractif, ambitieux ? Devenez délégué(e) médical(e). L'école **ECOMODE**, partenaire de laboratoires pharmaceutiques, lance dans l'immédiat la formation de **délégué médical.** Une opportunité de recrutement est offerte pour toutes les personnes motivées. - **Pour Tizi-Ouzou :** route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 41 19 - Mob.: 0560 01 11 57 - 0560 07 66 60 - **Pour Béjaïa :** Résidence 2000 (en face de l'ex-souk-el-fellah, foire). Tél.: 034 21 73 74 - Mob.: 0555 04 30 56 - 0560 07 11 44 ou se présenter à l'école ECOMODE. - Web : www.ecole-ecomode.com F11818/B13

ECOIN, leader en graphisme, vous propose des formations : infographie, conception site web, 3 DS Max, Autocad, Archicad, Mapinfo, Arcgis, dactylographie sur PC, bureautique, SPSS, programmation. - www.ecoin-dz.com - 021 71 86 56 - 021 74 44 06 F131033

ÉCOFAM lance pour les 3e AS et bacheliers formations TS en commerce international, marketing, banque et informatique de gestion, déclarant en douane et formations qualifiantes pour cadres d'entreprises et universitaires en ressources humaines, gestion des stocks et approvisionnement, fiscalité dans le cadre du SCF, audit, management, marketing et finance comptabilité selon les normes IAS/IFRS. Tél.: 021 63 28 83 - 021 63 43 75

TIZI-OUZOU ÉCOLE «ECOMODE» assure des formations en HSE «Hygiène, Sécurité et Environnement» pour différents niveaux. - Grade **Superviseur en HSE**, niveau d'accès bac+3 et plus, durée de la formation 16 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel, plus un (01) mois de stage pratique assuré. - Grade **Inspecteur en HSE**, niveau d'accès 3e AS et plus, durée de la formation 12 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus un (01) mois de stage pratique. - Grade **Agent de sécurité et prévention industrielle,** niveau d'accès 9e AF ou 4e AM et plus, durée de la formation 08 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus un (01) mois de stage pratique assuré. - Formations de qualité. - Tarifs modérés avec remise de 15 %. - Stage pratique garanti. - Régime des études externat/internat. - Pour Tizi-Ouzou : Contactez-nous aux numéros : 0560 01 17 50 - 026 21 98 93 - 0560 01 17 51 ou se présenter à l'Ecole ECOMODE, route de l'Université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. - Pour Béjaïa : Résidence 2000 (en face de l'ex-souk-el-fellah, foire). Tél.: 034 21 73 74 - 0555 04 30 56 - 0560 07 11 44 - www.ecole-ecomode.com F117898/B13

ÉCOLE AGRÉÉE PARC D'HYDRA lance prom. acc. 3 mois esthétique, nouv. technique de soins, massage, maquillage GR.8 personnes, onglerie 6 jours - Samedi femme active. - 021 60 04 78 - 0554 95 25 57 F130729

ÉCOLE AGRÉÉE TEDJ lance nouvelles promo esthétique, coiffure, h. coif., massage + soins du corps, maquillage libanais, nouvelles techniques de soins spécifiques, onglerie. Tél.: 0557 70 70 96 - 021 74 11 37 - 5, rue Mercurie, Bd Med-V. F874/B1

INFORMET lance assistante dir. (20 oct.), informatique, infographie, saisie, maintenance PC, franç., angl. - Tél.: 021 71 54 75 - 0770 51 43 75 - Alger-Centre. F131277

IRIS : TIZI-OUZOU, 1re école privée agréée à Tizi-Ouzou depuis 20 ans. - Formations diplômante : commerce international, marketing, banque, assurances, informatique, transit, comptabilité. - Formations qualifiantes : déclarant en douanes, auxiliaire déclarant en douanes. - Hygiène Sécurité et Environnement : superviseur, inspecteur, agent. - Formations supérieures : Master, ingéniorat. - Informatique : agent de saisie, bureautique, infographie, maintenance, Access, programmation, conception site web. - Langues étrangères : anglais, français, espagnol, italien, allemand (oral + écrit), méthode moderne et efficace. - Longue expérience et résultats excellents depuis 1993. - Nous contacter : IRIS, rue de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. Tél.: 026 21 15 70 - 0779 48 10 68 - Tél./Fax : 026 21 24 25 F118028/B13

TIZI-OUZOU - IST - www.ist-dz.com, lance : **Formations bâtiment : diplômantes** : BTS conducteur travaux bât. - Métreur-vérificateur - Archit. d'intérieur - Géomètre topogr. - BT topographie - CAP installation sanitaire et gaz , électricité bât. - **Qualifiantes :** org. et gest. chantier - Chef de projet - Calcul de bât. BA - Perfec. étude des prix - Agent topographe. - **Formations informatiques : Diplômantes :** BTS maint. syst. inf. - BT exploit. inf. - Inf. de gestion - CMP opér. micro inf. - **Qualifiantes :** Agent de saisie - Infographie - Montage vidéo - Maint. équip. inf. et réseaux - C++ - Access - Réseaux inf. CISCO (4 niveaux) - Certification ICDL. - **Formations techniques : Diplômantes** : CAP électricité ind. Electr. auto - CMP froid et clim. - **Qualifiantes :** Electronique génle./num. - Mécanique auto - Mécatronique auto avec utilisation du scanner - Soudeur polyvalent - Tuyauteur. - **Formation sur logiciels professionnels** : Autocad - 3 DS Max - Robot Bat - EBATS - Piste - Archicad - TopoCad - Solid Works - Catia, Fluente - Gambit - MS Project. - **Formations gestion : diplômantes :** BTS GRH - Banque. - **Qualifiantes :** Déclarant en douane - Assistant commercial - Assistant GRH - Gest. des stocks - Agent d'accueil - Agent de voyages. - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 22 89 08 - **Mob.**: 0550 59 46 18 F118093/B13

TIZI-OUZOU - IST - www.ist-dz.com, lance : **Formations supérieures : ingénieur** d'affaires, commercial, bâtiment, énergétique (option : énergie électrique/Froid et clim.) - Informatique (18 mois). - **Licence professionnelle** : Management - Finances/fiscalité et Comptabilité - GRH - Marketing - Assurances (12 mois). * Formations dispensées également à distance. - **Master professionnel :** Management des entreprises - Management en QHSE - GRH (12 mois). - **Diplôme européen d'études supérieures** en partenariat avec la FEDE : Management PME - Informatique - Finances - Journalisme (12 mois). - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. **Tél./Fax :** 026 22 89 08 - **Mob.:** 0550 59 46 18 F118093/B13

TIZI-OUZOU - IST - www.ist-dz.com, lance : **Formations médicales** : Délégué médical (3 mois) - Secrétaire médicale (9 mois) - Vendeur pharmaceutique (3 mois). - Préparateur prothésiste (6 mois). **NB** : Stage pratique assuré + possibilité d'accompagnement à l'emploi. - **Formations en HSE :** Manager bac+. - Inspecteur 3e AS - Agent de sécurité 9e AF - HACCP. (Formations dispensées également à distance). **NB** : Stage pratique assuré + possibilité d'accompagnement à l'emploi. - **Formations langues** : Français - Anglais général - Anglais commercial - Allemand - Espagnol. - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. **Tél./Fax :** 026 22 89 08 - **Mob.:** 0550 59 46 18 F118093/B13

FORMATION DE DÉCLARANTS EN DOUANE, en formule accélérée. Tél.: 0559 86 30 05 F986/B1

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, lance de nouvelles promotions pour la rentrée 2012/2013 : **Pour le niveau 3e AS et plus :** Métreur-vérificateur/Etude de prix - Commerce international - Marketing - Management-GRH - Comptabilité et gestion - Banque - Informatique - Educatrice de jeunes enfants - Secrétaire médicale - Déclarant en douane. - **Pour le niveau de 2e AS :** Technicien transit et dédouanement - Agent commercial et Brevet professionnel banque. - **Pour le niveau 9e AF ou 4e AM et plus :** Certificat de maîtrise professionnelle dans les spécialités banque, magasinier et assistante maternelle. - **Régime des études : internat/externat. - Informations/inscriptions : se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74** F118006/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET TOURISME «E.S.I.H.T.», sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le Groupe **ESIG,** lance les formations suivantes :

Dans le domaine de la gastronomie : chef de rang, chef de partie, cuisinier, pizzaïolo, pâtissier. Conditions d'accès : 4e AM et plus. - **Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme :** Réceptionniste, technicien supérieur en tourisme, agent de voyages, intendant. Conditions d'accès : 3e AS et plus. - Ces formations sont assurées par des enseignants spécialistes**.** - Le stage pratique est garanti dans les hôtels des chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud algérien avec aide au placement et au recrutement en fin de formation. - Places limitées - Régime des études : internat, externat. **- Informations/inscriptions : ESIHT/ESIG,** route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74 F118006/B13

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, école de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France, spécialisé en management de transition et démarche QHSE**, lance de nouvelles promotions en HSE : **1. Manager QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac+5 ou bac+4 avec expérience, ou cadre d'exploitation. - Durée de la formation : 10 mois + 02 mois de préparation de thèse professionnelle + soutenance du sujet de recherche. - **2. Superviseur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus. - Durée de la formation : 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. - **3. Inspecteur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac ou 3e AS et plus. - Durée de la formation : 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. - **4. Agent de sécurité en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : 9e AF ou 4e AM et plus. - Durée de la formation : 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. - **Ces formations sont assurées et encadrées par des experts consultants formateurs avec sorties et voyages d'études durant le cycle de la formation. - En fin de formation, les titres obtenus sont cosignés par le partenaire français A.S.C. Strasbourg France et valables à l'étranger. - Le marché de l'emploi est particulièrement porteur pour les spécialistes en QHSE et sollicités par les entreprises pour anticiper les risques et faire respecter la réglementation HSE. - Régimes des études : internat/externat. - Informations/Inscriptions : Se présenter à ESIG/Département HSE, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74** F118006/B13

VOUS AVEZ L'AMBITION DE DÉCROCHER UN POSTE DE TRAVAIL dans le domaine de l'industrie pharmaceutique ou d'évoluer dans le monde professionnel, l'INSC, le leader de la formation médicale, institut n° 1 spécialisé dans la formation médicale depuis 5 ANS, ayant formé 410 stagiaires dont le taux de recrutement est de 75 %, certifié par sa qualité de formation, lance sa 23e session le 2/10/2012, les formations suivantes : Délégué médical - Délégué pharmaceutique - Vendeur pharmaceutique - Délégué commercial. - Avantages : expérience, stage terrain, taux de recrutement 75 %, séminaires, conférences et enseignants de haut niveau. - Infos/Inscriptions, contact : 026 21 68 81 - 0552 75 89 92 - Régime : internat/externat. - www.insc-dz.com F117984/B13

SMATECH (SCHOOL OF MANAGEMENT & TECHNOLOGY), Ecole agréée par l'Etat, spécialisée en HSE, et en partenariat avec **BOSHA/OSHA Academy des USA,** assure les formations suivantes : **HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement) : **Manager - Superviseur - Inspecteur et Agent de sécurité et de prévention.** - Etudier en Algérie et obtenir une attestation des Etats-Unis (les attestations HSE sont délivrées par OSHA Academy des USA). - **Formations diplômantes :** Techniciens en documentations et archives - Techniciens en transit et dédouanement - CAP banque - CAP magasinier - BP assurance et CMTC comptabilité. - **Formations qualifiantes :** Informatique : bureautique niv. 1 et 2 - Administrateur et maintenance, Windows - Maintenance et réseaux informatiques - CISCO - IAS/IFRS, et **langues étrangères** - Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 et 0550 906 951 - Adresse : rue des frères Oudahmane (axe Nouveau Lycée Abane-Ramdhane), Tizi-Ouzou. F117905/B13

Avis de recherche

La famille Boualia Ahmed cherche son fils âgé de 44 ans, qui a quitté la maison familiale, sise à El-Biar, depuis le 19 décembre 2010 et n'a plus donné signe de vie.

Toute personne ayant des renseignements à son sujet ou l'ayant vu est priée de contacter le commissariat le plus proche ou le n° **0776 63 17 49**

VENDS MATÉRIEL MÉDICAL

(Tables d'examen, spiromètre, moniteur dosage IgE spé, armoires, etc.)

ET BUREAUX pour CABINET D'ALLERGOLOGIE

Contact pour visite :

0670 27 04 62

NS

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

ECHANGE (Aïn-Benian, Baïnem ou Alger-Centre) OU LOUE **APPARTEMENT F3**, 5e étage, à Zéralda. - Superficie 64 m2. - Tél.: 0556 70 10 82

Vends F4 à Chevalley, Alger, un superbe appartement avec acte, 4 pièces, de 108 m2 en RDC, dans résidence fermée et gardiennée jour et nuit, cuisine équipée, tél., Internet, chauffage central et climatisation. Disponible fin janvier 2013. Tél.: 0699 017 509 N.S.

A vendre appartement 3 pièces, cuisine, avec acte de propriété, à El-Harrach, immeuble mitoyen avec la nouvelle daïra d'El-Harrach. Tél.: 0771 25 84 35 N.S.

Vends un superbe appartement à Tizi-Ouzou, 3 pièces, de 75 m2, au 6e étage, doté de matériaux nouvelle génération, près installation chauffage central, eau, gaz, électricité, lotissement Malouli. Tél.: 0549 11 42 55 F118120

Vds F4, F3, F2, F1, 1er-Mai, F4 Aïn-Naâdja, F4 Réda-H., F4 Belcourt, F2 El-Biar, F3 Draria. Tél.: 0551 10 29 00 F131291

Vds F2, 55 m2, O.-Fayet, RDC, acte en cours. T.: 0558 77 00 21 F131285

Agence Jassy - 026 20 10 26 - 0550 59 66 42 - Vend, à Tizi-Ouzou, logements types F3, F4, F5 finis et semi-finis, certains actés, avec possibilité de crédit bancaire, d'autres avec promesses de vente. - Vend, à Tizi-Ouzou, studio fini - Vend, à Alger (boulevard Bougara), logement type F3 - Vend, à Tizi-Ouzou, logements types F2, F3, F4, dans coopérative en voie de construction, avec possibilités de paiement une partie par facilités. F118098/B13

Ag. Carrefour Tizi-Ouzou - Tél.: 0664 31 87 95 - 026 21 57 06 - Vends F3, 55,10 m2, 1er et 5e étages - F3, 87,70 m2, M'douha, du 1er au 6e étage - F3, 60,00 m2, M'douha, du 1er au 6e étage - F3, 70 m2, M'douha, du 1er au 6e étage - F4, 90 m2 (habitat), 5e étage - F3, 85 m2 (lot Zidane, K.-Belkacem, 3e et 4e étages). - F4, 100 m2 (lot Zidane, K.-Belkacem), 3e et 4e étages. - F4, 96,93 m2, Technicum, 1er étage - F4106,30 m2, Technicum, 1er étage - F3, 4e étage, combler et dernier avec terrasse 80,40 m2, Technicum, N.-Ville, T.-Ouzou. - Tous très bien finis, actés et avec possibilité de crédit CNEP banque. F118108/B13

LOCATIONS

Loue chalet bord de mer, Tipasa, à l'année. Tél.: 0771 17 39 55 F131174

Loue F3, Réghaïa. Tél.: 0554 84 56 99 F131291

Loue vil. Bellevue. Tél.: 0770 435 836 F131296

Loue vil., Arbatache. Tél.: 0770 435 836 F131296

Agence Jassy - 026 20 10 26 - 0550 59 66 42 - Loue 3 appartements de type F4 à Tizi-Ouzou. F118098/B13

Ag. loue F3 EPLF Saïd-Hamdine. - 0555 70 24 39 F131267

Cherche location magasin 20 m2, rue passante. Tél.: 0555 92 61 30 F131212

VILLAS

Vends villa à Douéra, route de Khraïcia, R+3, terrain 150 m2, bâti 120 m2, 1er étage brut, 2e étage fini, 3e étage fini à 85 % + jardin + terrasse, décision + permis de construire + PV de bornage + plan de régularisation. Prix 2,9 M (deux milliards neuf cents millions), négociable. Tél.: 0549 16 26 43 N.S.

Vends villa 378 m2, rue de Mostaganem, Oran, 8 pièces, cuisine, 2 douches, grand hall + local 86,31 m2. Tél.: 0662 52 78 21 F50737/B10

T.-Ouzou, prox. Fréha, Ag. vd superbe villa 180/4 600. Tél.: 0550 50 21 86 - 0790 71 23 87 F131294

Vds villa Hydra. - 021 91 48 33 F131283

A V. villa R+2, 1 100 m2, Sidi-Moussa. Tél.: 0793 71 91 07 F131269

Vends villa s/s, R+1, Birtouta, sup. 400 m2, résid. - 0550 355 397 F131233

TERRAINS

Vds terrain 2 600 m2 à Aïn-El-Hammam, T.-Ouzou, près de Djeddi-Menguelat. - 0771 23 30 77 F126544/B17

Ag. vd 200 m2 à Tipasa dans lot 1 800 U. - 0555 17 57 06 - 025 32 13 95 F127657/B5

V. ter. 200 m2 et +, Arbatache. Tél.: 0770 435 836 F131296

Agence Jassy - 026 20 10 26 - 0550 59 66 42 - Vend terrains promotionnels à Tizi-Ouzou, Alger, Cap-Djinet. F118098/B13

Vends terrain 220 m2 Birkhadem, résidentiel. - 0771 210 441 F131233

Ag. vend terrains 150 m2 et plus à Réghaïa, Alger, avec acte (eau, gaz, assainissement). Tél.: 0771 24 20 33 - 0554 51 79 97 F131222

LOCAUX COMMERCIAUX

Loue salon coif.-esth. - 0771 60 53 00 F131298

Part. loue local, convient bureaux, commerce, habitation, n° pièce 03, Ben-Aknoun. - 0791 17 40 67 F131298

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locx diff. surfaces pour prof. libérale + autres. - 0560 25 02 10 - 0553 58 07 63 HB. F130721

PROSPECTIONS

Urgent - Jeune couple cherche location, Alger et ses environs, prix raisonnable. Contacter : 0555 80 87 22

Sté étrangère cher. appts et villa env. Hydra. - 021 91 48 33 F131283

Cherche villa, locaux, apprt pour étranger. - 021 60 90 87 F131216

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Bentaleb, Benrabah et Ouldrabah des Ouacifs, Tizi-Ouzou, ont la douleur de faire part du décès de leur très chère

Mme Bentaleb Sekoura née Benrabah

à l'âge de 79 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui mardi 16 octobre 2012 au cimetière de Tikichourt, Ouacifs, Tizi-Ouzou. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

Les familles Yousfi, Zennouche, parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de

Mme Vve Yousfi Fetta née Zennouche

L'enterrement aura lieu aujourd'hui mardi 16 octobre 2012 au cimetière de M'douha (T-O). La levée du corps se fera à partir du domicile familial sis à la cité des 450-Logements EPLF, Bt D1, Tizi-Ouzou, à 12 h.

CONDOLÉANCES

Suite au décès de

Kouda Rafik

M. Choubane Aoumeur présente ses condoléances les plus attristées à la famille du défunt ainsi qu'à ses proches et à tous ses collègues de travail.

Puisse Dieu l'accueillir en Son Vaste Paradis et lui accorder Sa Sainte Miséricorde. F50738/B10

La famille Dindane Nasreddine de Aïn-Turck présente à la famille du défunt ses sincères condoléances les plus attristées suite à la perte de leur cousin et beau-frère

Dindane Mohamed

de Nedroma. Puisse Dieu le Tout-Puissant l'accueillir en Son Vaste Paradis.

PENSÉES

Seize années déjà, le 16 octobre 1996, que nous a quittés notre cher et regretté fils et frère

Bouhanik Abdennour

Mois par mois, années par années s'écoulaient et la douleur est toujours aussi intense que lors de ce jour fatidique où des mains assassines ont mis fin à la vie de notre très cher fils.

Nous manquons de mots pour exprimer la douleur et la tristesse qui nous envahissent en pensant à toi. Ni le temps ne pourra effacer cette atroce douleur, ni personne ne pourra combler cet immense vide qu'il a laissé.

Son père, sa mère ses frères et sœurs ainsi que les proches demandent à tous ceux qui l'ont connu, aimé apprécié et gardé un souvenir de l'être attachant qu'il était d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de prier le Tout-Puissant d'accueillir Abdennour parmi les Siens. A Dieu nous appartenons et a lui nous retournons. F118123/B13

Le cabinet d'expertise comptable et de commisariat aux comptes

CHIKHI Mohamed

Larbi Ikram

informe l'ensemble de ses partenaires publics et privés du changement d'adresse de son cabinet à compter du 15 septembre 2012 vers la Résidence El Nassim, îlot Boudjamaâ Temim Villa n° 11 Draria, Alger.

Tél./Fax : 023 26 82 17

PENSÉE

Voilà une année que nous a quittés à la fleur de l'âge notre cher et regretté

ZIADA Mohamed Haroun

laissant un grand vide.

Son père, sa mère, ses frères, sa femme et ses deux adorables enfants Imène et Mohamed Nazim demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui et prient Dieu de lui accorder toute Sa Miséricorde.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

F1004/B1

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTÈRE DES RESSOURCES EN EAU

وزارة الموارد المائية

CONDOLÉANCES

Monsieur Hocine NECIB, ministre des Ressources en Eau, très touché par le décès de **la mère de**

Monsieur Aït Mansour

Directeur des Ressources en Eau de la wilaya de Mostaganem

lui présente ainsi qu'à toute sa famille ses condoléances les plus attristées et les assure de sa profonde compassion en cette pénible circonstance.

Qu'Allah le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons.

ANNIVERSAIRE

Voilà déjà 27 ans de ta vie qui se sont écoulés sans te rencontrer, et le hasard a croisé nos chemins, et pour ce 13/10/2012, je te souhaite un joyeux anniversaire mon petit cœur chéri

OUATTARI Abdelhak

Longue vie, que Dieu nous réunisse inch'Allah.

Grands Bisous

R131307

SOIR AUTO

Maghreb Location Auto - 53, HBB, Alger. - 021 23 56 52 - 021 23 63 21 F130979

CREATION D'ASSOCIATION

Conformément à la loi 06/12 du 12 janvier 2012 relative aux associations, il a été créé l'association sociale dénommée «Comité du village Aït Djebara», agréée sous le n°37 du 22 mai 2012.
Elle siège au village Aït Djebara - Cne Aït Yahia - Aïn El Hammam - Tizi-Ouzou. Le but principal de l'association est de représenter les citoyens du village au niveau des autorités locales.
Ils sont élus pour une durée de 05 ans :
Président : BEN BRAHIM Salah
Secrétaire général : AISSAOUI Ali Améziane.
Trésorier : Aït Kaci Arab Chafik. 118085/B13

CONDOLÉANCES

Le directeur, les professeurs ainsi que l'ensemble du personnel du lycée Ferhat-Abbas de Aïn Taya, très attristés par le décès du **père** de leur collègue

Madame Belmiri Fadila
née Nouar
conseillère pédagogique

présentent à cette dernière leurs sincères condoléances et l'assurent de leur profonde sympathie en cette douloureuse circonstance.

Que Dieu accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

Le Soir
PANORAMA

A FONDS PERDUS

Fukuyama et nous (suite et fin)

Par Ammar Belhimer
ambelhimer@hotmail.com

La science physique n'est pas le seul moteur de l'Histoire.

Fukuyama refuse de se laisser prendre à la tentation du déterminisme économique pour expliquer son évolution de l'Histoire : «Une explication économique de l'Histoire nous amène aux portes de la «terre promise» – la démocratie libérale – mais elle ne nous permet pas de les franchir.» Mieux encore, à y regarder de plus près, «nous découvrons que la démocratie n'est presque jamais choisie pour des raisons économiques».

Ce paramètre psychologique est, par ailleurs, conforté par l'explication non matérialiste de l'Histoire proposée par Hegel, plus particulièrement sa «lutte pour la reconnaissance».

Sciences physiques modernes et «lutte pour la reconnaissance» seraient donc les nouveaux moteurs de l'Histoire.

Les sciences physiques modernes fournissent l'explication économique au sens de l'Histoire. Elles appuient d'abord la thèse que libéralisme et démocratie peuvent être séparés. Un pays peut être libéral sans être démocratique, comme l'Angleterre au XVIII[e] siècle. Le libéralisme économique n'est autre que la reconnaissance du droit à la liberté des activités et des échanges économiques, fondée sur la propriété privée et les lois du marché. Il n'est donc pas la démocratie.

Inversement, un pays peut être démocratique sans être libéral, comme la République islamique d'Iran : des élections régulières assurent une démocratie d'un certain niveau, sans pour autant protéger les droits des individus et des minorités. L'Algérie risque de s'installer durablement dans une configuration contraire : un libéralisme débridé adossé à un déficit démocratique.

Le modèle général qui paraît émerger et survivre dans l'histoire du monde n'est pas tant la pratique libérale que «l'idée» de libéralisme : «Pour une très large partie du monde, aucune idéologie à prétention universelle n'est actuellement en position de rivaliser avec la démocratie libérale, aucun principe universel de légitimité avec la souveraineté du peuple.»

Il n'y a point d'alternative viable à cette forme-là et «si les gens qui vivent dans les démocraties libérales n'expriment aucun mécontentement radical à propos de leur vie, on peut dire que le dialogue a atteint une conclusion finale et définitive». Leur satisfaction n'est, toutefois, pas qu'économique.

Fukuyama est convaincu que la démocratie libérale est la forme unique d'organisation vers laquelle évoluent ou convergent les sociétés humaines. Si l'humanité elle-même réside dans la capacité de l'homme à refuser ou à surmonter sa nature physique ou animale, sa dignité spécifique réside dans sa capacité à faire «un choix moral libre».

La lutte pour la reconnaissance fournit «le maillon manquant entre l'économie et la politique libérale». Il s'inscrit dans le prolongement de la philosophie politique occidentale qui en fait une partie intégrante de la personnalité humaine. La paternité du concept revient à Platon qui, dans *La République*, affecte trois composantes à chaque être humain : une partie désirante, une partie raisonnante et une partie qu'il dénommait thymos ou esprit de vie.

Le thymos génère une propension à l'estime de soi, au sens de la justice, des valeurs. Ce désir de reconnaissance peut entraîner de la colère (lorsque l'être humain est dévalorisé), de la honte (lorsqu'il n'élève pas sa vie à la hauteur de ce qu'il estime être sa valeur) ou de la fierté (lorsqu'il est évalué correctement) – qui sont les trois moteurs du processus historique tout entier.

Les Algériens connaissent bien ces manifestations du désir de reconnaissance : la fierté d'avoir vaincu le colonialisme, les colères à répétition contre les dérives inégalitaires du pouvoir et, plus près de nous, la honte de s'installer durablement au bas de tous les classements.

A ce titre, on leur reconnaîtra un thymos surdimensionné.

En effet, de ce thymos naît l'aspiration à la démocratie libérale. Il croît proportionnellement aux progrès accomplis pour l'élévation du niveau de vie, le brassage des populations, une meilleure éducation. Cela leur donne une estime de soi qui ne se suffit plus du désir et de la raison et qui les pousse à réclamer des gouvernements démocratiques qui reconnaissent leur autonomie d'individus «libres et égaux en droit».

Partout dans le monde, ce sentiment est venu à bout des Etats autoritaires d'autant plus aisément qu'ils paraissaient profondément illégitimes dans la perception subjective de leurs peuples.

Il est, par ailleurs, la source des vertus nobles telles que la résistance à la tyrannie, ou encore le courage, la générosité et l'amour du bien public. En bout de course, il raisonne le choix de la démocratie libérale.

La reconnaissance de soi ne s'arrête cependant pas à l'expulsion du colonisateur étranger. A l'échelle domestique, locale, l'égalité entre les hommes est mise à rude épreuve par la mégalotyhmia ou désir d'être reconnu comme supérieur aux autres, fondé sur la nationalité ou la race, qui peut se manifester chez un tyran qui envahit et asservit un peuple ou encore, plus simplement, chez un artiste à la libido excessive. Au contraire de la mégalothymia, l'isothymia exprime un désir d'être reconnu comme l'égal de l'autre. Pour Kukuyama, mégalothymia et isothymia seraient les deux manifestations du désir de reconnaissance qui permettent de comprendre la transition historique vers la modernité et la société démocratique dont la pierre de touche est la tolérance.

Le tout nous amène à l'Etat libéral qui se veut rationnel parce qu'il «concilie les exigences rivales de reconnaissance sur la seule base mutuelle potentiellement acceptable» qui est l'identité de l'individu en tant qu'être humain. Cet Etat est par ailleurs universel (parce qu'il accorde de la reconnaissance à tous les citoyens) et homogène (il abolit la distinction maîtres et esclaves).

Cet Etat repose sur une reconnaissance rationnelle universelle qui intègre «la poursuite de l'intérêt personnel bien compris», au sens anglo-saxon de froid calcul, ou «l'accord égal et réciproque entre citoyens pour se reconnaître mutuellement», au sens hégélien d'objectifs moraux et culturels.

Ainsi, l'évolution historique conduit à un Etat libéral, rationnel, universel et homogène reposant sur le pilier double de l'économie et de la reconnaissance.

Néanmoins, nuance l'auteur, le choix de la démocratie est entrepris «pour l'amour de la reconnaissance et non pour celui du désir». Plus simplement, on traduira par : si la démocratie a besoin du marché et du libéralisme économique, le marché peut momentanément se passer de la démocratie. Cependant, et à terme, le développement économique crée certaines conditions qui rendent le choix de la politique démocratique et de la démocratie libérale plus vraisemblable. Cela se produit pour deux raisons : la première tient de ce que «le développement économique montre à l'esclave le concept de maîtrise, «lorsqu'il découvre qu'il peut maîtriser la nature grâce à la technologie, et se maîtriser aussi bien lui-même par la discipline du travail et de l'éducation» ; la seconde provient de «l'effet puissamment niveleur» du développement économique qui résulte de son besoin d'éducation universelle.

C'est ainsi que reconnaissance rationnelle et désir rationnel se réalisent plus complètement dans la démocratie libérale.

Si les facteurs culturels retrouvent ainsi une fonction motrice, comment peuvent-ils entraver l'instauration de démocraties libérales stables ?

Le premier type d'obstacle tient au degré et au caractère national, ethnique ou racial d'un pays. Le second est en rapport avec la religion. Le troisième est dû à l'existence préalable d'une structure sociale fondamentalement inégalitaire, avec toutes les habitudes de pensée qui en découlent. Un quatrième et dernier facteur a trait à la capacité d'une communauté de créer de manière autonome une société civile en bonne santé – domaine qui met en jeu les capacités d'un peuple à exercer l'art de l'association. Nous avons tendance a les réunir tous les quatre.

A. B.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

La Yadjouz !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Selon Ould Kablia, la France aurait laissé une vingtaine de biens immobiliers en Algérie. A mon avis, en termes de biens mobiles, très mobiles, actifs, très actifs, introduits, très introduits et fidèles, très fidèles à Fafa…

… ils dépassent la vingtaine !

Je lis ici et là que «le mouton coûte les yeux de la tête». Les yeux de la tête de celui qui l'achète, bien sûr. Je lis aussi les prix effarants que des consœurs et confrères ont eu à relever dans les «marchés» à moutons qui jalonnent nos routes et trottoirs. Des trottoirs et des routes jalonnés ailleurs, dans d'autres pays par des pots de fleurs, des arbres centenaires, des bornes de recharge pour voitures électriques, des bacs à vélos, des relais pour wifi gratuite et autres instruments de la vie pratique en modernité. Mais ce n'est pas le propos aujourd'hui. Mon truc, ma tête de Turc ce mardi, c'est le mouton ! Il est cher, très cher. Jusqu'à 60 000 dinars par endroits. Et une moyenne de 40 000 dinars pour une bestiole potable. Ou plus exactement, mangeable. Là, moi, je marque une pause, pouce levé vers le ciel, et je dis «pouce !». Après avoir dit pouce, je pose cette unique question : qui vous oblige à acheter un mouton plus cher qu'un frigo, plus cher qu'un micro-ordinateur, et plus cher qu'une année de consommation d'eau pour un ménage moyen ? Y aurait-il sans que je le sache constitution de milices armées par Ould Kablia, commandos dont l'unique mission est de venir vous sortir de force de chez vous et de vous obliger à vous rendre dans des marchés boueux et sales, à y faire patauger vos chaussures et à vous y ruiner par l'acquisition d'un mouton ? Oui ! La question est effectivement brutale. Ce sont les meilleures questions, celles qui ne prêtent pas à louvoiement : vous a-t-on mis un pistolet sur la tempe pour que vous achetiez une bête à cornes ? Quitte parfois à ce qu'il vous en pousse des cornes sous la chevelure !

Même si nous ne vivons pas encore sous régime démocratique, nous ne sommes pas non plus victimes d'un texte de loi qui oblige les citoyens à se mettre en banqueroute une fois par an en achetant un mouton quel qu'en soit le prix, n'est-ce pas ? Alors ? La religion ? Fadaises ! La religion prescrit-elle de voler, de s'endetter ou de pratiquer le «moun'kor» afin de pouvoir ramener «el kebch» à la maison ? Je ne crois pas ! Et si c'est celle-là notre religion, alors, je me déclare aujourd'hui apostat ! Mais la religion ne l'a jamais prescrit. La religion n'oblige pas à ce genre de dérives. Un mouton au même prix que six années d'abonnement Internet haut débit pour tous vos enfants et l'ensemble de la maisonnée, c'est tout simplement haram. Pas hallal. La Yadjouz ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.